

L'antenne de Lécher

Volume 1

Du livre inachevé ... pour les Pères de la Croix

Albert le Bref

Liste des volumes

- I L'antenne de Lécher
- II Répertoire des vibrations
- III La nature de l'homme
- IV L'homme et la femme dans leur incarnation
- V Le contexte de la médecine française au début du XXIe siècle
- VI La maladie
- VII Les pollutions
- VIII Les thérapeutiques
- IX Les médecines informatives
- X L'enseignement donné aux Pères de la Croix
- XI Le roman des Pères de la Croix
- XI Bis « L'Œuvre »
- XII L'agriculture

Avant-propos

Le monde n'a cessé d'évoluer. Les textes sacrés précisent le chemin de cette évolution. Depuis le début du XX^e siècle, certains constatent des modifications de leur environnement : impression d'une accélération du temps, perturbations du climat et de la nature, désordres socio-économiques, bouleversements des mœurs, impression de solitude des individus, diminution des rapports affectifs au profit de rapports d'intérêts financiers. L'argent est devenu le moteur de la société. Ces désordres évoquent le monde prévu par les textes prophétiques du siècle dernier. Ces ouvrages issus de visionnaires s'inquiètent de la perte des valeurs morales de la France depuis la Révolution. L'homme occidental est devenu sourd aux avertissements. L'humanité des derniers jours est décrite dans les passages de Saint Paul (2Th 3,1-8, 2Th 4, 3-5). A ces multiples signes, nous ajouterons les modifications énergétiques de la terre, prémices de la modification de l'axe des pôles. L'ensemble n'annonce-t-il pas l'Apocalypse ?

Saint Jean a écrit dans son texte de l'Apocalypse : « Puis on me donna un roseau, une sorte de baguette, en me disant : « Lève-toi pour mesurer le Temple de Dieu, l'autel et les adorateurs qui s'y trouvent. Quant au parvis extérieur du Temple, laisse-le, ne le mesure pas, car on l'a donné aux païens : ils fouleront la ville Sainte pendant 42 mois » ». Ap 11,1-2. Cette sorte de baguette ne pourrait-elle pas être une antenne de Lécher ? En ce début du XXI^e siècle, la perception que nous avons de ce monde est basée sur 25 années de pratique de l'antenne de Lécher (Cf. volume « Antenne de Lécher »).

C'est sous l'égide d'Albert le Grand qu'un groupe de chercheurs bretons a pris le pseudonyme de « Albert le Bref ». Albert le Grand est un dominicain, évêque de Ratisbonne. Il est célèbre dès son époque pour son enseignement universitaire tant en Allemagne qu'en France. Son savoir est encyclopédique. L'édition de ses écrits comprend 38 volumes *in-quarto*. Son enseignement est avant tout pragmatique. Saint Thomas d'Aquin est son élève le plus célèbre. Tous les deux s'inspirent de la philosophie aristotélicienne. Saint Albert, mort à Cologne le 15 novembre 1280, est béatifié en 1622. Pie XI, en 1931, le canonise et le proclame docteur de l'Église. Pie XII le donne comme patron à tous ceux qui se vouent aux sciences de la vie.

Ce groupe de chercheurs rassemble sous le titre « Le livre inachevé ... pour les Pères de la Croix » son travail expérimental et sa vision du monde. La France qui fut, pendant mille ans, la « Fille aînée de l'Église », le phare de la connaissance universelle de par le monde, perd ses valeurs. Lors de sa faillite globale, des âmes d'élites se regrouperont en Bretagne et recevront le titre de « Pères de la Croix ». Et c'est pour eux que cet enseignement est écrit.

Les « Pères de la Croix », serviteurs de Dieu pour un « temps nouveau », succédant à l'Apocalypse, ont été pressentis par des visionnaires :

- Au début du XVIII^e siècle, le Père Louis-Marie Grignon de Monfort, né à la lisière de la forêt de Brocéliande, évoque ces serviteurs « esclaves et enfants de Marie », liés directement « au pouvoir de Marie ». Mais « le pouvoir de Marie sur tous les diables éclatera particulièrement dans les derniers temps ». « Ces apôtres véritables des derniers temps » auront « la parole et la force pour opérer des merveilles ». Ce sont de « grands hommes » qui auront à cœur d'étendre « l'empire de Marie ».
- Au XIX^e siècle, les révélations privées de la « Sainte de Blain » désignent ces âmes d'élite, « Pères de la Croix ».
- Fin du XX^e siècle, la vision de ces moines est perçue par deux personnes différentes dans l'environnement immédiat de l'abbaye de Paimpont, en 1975 et 1980. Leur tunique bleue porte une croix de Saint André blanche au niveau du thorax.
- Au début du XXI^e siècle, apparaît de façon vibratoire cette croix blanche sur des personnes dont on remarquera l'expression d'une foi véritable, mais aussi sur des individus à haute valeur morale sans culture chrétienne approfondie.

Ces ouvrages sont rédigés un demi-siècle avant l'activité des Pères de la Croix. Ces derniers développeront l'enseignement contenu dans ces « livres inachevés ». Le monde est vu comme un lieu de pèlerinage pour l'homme en attente du Royaume. Pour le groupe responsable des recherches, la Bretagne accueillera des populations déplacées, en particulier les chrétiens du Moyen-Orient. Les références évangéliques fréquentes montrent les efforts des chercheurs pour réfuter une science matérialiste de plus en plus anti-humaniste, en s'appuyant sur une vision chrétienne du monde. L'influence de la déchristianisation de notre époque rend difficile une première lecture. L'assimilation des informations de chaque volume nécessite la lecture de plusieurs autres. Cette lecture n'est pas évidente, en particulier pour ceux qui n'ont pas une conception

énergétique du monde. En dépit de la difficulté de s'extraire de la pensée matérialiste, espérons que Saint Albert, dont le nom signifie « très clair » en vieille langue germanique, apportera au lecteur un éclairage à la compréhension des textes et l'assurance d'un avenir sur terre avec « Foi, Espérance et Charité » ! Saint Paul donne le conseil suivant : « N'éteignez pas l'Esprit, ne dépréciez pas les dons de prophéties ; mais vérifiez tout : ce qui est bon, retenez-le », 1 Th 5, 19-21.

Lecteur, si ce livre n'est pas dans ta logique, n'hésite pas à le refermer. Nous acceptons que des textes rédigés pour des hommes qui vivront un demi-siècle après leur rédaction, puissent ne pas être assimilés au temps de leur conception. S'ils étaient totalement compris, ils n'atteindraient pas leur but d'aider des hommes à s'adapter à une situation nouvelle et sans précédent. Si tu es un chercheur familier des publications scientifiques, tu pourras être indigné que nous exposions des thèses ou des idées sans citer de références bibliographiques. Si certains chercheurs retrouvent leurs idées, qu'ils sachent que les auteurs sont reconnaissants de leur travail. En aucun cas, nous n'avons la prétention de convaincre qui que ce soit, en particulier les matérialistes de notre époque. « L'homme psychique n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge », 1Co 2, 14. Nous espérons être utiles en donnant un enseignement aux Pères de la Croix pour les années post 2020. Ces âmes d'élites auront une spiritualité mariale et des propriétés parapsychologiques leur permettant de manier facilement l'antenne de Lécher. Ces ouvrages ont été rédigés entre 1980 et 2010. Cette période correspond probablement à la naissance et à la jeunesse de ces « apôtres des derniers temps ». L'apport « scientifique » à la connaissance humaine nous a été donné par la pratique de l'antenne de Lécher, tant dans sa version primitive que dans sa version à double échelle que nous avons créée, outil privilégié pour aborder le vivant dans sa complexité. Nous abordons aussi des notions qui appartiennent au domaine transcendantal et qui ne pourront être entendues par tous « Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu. Qui connaît Dieu nous écoute, qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. C'est à quoi nous reconnaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur. » 1Jn 4, 5-6.

L'enseignement que nous proposons ne peut être assimilé totalement que par une personne ayant un corps physique, mental, psychique mais aussi spirituel. Il pourra paraître pour certains comme une « remise des pendules à l'heure », alors que pour d'autres, il restera hermétique. Ces textes visent la protection de la vie. Dans leur philosophie, les grecs faisaient la distinction entre ce qui était favorable à la vie et ce qui lui était défavorable. Ils prévoyaient la dégénérescence humaine quand cette distinction ne sera plus faite. Pour certains médiums, les mythes grecs ne seraient qu'une réminiscence des rois atlantes. Cette volonté de se méfier des progrès matérialistes serait associée au souvenir de la fin des atlantes par un cataclysme déclenché par leurs activités. Deux exemples sont évocateurs de la pensée humaine. Louis XIV gardait une certaine sagesse quand il refusa l'introduction de la mitrailleuse dans ses troupes. A l'inverse Einstein, père de la bombe atomique, s'éloigne de cette sagesse en réfutant le concept de l'éther en science. Or l'éther est le support principal du logos, base de toute création.

Les Pères de la Croix impulseront une nouvelle force à l'Évangile, mais quitteront la France à la fin du XXIe siècle.

Terminons avec la petite histoire suivante :

Il était une fois un moinillon, honte de son monastère, car incapable de faire des enluminures, pas même une belle lettre. Mais que faisait-il au début de la nuit dans la chapelle ? Il fut surveillé un soir et, ô surprise, on le vit décrocher le tableau de la Vierge pour le mettre devant l'autel et accomplir des prouesses avec son corps : sauts périlleux, grands écarts, pour finir dans un soupir : « C'est pour toi, Marie ! ». L'histoire du moine se termine par l'arrivée d'une grande Dame Blanche venant essayer le front de notre sportif.

Marie, ces ouvrages : « C'est pour toi, Marie ! ». Nous espérons que le « Cœur Immaculé » de Marie sera touché pour accorder son indulgence à ceux qui, croyants ou pas, ont eu un rôle dans ce travail. Ils furent nombreux.

1 – Évolution du monde

1.1 – Les mutations de l'homme

Ce début du XXI^e siècle est marqué par une période de mutation de l'homme dû à un bouleversement de son environnement. Ce bouleversement est lié à une modification des énergies cosmiques. La science matérialiste est bien incapable de percevoir ce changement et plus grave encore, elle entraîne l'homme comme la nature à une mort progressive. Nous exposons un ensemble de concepts dont certains ouvrent à une connaissance de la partie invisible de la création.

Ces textes sont avant tout la base d'un enseignement pour des hommes ayant un minimum de culture occidentale. Ces travaux peuvent intéresser des individus ayant conscience d'une humanité vivant une période de transition... probablement l'Apocalypse. Mais seuls, les Pères de la Croix, pierres d'angle dans la transition de deux cycles de l'humanité valideront et compléteront ce travail.

Cet ouvrage en 12 volumes ne sera accessible dans sa totalité qu'aux Pères de la Croix. C'est un travail dont la base est scientifique. Il fut commencé en 1975 et repose sur une trentaine d'années d'activité de recherche. Une partie des travaux scientifiques bénéficie de données acquises grâce à des propriétés particulières de certaines personnes. Le volume 11 a un contenu prophétique qui ne sera validé que dans les années 2050.

Lecteur, il n'y aura de vérité dans cet ouvrage que ce que tu pourras vérifier par toi-même !

Scientifiques, nous le sommes, en acceptant les dogmes de l'Église catholique dans leur intégralité et en ne reconnaissant dans ce monde que trois blancheurs : la Vierge Marie, l'Eucharistie et le Pape. Ce groupe de scientifiques n'avait au départ qu'un projet : celui d'une recherche des énergies au dessus des limites communément admises pour la lumière. Nous avons progressivement pris conscience d'une réalité de la création qui va bien au delà de son apparence matérielle, la notion de quota de temps variable. Pour certains lecteurs, la réflexion spirituelle en filigrane sera plus difficile à admettre.

Nous cherchons ici à enseigner une connaissance scientifique basée sur l'étude des vibrations énergétiques du cosmos. Pour être précis, cette connaissance des vibrations cosmiques a une double finalité : humanitaire dans son aide au prochain comme par exemple les mesures énergétique de l'alimentation, la présence de toxiques, la perte de vitalité de la terre, des précisions sur les pathologies du vivant, mais aussi militaire puisque nous avons la certitude que les Pères de la Croix créeront des armes pour se protéger eux-mêmes et ceux dont ils ont la charge. Le livre est et sera « inachevé ». Il est une illustration de l'imperfection de tout travail humain à la recherche d'une Vérité mais aussi, du contexte de l'époque puisque nous avançons la preuve d'une perte des énergies ... probablement pour aboutir à l'Apocalypse. Aussi, de nombreuses mesures que nous citons, ne seront peut-être plus d'actualité dans quelques années, mais il existera des coefficients de proportionnalité entre anciennes et nouvelles mesures.

Dans une période où la désinformation, le mensonge, le bouleversement de toutes les valeurs morales et intellectuelles prédominent à tous niveaux, l'homme se détruit lui-même mais aussi la planète. Notre recherche a comme finalité profonde de repérer, dans une certaine mesure, ce qui fait chuter l'homme dans la pathologie et ce qui dégrade la Terre. Toute connaissance théorique du cosmos devrait servir à l'évolution de l'humanité sur cette terre. Cette évolution dépend de plusieurs types de sagesse.

– La sagesse du monde gère les biens de ce monde selon les valeurs du monde.

C'est l'exacerbation de cette sagesse, nourrie par la concupiscence des hommes et la domination du monde par l'argent, qui est le signe d'une fin de cette civilisation des « droits de l'homme », issue du « siècle des lumières ».

– La sagesse naturelle regarde dans le monde, l'action du créateur et de la divine providence.

C'est le défaut de cette sagesse qui conduit les hommes et la terre à leur auto-destruction.

– La sagesse divine communique à l'homme la grande science des saints.

C'est celle des prophètes, des apôtres, des docteurs de l'Église et des amis de Dieu. C'est cette sagesse éternelle, décrite par le Père Grignon de Monfort, un des visionnaires des « apôtres des derniers temps », « qui a inspiré les hommes de Dieu, et qui a parlé par la bouche des prophètes, et les a dirigés dans leurs voies, éclairés dans leurs doutes, soutenus dans leurs faiblesses et délivrés de tous maux. »¹

Comme pour tout enseignement, la lecture de ces ouvrages nécessite un effort. Leur validité ne reposera que sur la capacité de baliser les chemins de la Vérité pour l'homme, chemin qui mène au Créateur de toute vie. « A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : "J'ai la foi", s'il n'a pas les œuvres ? » Jc 2, 14. Et cela sera bien le rôle des Pères de la Croix, d'aider leur prochain, en particulier les populations chrétiennes déplacées cherchant asile en Bretagne. En attendant cette période, nombreux sont les individus capables de manier l'antenne. Il existe d'ailleurs des écoles préparant des agriculteurs, des thérapeutes au maniement de l'antenne.

1.2 – Le monde au début du XXIe siècle

Nous citerons les faits saillants de ce début du XXIe siècle :

- l'occident n'est plus le centre du monde ;
- l'hégémonie de l'homme blanc a disparu au profit d'un métissage de l'occident ;
- les deux grandes puissances qui ont caractérisé la fin du XXe restent fortes militairement, mais économiquement peuvent être considérées comme en faillite ;
- la fin de l'idéologie communiste a entraîné la triomphe du néo-libéralisme et un capitalisme débridé ;
- l'apparition de fortunes rapidement établies contraste avec la dégradation du niveau de vie des populations ;
- les dettes tant du public que du privé ont explosé ;
- le monde bipolaire est devenu multipolaire avec plusieurs zones ayant une puissance financière et militaire, l'Amérique, la Russie, mais l'émergence de la Chine et de l'Amérique du sud sont autant de concurrence pour l'Europe. L'unité de l'Europe reposant sur des valeurs purement économiques risque de fragiliser encore plus les populations lors d'une dévaluation de l'euro;
- les universités européennes ont perdu en grande partie leur fonction qui est la formation des élites. L'effort de recherche des instituts a été abandonné. Munis de diplômes supérieurs, le jeune européen est au chômage.
- le vieillissement de l'Europe se traduit paradoxalement par l'apparition de jeunes générations sans avenir parce qu'inadaptées à la société qui les entoure. Avec un baccalauréat dévalorisé, on estime que les jeunes ayant seulement cet examen : 40% seront des « Tanguy », c'est à dire vivant au dépend des parents; 40% seront sous le coupe de l'état avec 20% à l'aide sociale, 20% dans des structures judiciaires; seules 20% de ces jeunes pourront s'intégrer dans la société actuelle.
- l'apparition de pays émergents est une menace directe pour l'évolution de l'Europe ; la Chine, dont les français achetaient la survie des filles pour éviter quelles soient jetées dans les cours d'eau, est devenue la deuxième puissance mondiale. Elle va contrôler le monde tant par ses

1 Louis Marie Grignon de Montfort. L'amour de la Sagesse Éternelle, Édition du Seuil, §48

richesses de productions que par ses richesses intérieures en métaux rares. Des quartiers entiers de Paris sont achetés, mais également partout dans le monde, les terres arables du Québec au Canada sont visées par les capitaux chinois.

- le Brésil comme l'Inde sont en pleine ascension ;
- le monde arabe est en pleine effervescence : l'Islam politique va être assurément une force s'opposant à un monde occidental qui a perdu toute spiritualité et dont la croyance en la démocratie et la laïcité ne peuvent que lui être fatales. Khomeini, réfugié en France, a prévu l'apparition du croissant territorial islamique occupant toute l'Europe.
- une culture ne perdure plus de 25 ans qu'à la condition d'avoir un taux de fertilité de 2,11 enfants par famille. Toutes les augmentations de populations en Europe depuis 1990 sont dues à la présence de populations musulmanes. Les français d'origine ont 1,8 enfants par famille alors que le couple musulman en a 8,0 . Le paysage culturel se modifie, donnons l'exemple du sud de la France où il y a actuellement plus de mosquées que d'églises en activité. Les abattoirs sont transformés pour livrer de la viande Halal.
- le français semble aveugle à ces modifications alors que le gouvernement allemand prédit que l'Allemagne sera un État islamique aux alentours des années 2050.
- Plus un monde est régi par la technicité, plus la spiritualité de l'homme diminue.

Accepter ces faits de société facilitera la compréhension de ce volume dont beaucoup de passages se veulent « visions prophétiques » du futur.

1.3 – L'évolution du monde selon Soljenitsyne

Nous partageons l'opinion de Soljenitsyne sur le déclin de l'Occident. Le texte rédigé plus de vingt ans avant le début de ce siècle précise la maladie à venir du monde occidental.

« L'ouest a continué à avancer d'un pas ferme en adéquation avec ses intentions proclamées pour la société, main dans la main avec un progrès technologique étourdissant. Et tout soudain il s'est trouvé dans son état présent de faiblesse. Cela signifie que l'erreur doit être à la racine, à la fondation de la pensée moderne. Je parle de la vision du monde qui a prévalu en Occident à l'époque moderne. Je parle de la vision du monde qui a prévalu en Occident, née à la Renaissance, et dont les développements politiques se sont manifestés à partir des Lumières. Elle est devenue la base de la doctrine sociale et politique et pourrait être appelée l'humanisme rationaliste, ou l'autonomie humaniste : l'autonomie proclamée et pratiquée de l'homme à l'encontre de toute force supérieure à lui. On peut parler aussi d'anthropocentrisme: l'homme est vu au centre de tout.

Historiquement, il est probable que l'inflexion qui s'est produite à la Renaissance était inévitable. Le Moyen Age en était venu naturellement à l'épuisement, en raison d'une répression intolérable de la nature charnelle de l'homme en faveur de sa nature spirituelle. Mais en s'écartant de l'esprit, l'homme s'empara de tout ce qui est matériel, avec excès et sans mesure.

La pensée humaniste, qui s'est proclamée notre guide, n'admettait pas l'existence d'un mal intrinsèque en l'homme, et ne voyait pas de tâche plus noble que d'atteindre le Bonheur sur terre. Voilà qui engagea la civilisation occidentale moderne naissante sur la pente dangereuse de l'adoration de l'homme et de ses besoins matériels. Tout ce qui se trouvait au-delà du bien-être physique et de l'accumulation de biens matériels, tous les autres besoins humains, caractéristiques d'une nature subtile et élevée, furent rejetés hors du champ d'intérêt de l'État et du système social, comme si la vie n'avait pas un sens plus élevé. De la sorte, des failles furent laissées ouvertes pour que s'y engouffre le mal, et son haleine putride souffle librement aujourd'hui. Plus de liberté en soi ne résout pas le moins du monde l'intégralité des problèmes humains, et même en ajoute un certain

nombre de nouveaux. »¹

Commentaire : Est-ce l'accumulation des énergies négatives par le « péché » qui constitue un barrage aux énergies cosmiques ? Dans ce cas, on conçoit qu'une purification de la terre puisse être suivie d'une ère de paix de mille ans comme l'annonce l'Apocalypse de Saint Jean. Ou est-ce la volonté de Dieu de mettre l'homme à l'épreuve par la perte des énergies du cosmos ? Dieu est Amour. L'être humain a sa liberté et Dieu respecte cette liberté. Dieu ne saurait se réjouir de notre désarroi.

1.4 – Comprendre le monde

Si on veut une survie au moins d'une partie de l'humanité, il faut nécessairement changer la mentalité des hommes.

L'Apocalypse de Saint Jean ne décrit-elle pas l'antenne de Lécher ? « Puis on me donna un roseau, une sorte de baguette, en me disant : « Lève-toi pour mesurer le Temple de Dieu, l'autel et les adorateurs qui s'y trouvent » » Ap 11, 1. Elle est une prémonition sur des temps à venir. « ... quant au parvis extérieur du Temple, laisse-le, ne le mesure pas, car on l'a donné aux païens..... » Ap 11, 2. La suite du texte est éloquente de véracité. Elle prévient du danger connu lors d'une manipulation de l'antenne. Les énergies négatives pénètrent celui qui les teste. C'est aussi dire la nécessité pour se protéger, de repérer les pollutions en tous genres qui envahissent le monde, pour le temps de l'Apocalypse et aussi de se mesurer soi-même.

Grâce à l'antenne, on détermine les capacités énergétiques d'une alimentation, les perturbations d'un environnement, l'ébauche d'une pathologie bien avant que les lésions organiques ne s'installent. Mais l'usage généralisé de l'antenne ne viendra qu'après l'Apocalypse. Par une pratique de l'antenne, l'expérimentateur constatera qu'un tiers des vibrations harmoniques est constitué de vibrations spirituelles. Ces vibrations se majorent dans les lieux sacrés et disparaissent dans les lieux pollués. Elles sont indispensables à l'équilibre de l'homme.

L'antenne de Lécher ouvre une connaissance de la partie invisible de la création. Le monde, qu'il soit visible ou invisible est un monde vibratoire avec ses forces positives et ses forces négatives, aboutissant à des phénomènes de résonance, de rythme, d'interaction et de champ de force. L'antenne de Lécher donne à l'homme des lumières pour approcher la vérité et une capacité à comprendre la « sagesse naturelle », « connaissance éminente de la nature dans ses principes ». Saint Louis-Marie Grignon de Montfort dans « L'amour de la sagesse éternelle » précise les différentes facettes de la Sagesse. « La Sagesse ne donne pas seulement à l'homme ses lumières pour connaître la vérité, mais encore une capacité merveilleuse pour la faire connaître aux autres : *Scientiam habet vocis*. ... Comme la divine Sagesse est parole dans l'éternité et dans le temps, elle a toujours parlé, et sur sa parole tout a été fait et tout a été réparé. Elle a parlé par les Prophètes, par les Apôtres, et elle parlera jusqu'à la fin des siècles par la bouche de ceux à qui elle se donnera. » En note du paragraphe, le Père de Montfort prévoit ce don pour ses futurs missionnaires, les apôtres des derniers temps. Ne seront-ils pas les Pères de la Croix ?

Le « bon sens » de nos anciens était basé sur un minimum d'intuition et de sensibilité. Ces propriétés étaient en relation avec une vie plus près de la nature et des énergies cosmiques plus puissantes. L'enseignement, la culture et la vie moderne ont fait disparaître ce « bon sens » par un intellectualisme débridé. Or ces propriétés dites « extra-sensorielles » n'ont pas l'exclusivité de l'homme. Certains comportements de l'animal restent mystérieux. Ils dépendent d'une sensibilité énergétique. La prévision de l'orage par l'animal n'est-il pas de cet ordre là ? Les chevaux repèrent l'eau dans le désert. Lors des cataclysmes marins, les poissons fuient les côtes avant le bouleversement de la mer. En Chine, on élève des chiens pour prédire les tremblements de terre.

¹ Extrait du discours de Harvard prononcé en juin 1978 par Alexandre Soljenitsyne, Prix Nobel de littérature, (Ce texte, traduit par G. et J. Johannet, est repris dans le volume *Le Déclin du courage*, éd. du Seuil, 1979)

L'homme a toujours été capable de manifester des propriétés dites extra-sensorielles pour approcher et comprendre son environnement au delà de l'aspect matériel. Certes, ses cinq sens lui permettent de se repérer dans le monde physique, mais ses capacités cérébrales dépassent ce monde physique, par exemple pour comprendre les autres au-delà du langage. L'Église parle de « Parole du Cœur » chez les Saints. La baguette du sourcier ou le pendule gravé d'une figure de gibier servait à l'homme primitif pour dépister respectivement l'eau ou la direction du gibier.

Face aux qualités humaines, nous sommes inégaux, la possibilité d'un maniement de l'antenne de Lécher n'est pas donnée à tous. Dans tous les cas, un enseignement et une pratique sont nécessaires pour assurer la fiabilité des résultats. Les architectes du Moyen Âge devaient posséder aussi des propriétés particulières pour élever les constructions romanes ou gothiques. Chaque volume de ces bâtiments est conçu dans un souci d'élévation spirituelle. La comparaison avec les bâtiments à usage religieux actuels mesure la dégradation des valeurs spirituelles des maîtres d'œuvre actuels. La dégénérescence dans l'art de construire est visible aussi dans de nombreuses villes européennes où la reconstruction d'après-guerre témoigne d'une perte de l'harmonie universelle. Les bases rudimentaires de la géobiologie sont oubliées depuis le début du XXe siècle. On construit n'importe où, méconnaissant le savoir des anciens. Les bâtiments de nos banlieues favorisent la dégradation sociale de leurs habitants. Les églises modernes ont souvent plus l'aspect d'un hangar, d'une caserne voire d'un temple maçonnique que d'un lieu où l'esprit peut s'élever.

L'antenne de Lécher, demain, par son usage généralisé, va bouleverser la conception du monde du vivant tant pour les scientifiques que pour le public. L'évolution dramatique de la terre et des hommes est la conséquence d'une science qui n'a pas de mesure du vivant. On ne peut continuer à affirmer la gravité de la destruction du vivant sur la terre sans réagir :

- Déjà, on observe des troubles graves de notre jeunesse (obésité, drogue, troubles sociaux). La moitié des hommes et un tiers des femmes deviendront cancéreux dans les 10 ans, c'est ce qu'affirment des données statistiques de 2010.
- Le monde de l'agro-alimentaire se dégrade, voire est toxique, avec la dénaturation du vivant, comme le donne les OGM et les nanotechnologies.
- L'environnement électro-magnétique modifie les comportements.
- La médecine, par la toxicité de ses produits chimiques, est devenue dangereuse. Elle s'attribue les progrès de la longévité humaine mais en 2010, les courbes vectuarielles montrent une inversion de cette progression pour les individus nés à partir de l'année 1945.

2 – L'antenne de Lécher

2.1 – Historique

L'antenne de Lécher a été créée à partir de 1930 dans un institut situé en Prusse orientale par un allemand : Schneider. Il s'est servi d'un raisonnement analogique avec le montage électromagnétique dit « fils de Lécher ».

Ernest Lécher (1856-1926) démontra que la vitesse de propagation de l'onde électromagnétique était sensiblement égal à celle de la lumière dans le vide. Son appareil dénommé, « fils de Lécher », consiste en une ligne électrique formée de deux longs fils parallèles fermée à une extrémité par un fil mobile. A l'autre extrémité, un générateur maintient une différence de potentiel à haute fréquence. On peut montrer l'existence d'ondes stationnaires en faisant glisser le fil métallique d'une extrémité à l'autre. Si ce fil est relié à une lampe à incandescence, celle-ci brillera au ventre d'intensité, et si c'est à un néon, celui-ci s'illuminera au ventre de tension.

Pour l'antenne de Lécher, c'est l'expérimentateur qui sert de générateur. Tout ce qui vibre dans l'univers réagit selon une longueur d'onde au niveau des deux fils de l'antenne de Lécher.

Certains ont tenté d'établir des relations entre la fréquence, la longueur d'onde et la graduation à l'antenne de Lécher. Cette hypothèse voudrait dire que l'antenne dans les mains de l'expérimentateur ne serait sensible qu'à des rayonnements électromagnétiques. Or, nous sommes dans des gammes d'ondes très différentes et spécifiques du vivant. Nous ne nous conformons pas aux hypothèses de certains théoriciens de l'antenne qui voient les énergies du vivant portées par la lumière. Pour nous, la lumière n'est qu'une partie infime des énergies du cosmos et qui, après avoir été cavitées à travers le pôle nord, sont dispersées par réflexion. Elles sont captées par les êtres vivants et la terre. Ces énergies que reçoit l'homme, nous les avons appelées « énergie Pi », car pour nous, les énergies du vivant dépassent largement les énergies de la lumière.

L'antenne a été développée par cinq européens qui ont établi une liste que nous avons appelée les harmoniques standards. Ces cinq chercheurs sont les suivants : Varia, Schneider, Schweitzer, Grassman et Kunnen. Cette liste princeps a été contrôlée par de nombreux expérimentateurs. Nous l'avons complété avec d'autres valeurs, elles aussi vérifiées.

A la notion qualitative de la vibration, nous ajoutons une mesure quantitative par la longueur ou la hauteur de la zone où la vibration est reconnue.

Pour une mesure fiable, il est important que l'expérimentateur ait vérifié (ou ait fait vérifier par d'autres) qu'il est lui-même équilibré et non pollué. Il n'est apte à capter que ce qu'il est capable de concevoir. Ainsi, il faut prendre la précaution de contrôler les tableaux proposés par certains. Des expérimentateurs insensibles aux valeurs spirituelles inversent leur signification lors de leur mesure à l'antenne.

En 1945, l'institut de Schneider, lors de l'avancée des troupes soviétiques, a été déplacé au Caucase puis à l'institut d'anthropologie cosmique de la cité des sciences de Baïkonour. Par rapport au monde occidental, la recherche russe est particulièrement pertinente en matière de propriétés parapsychologiques du vivant, de la psychotronique et de l'armement. Les chercheurs sont favorisés dans ces études en raison de leur pragmatisme mais aussi par le fond chamanique de leur culture. Enfin, ayant souffert de la pression idéologique du communisme, beaucoup se sont rapprochés des valeurs spirituelles de l'orthodoxie qui leur sert de repère pour établir un étalonnage vibratoire. Leurs études, au travers des contacts que nous avons tentés d'établir, semblent relever du secret. Les chercheurs russes nous ont clairement déclaré qu'ils refusaient de donner des précisions à un monde occidental déformé par le matérialisme et sans caution morale !

Quant aux américains, leur rationalité matérielle les éloigne sans doute de l'utilisation de l'antenne

de Lécher.

En France, son introduction date des années 80. Elle est surtout utilisée par des géobiologues avec une antenne du commerce ne dépassant pas 18 cm, chiffre maximal des tables publiées. La précision des mesures ne peut aller en-deçà du demi-millimètre sur ce type de règle. Certaines antennes sont vendues avec des accessoires qui sont pour nous inutiles. Quand l'antenne est couplée avec une diode laser rouge, elle devient dangereuse. Les sophistications (comme l'antenne pliante), voire même la nature des matériaux, n'influencent pas la qualité des mesures. En l'an 2000, au sein des géobiologues, une minorité choisit l'antenne de Lécher pour faire ses mesures, la majorité restant dans la tradition du pendule et de l'antenne allemande. Il existe en France plusieurs centres pouvant enseigner sa pratique. L'expérience nous montre que plus l'individu est formaté par une culture matérialiste, plus il lui sera difficile de se former à l'antenne de Lécher.

L'existence sur certaines tables de valeur en trois chiffres est liée au fait que l'expérimentateur a la capacité dans son cerveau d'établir le niveau de la vibration qu'il confirmera par une pratique. C'est une approche mentaliste.

En 1985, nous avons créé une antenne-double qui nous permet d'avoir des vibrations avec quatre chiffres après la virgule. Son utilisation ne pose aucun problème à ceux qui ont une pratique de l'antenne simple et la main réagit plus facilement qu'avec le principe des deux antennes couplées. En effet, il est possible par une technique simple d'obtenir des valeurs à l'antenne de Lecher en couplant deux antennes par un fil de cuivre. On règle une première antenne sur une vibration, ce qui donne un chiffre après la virgule et l'on recherche sur l'autre antenne se déplaçant au dessus du corps, deux autres chiffres pour la compléter. On peut ainsi obtenir trois chiffres après la virgule.

2.3 – Description

L'antenne de Lécher se compose d'une base en bois ou en plastique, surmontée de deux branches encadrant une réglette graduée. Un curseur coulisse le long de ces branches. Deux autres branches sont fixées sur la base, faisant un angle de 95° avec les premières portant le curseur. Leur longueur, en moyenne, est de 12 cm, leur diamètre de 4 à 5 mm. L'une d'entre elles est sous forme de tube pour pouvoir y introduire une tige aimantée. L'antenne, vendue dans le commerce, a une règle graduée de 18 cm, et la possibilité théorique de mesurer près de 360 ondes différentes. Une des tiges de préhension de l'antenne doit être creuse pour y introduire une tige aimantée. En effet la vibration peut être souvent bipolaire, mais parfois elle a une dominante de polarité nord ou sud. Suivant la position d'une tige aimantée (pôle nord ou sud) au contact du « circuit », on détectera la qualité nord ou sud de la vibration. L'expérimentateur doit être conscient que sa propre structure vibratoire peut influencer ses résultats. C'est redire la nécessité de se faire tester par d'autres, et avec beaucoup d'entraînement, (quand les pollutions ne sont pas trop fortes) se tester soi-même.

2.3.1 – Antenne simple

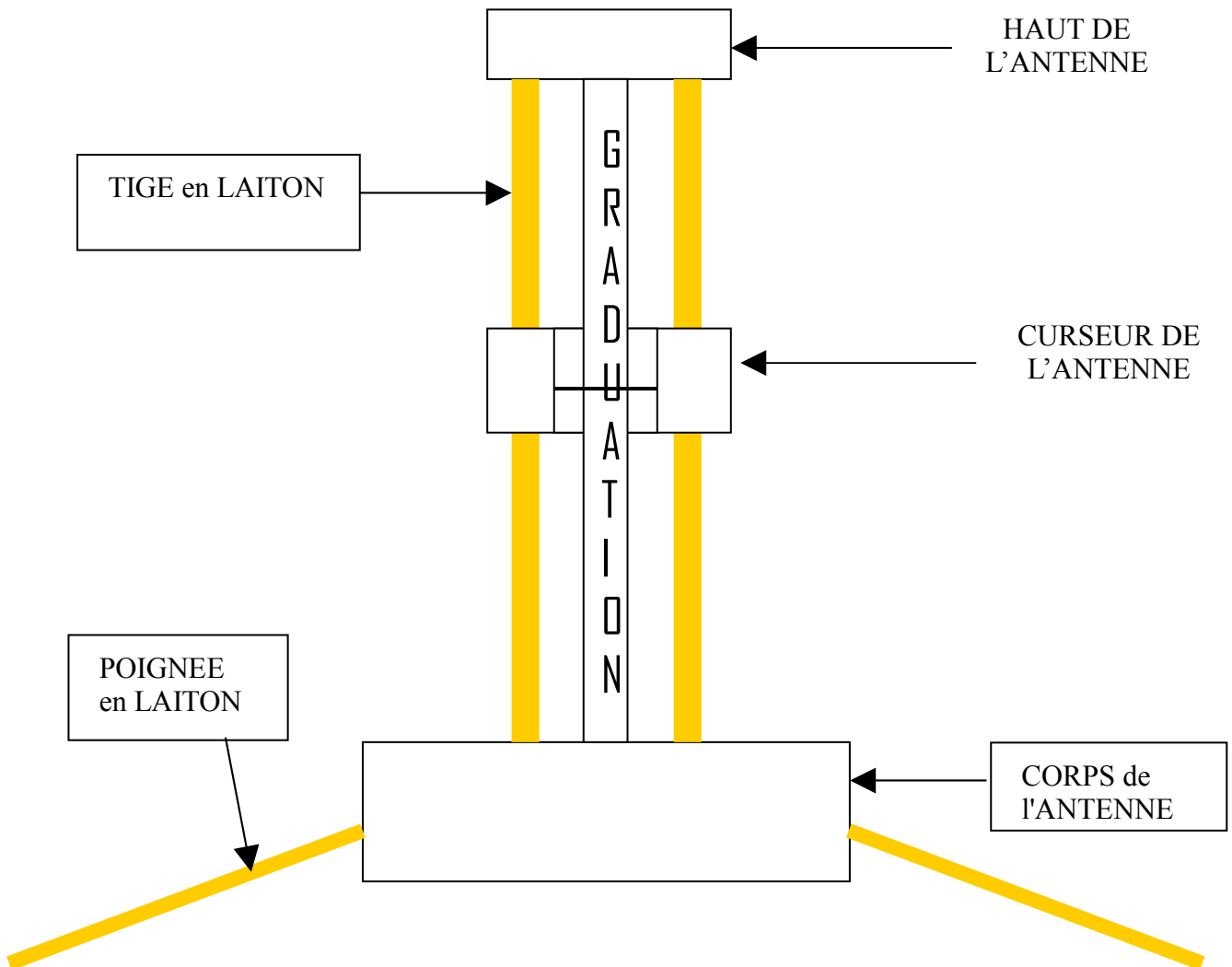


Figure 1 : Schéma de l'antenne de Lécher

- L'antenne du commerce porte des graduations de 0 à 18. Nous nous servons d'une antenne 0 à 20 de fabrication artisanale. Quand l'opérateur devient familier avec ce type d'antenne, il peut utiliser des antennes plus longues, mais avec une longueur supérieure à 40 cm, le maniement devient difficile. Au-dessus de 20, il est plus simple de déplacer la virgule et de repartir au chiffre « 2 », de même pour les centaines. Ainsi, pour mesurer des vibrations élevées, nous retenons les chiffres significatifs de l'antenne que nous multiplions mentalement par 10, 100 ou plus selon les besoins.

2.3.2 – Antenne double

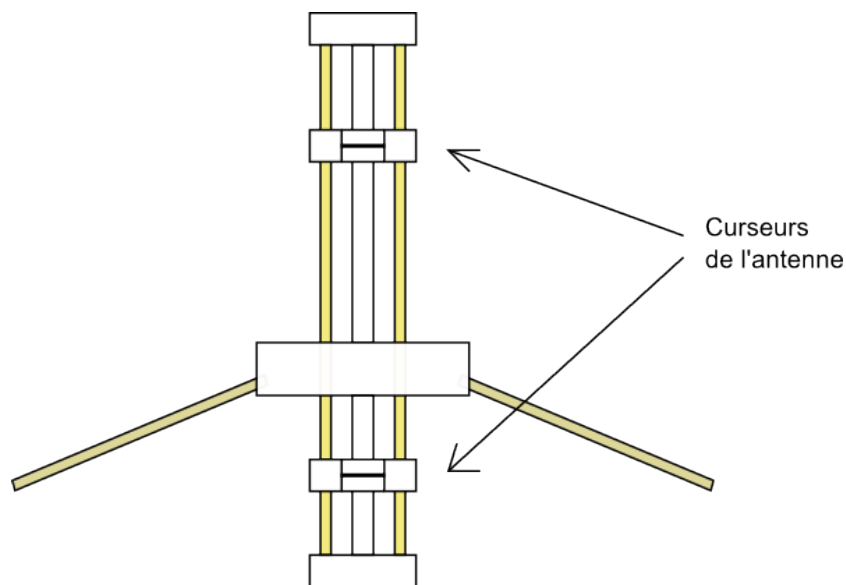


Figure 2 : Schéma de l'antenne double

- L'antenne double, nous l'avons créée en 1985 pour apporter la possibilité d'une mesure en 6 chiffres minimum. De part et d'autre du corps de l'antenne, il est fixé une échelle : la partie supérieure de 0 à 20 et la partie inférieure de 0 à 10. Chacune des échelles donne 3 chiffres significatifs. La première partie du chiffre est donnée par l'échelle supérieure et les décimales supplémentaires sont indiquées sur la partie inférieure. Pour gagner encore un chiffre significatif supplémentaire, on peut modifier l'échelle de la partie haute. Par exemple pour mesurer les stress psychologiques en 13 et 14, l'échelle supérieure pourra correspondre aux valeurs de 13,0 à 15,0, au lieu de 0 à 20. Ainsi pour couvrir les mesures de 0 à 20, il faut 10 antennes couvrant chacune 2 unités.

2.4 – Principe du fonctionnement

Le principe du fonctionnement de l'antenne est simple. Les forces énergétiques vibratoires qu'on cherche à tester sont captées par le pont électromagnétique de l'antenne. Un système d'ondes stationnaires se crée entre la base de l'antenne et le court-circuit établi par le fil réunissant les deux montants de l'antenne. Cette distance est la longueur de la demi-onde établie par le système stationnaire. Pour une onde déterminée, sa puissance est mesurée dans l'espace (en longueur, hauteur et épaisseur) et sera fonction des forces électromagnétiques de l'expérimentateur. Si on mesure des énergies négatives, elles se propagent directement à l'expérimentateur en le polluant. Inversement, des énergies positives vont le renforcer. De la même manière que les cordes de plusieurs pianos vont vibrer de la même note lorsqu'on tape sur un seul piano, la vibration éventuelle de l'objet à tester va se mettre en résonance avec celle de l'antenne, la capter et faire descendre l'antenne par un relâchement des tendons de l'expérimentateur.

On peut constater que certains utilisent l'antenne de Lécher par des questionnements de la pensée. Ils s'affranchissent donc de la distance ou du temps. L'antenne est ainsi réduite à un rôle de pendule. Ils ne produisent donc aucune donnée chiffrée reproductible dans le temps et par d'autres expérimentateurs. C'est le débat entre les « ondistes » et les « mentalistes ». Si certains résultats des mentalistes se rapprochent de ceux obtenus par des ondistes, il s'agit de personnes exceptionnelles ayant des mécanismes cérébraux, proches de la « voyance », les rendant capables de s'approcher de l'objet par la pensée. C'est souvent par un mécanisme de mentalisation que certains chiffres de l'antenne ont été obtenus. Il ne s'agit pas d'un travail de tâtonnement. Avec les mentalistes, nous entrons dans un domaine où l'outil n'est toujours pas nécessaire. Nous rapprochons ce fait des capacités extraordinaires de certains Saints. Le curé d'Ars voyait les fautes de ses pénitents. Et plus d'un saint a été capable de prophéties vérifiées. Les ondistes sont rigoureux sur la liaison entre l'objet mesuré et la valeur de la vibration attribuée. Leurs mesures sont vérifiables par tous les praticiens. Ils quantifient et qualifient la présence d'une vibration par les dimensions de sa présence dans l'espace. De petites différences dans les dimensions seront mesurées en fonction des forces de ceux qui manipulent, mais il existe un coefficient de proportionnalité entre les mesures des différents expérimentateurs, rendant les mesures comparables. Le champ cosmo-tellurique peut être indécélable par les appareils de mesures actuels, mais le signal perçu par le cerveau est suffisant pour évaluer la correspondance entre les graduations de l'échelle et l'onde captée par le cerveau. La technique mentaliste n'est possible qu'après des années de pratique. L'intérêt est de mesurer à distance l'activité vibratoire d'une situation.

La technique des ondistes assure des mesures a priori plus fiables et avec moins de fatigue. Nous reconnaissons que de nombreuses valeurs chiffrées de l'antenne que nous avons découvertes sont issues de techniques mentalistes. Dans tous les cas, la longueur de l'onde sera contrôlée pour assurer une fiabilité du résultat.

- Certains ont voulu établir un parallélisme avec le chiffre de l'antenne, la fréquence et la longueur d'onde. Les différentes graduations correspondraient à des longueurs d'ondes centimétriques et des fréquences en méga hertz. En fait, s'il peut exister quelques concordances entre les mesures fournies par des appareils électroniques et ceux de l'antenne, il serait faux de croire que l'antenne mesure les énergies connues par les physiciens. Ces dernières sont, pour nous, une infime partie de la chaîne d'énergies multidimensionnelles du vivant. La vie nécessite des processus beaucoup plus subtils que le simple électromagnétisme des physiciens. Le circuit que représente l'antenne est un circuit fermé alimenté en énergie par l'opérateur, mais vibrant par les énergies du vivant inconnues de la science matérialiste.
- La valeur chiffrée par la réglette indiquée par la position du curseur, met en harmonie le cerveau de l'opérateur et les énergies cosmo-telluriques captées par le circuit fermé. Mais

cette théorie va heurter les sensibilités scientifiques puisque cet alors reconnaître que le monde est réglé par des chiffres, des nombres, des symboles, ce que tous les penseurs antiques ont pu développer en acceptant qu'à travers ses nombres, on retrouve des valeurs transcendantes c'est à dire des valeurs qui dépassent la compréhension de l'homme. Le nombre comme le chiffre est devenu un signifié de l'homme pour l'homme.

- Les penseurs du vivant ont de longue date compris l'organisation par les nombres du cosmos :
 - Tout est ordonné par le Nombre. Pythagore Ve siècle AV JC
 - Nul n'entre ici s'il n'est géomètre. Platon IVe siècle AV JC
 - « Les nombres, dit Saint Martin (Pape VIIe siècle), sont les enveloppes visibles des êtres : ils en règlent non seulement l'harmonie physique et les lois vitales et temporelles, mais aussi les rapports avec le Principe... ». Les créatures elles-mêmes sont nombres, en tant qu'issues du principe-Un. Elles retournent au Principe comme les nombre à l'unité : Dieu est en tous.
 - Continue l'étude des nombres. Si tu apprends à leur parler, si tu découvres quelles lois magiques les gouvernent, si tu sais de quels merveilleux agencements ils sont capables, alors la houri des mathématiques t'apparaîtra. Fibonacci, XIIIe siècle
 - La nature est écrite avec l'alphabet de la géométrie. Galilée, XVIIe siècle
 - Tout l'univers est contenu dans l'unité. Blaise Pascal, XVIIe siècle
- Les poètes dépassent la rigidité et l'étroitesse de l'esprit scientifique, au delà du nombre ils reconnaissent que toute chose a un symbolisme. Citons par exemple le poème suivant:

« Correspondances »

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laisser parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

*Baudelaire, « Correspondances »,
Les Fleurs du mal, IV (1857).*

Un minimum de pratique de la kinésiologie facilitera la compréhension des mouvements de l'antenne, puisque dans un cas comme dans l'autre, le mouvement repose sur une harmonisation entre le fonctionnement cérébral du testeur et l'objet à tester. La différence énergétique est convertie en effet mécanique. Il s'agit d'une impulsion dans les tendons de la main liée à une modification vibratoire du cerveau, qui provoque une rupture d'équilibre de l'antenne. Le professeur Rocard a montré qu'il existait une stimulation hypothalamique, relarguant de la LH par l'hypophyse entraînant le relâchement des tendons. Une bombe atomique, construite par l'homme, est capable de détruire le monde, mais nous attendons la création de la première étincelle de vie par l'homme. C'est donc une position purement scientifique qui fait qualifier les énergies détectées par l'antenne de mesures faibles. Cette faiblesse ou l'absence de champ vibratoire physique n'est qu'apparente et, en fait, seulement liée à des critères de sensibilité de machines électroniques qui établissent, actuellement dans notre monde physique, les échelles de valeurs. La vie a d'autres critères de sensibilité que ceux établis par les machines électroniques.

Nous attirons l'attention sur la nécessité d'un entraînement rigoureux pour produire des mesures

fiables. Toute technique peut être utilisée dans un esprit charlatanesque. Le docteur Knock a le droit de se servir de l'antenne ! On compte plus de gratteurs de violon que de musiciens. L'antenne, comme le violon, nécessite une pratique rigoureuse et quotidienne. Le violoniste fait ses gammes tous les jours pour obtenir un son parfait.

On trouve dans le commerce plusieurs types d'antennes vendues avec une liste des vibrations connues. Chaque liste dépend aussi des qualités de détection de ses créateurs. Plusieurs évidences s'imposent avec la pratique :

- un tiers des vibrations concernent des énergies spirituelles, et l'absence d'énergie spirituelle rend inapte l'individu à les mesurer. Par exemple le « 1,10 » sera qualifié de sacré dans certaines tables, alors que pour les auteurs initiaux, elle est le témoin d'une « émotion cristallisée », révélant donc une souffrance et non un élément positif pour l'homme spirituel ! Cette émotion cristallisée est une pollution humaine issue de corps négatifs. Le seul livre¹ existant en 2000, sur le sujet illustre bien l'importance de l'approche spirituelle du praticien et le risque d' « inversion de valeur » à propos de l'objet mesuré. Par exemple, le 16 qualifiant « la loge noire » pour les premiers praticiens, a disparu de la liste de l'ouvrage mais cette vibration toxique imprègne en totalité le livre..., et rend sa lecture particulièrement polluante ! Il faut s'en protéger par un cadre de lecture comme celui que nous utilisons dans le volume 7.
- De la même façon et pour les mêmes raisons, un testeur malade sur un organe risque d'influencer les mesures du sujet testé.
- Si pour les vibrations corporelles, les mesures de deux testeurs en bonne santé sont identiques, il n'en est pas de même pour les vibrations cérébrales qui sont fortement influencées par l'activité cérébrale du testeur.

1 Coquelle D. "Guide pratique d'utilisation de l'antenne de Lecher" Editions Trajectoire 2000 – 110p

2.5 – Maniement

Avant de se servir de l'antenne, il faut avoir pratiqué un minimum de radiesthésie : pendule, lobe allemand. Un objet d'utilisation simple est une tige en carbone de 50 cm, d'un diamètre 4mm, que l'on alourdira à l'une de ses extrémités par un noyau de cire de la taille d'une prune. Cette tige est la partie terminale d'une canne à pêche en carbone et vendue dans les magasins d'articles de pêche. Cette tige repère des zones positives ou négatives suivant le sens de la rotation. Le passage d'une zone à l'autre étant marqué par le balancement de haut en bas de la tige. Cette baguette est facile d'emploi pour la détection des réseaux Hartmann et les pollutions électromagnétiques, entre autres.

Pour utiliser l'antenne de Lécher, plusieurs techniques sont possibles mais toutes nécessitent un apprentissage.

La première étape est d'apprendre à la tenir en exerçant une pression adéquate sur les branches. Au départ, nous conseillons de garder les coudes le long du corps, les avant-bras vers l'avant, perpendiculaires au corps. La main exerce une pression sur les branches de façon à maintenir une inclinaison de 45° en avant de l'antenne. Classiquement les paumes sont vers le haut, les petits doigts restent pliés dans la main et seulement trois doigts tiennent l'antenne. La force de préhension de l'antenne est testée chez l'apprenti par une tierce personne qui, d'une chiquenaude de l'index, doit faire vibrer l'antenne sans la faire tomber. Après une certaine pratique, les branches de l'antenne peuvent être tenues par deux doigts en les pinçant, la paume de la main vers le bas. Comme exercice pour sentir la bonne pression sur les branches qui assure la rotation correcte de l'antenne, on élève verticalement les mains. Lorsque les bras sont tendus, l'antenne tourne, quelle que soit la pression exercée sur les branches. C'est un mouvement réflexe indépendant de notre volonté consciente.

L'étape suivante consiste à apprendre à repérer des vibrations courantes, celles-ci étant indiquées par la position du curseur. Si la position du curseur sur la règle graduée est en résonance avec la vibration de l'objet à tester, le simple passage de l'antenne entraîne sa rotation. On peut s'exercer à passer l'antenne transversalement devant un filet d'eau avec la vibration 5, puis passer au dessus d'un encensoir émettant des fumées d'encens avec la vibration 18, pour constater la réaction de l'antenne à la verticale de l'objet testé. Une autre étape est de repérer le nord magnétique et les réseaux géobiologiques du lieu, en particulier les noeuds de Hartmann. Pour bien comprendre la position des vibrations d'un être vivant, il faut s'imaginer une orange dont l'écorce est pelée par un couteau. L'écorce reste centrée sur l'axe mais la découpe a une hauteur et une longueur variable.

En dehors des deux antennes décrites, nous avons réalisé d'autres types d'antenne pour vérifier que les vibrations issues de chaque corps n'étaient pas circulaires mais qu'elles sont en Moebius dans leur partie terminale.

3 – La fabrication d'une antenne de Lécher

3.1 – Les antennes simples

3.1.1 – Préparation : réunir le matériel et les outils

Fournitures nécessaires :

Bois (hêtre, chêne, ébène...)

Tige pleine en laiton Ø4mm

Tige creuse en laiton Ø6mm

Bande plate aluminium de 1 cm de large et un double-décimètre

Graduation en centimètres sur papier

Fil inoxydable pour le curseur (type trombone)

Silicone translucide

Colle cyanoacrylate : Super Glue

Deux Papillons, deux écrous et tige fileté Ø4mm

Polyester : Sintofer

Matériel et outils utilisés

Scie à onglet

Perceuse à colonne

Drémel

Mèches Ø 2, 4, 6 et 7mm

Équerre

Mètre

Étau

Scie à métaux

Râpe et lime

Papier à poncer

Pince

En l'absence de Dremel, tracer les lignes de perçage pour essayer de suivre à l'œil leur direction. Percer avec une mèche fine et agrandir avec des mèches plus grosses en ajustant l'orientation des deux trous dans les deux sens.

3.1.2 – Réalisation des différents éléments constitutifs de l'antenne de Lecher

Le principal problème rencontré lors de la fabrication d'une antenne de Lecher est l'obtention d'un bon coulissage du curseur sur la tige de laiton. Afin de rendre ce coulissage optimal, il est nécessaire de considérer le corps, le curseur et le haut de l'antenne comme une pièce unique.

a) Le perçage

A l'aide d'une scie à onglet, couper dans le bois 2 rectangles aux dimensions :

- 70x20x12mm pour le corps de l'antenne
- 35x26x12mm pour le curseur et haut de l'antenne

Selon le schéma ci-dessous, centrer le petit rectangle de bois sur le grand rectangle. Coller les rectangles entre eux avec la colle Super Glue.

En utilisant l'équerre pour obtenir un angle de 90°, positionner le bois sur la perceuse à colonne. Procéder à 2 perçages de Ø4mm qui serviront à recevoir les tiges en laiton. Il convient d'éviter de traverser complètement le corps de l'antenne.

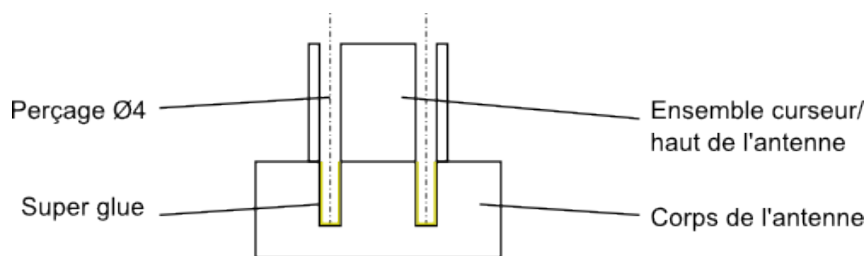


Figure 3 : perçage

En utilisant un étau, séparer les deux morceaux de bois :

- corps de l'antenne
- ensemble curseur/haut de l'antenne

b) La réalisation du corps de l'antenne :

Le premier morceau de bois, correspondant au corps de l'antenne, étant percé pour recevoir les tiges de laiton, il faut maintenant réaliser le perçage dans lequel viendront s'insérer les poignées de l'antenne.

Pour cela suivre le schéma ci-après : en utilisant une mèche de Ø6mm percer 2 trous sur la partie latérale du corps de l'antenne à 4mm de la base. Ces 2 perçages prennent une inclinaison oblique symbolisée par les 2 diagonales représentées sur le croquis.

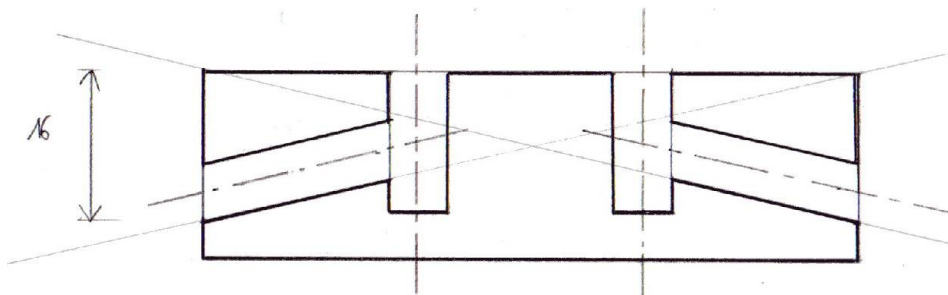


Figure 4 : Vue de face du corps de l'antenne pour positionnement des zones à percer

- Percer avec une mèche de Ø7mm, à 9mm des bords, 2 trous jusqu'au niveau des poignées.
- Insérer en force un écrou dans les deux perçages à l'aide de l'étau.
- Visser de quelques tours la tige filetée munie de son papillon dans l'écrou et placer l'ensemble dans l'étau. Serrer jusqu'à ce que l'écrou vienne buter contre la poignée.
- Sortir la tige filetée, la lubrifier (pour qu'elle n'adhère pas) et la replacer dans l'écrou. Sceller l'ensemble avec du Sintofer.

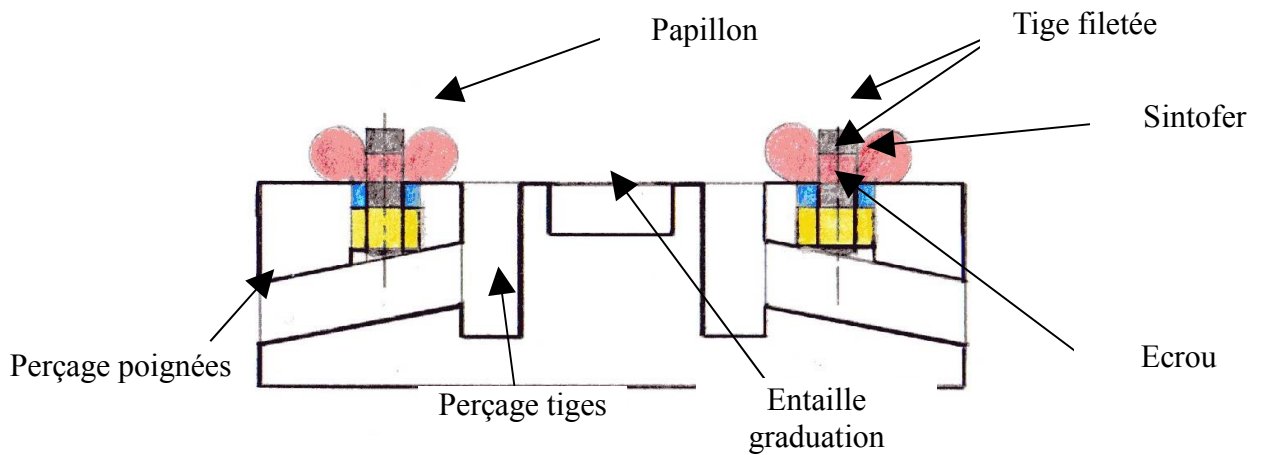


Figure 5 : Vue de face du corps de l'antenne pour assemblage des différents éléments

A l'aide du Drémel muni d'une mèche de $\text{Ø}2\text{mm}$, réaliser une entaille centrée entre les 2 perçages support des tiges de laiton. Dans cette entaille, longue de 12mm et profonde de 5mm sera insérée la partie inférieure de la graduation de l'antenne.

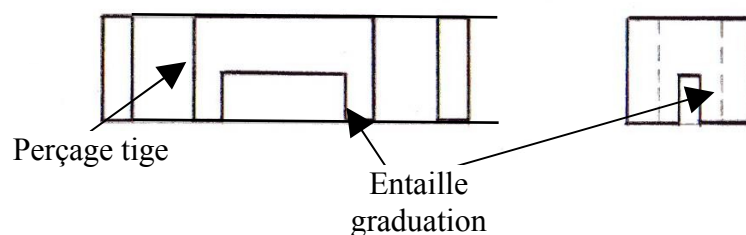
c) La réalisation du curseur et du haut de l'antenne :

Ces 2 éléments sont obtenus à partir du deuxième morceau de bois correspondant à l'ensemble curseur/haut de l'antenne,

Couper ce morceau de bois de façon à obtenir pour le curseur et pour le haut de l'antenne, les dimensions respectives de : 35x15x12mm et 35x10x12mm, le millimètre perdu correspond au trait de scie.

Le haut de l'antenne : à l'aide du Drémel, réaliser l'entaille destinée à recevoir la partie supérieure de la graduation de l'antenne en procédant de la même manière que celle utilisée pour le corps de l'antenne.

VUE DE FACE
HAUT DE L'ANTENNE



VUE DE CÔTÉ
HAUT DE L'ANTENNE

Figure 6 : Haut de l'antenne

Le curseur de l'antenne : à l'aide du Drémel, réaliser une entaille similaire débouchante de 12mm de long et 8mm de profondeur. Retirer l'excédent de bois : le profil du curseur obtenu a la forme d'un U. Polir les parois de l'entaille à l'aide de la râpe et de la lime.

Au dos du curseur, faire un trait de scie d'environ 8mm de profondeur. L'entaille obtenue est

destinée à recevoir le fil inoxydable (type trombone) qui permet d'établir le contact entre les 2 tiges de laiton. A l'aide de pinces, installer le fil dans son logement.

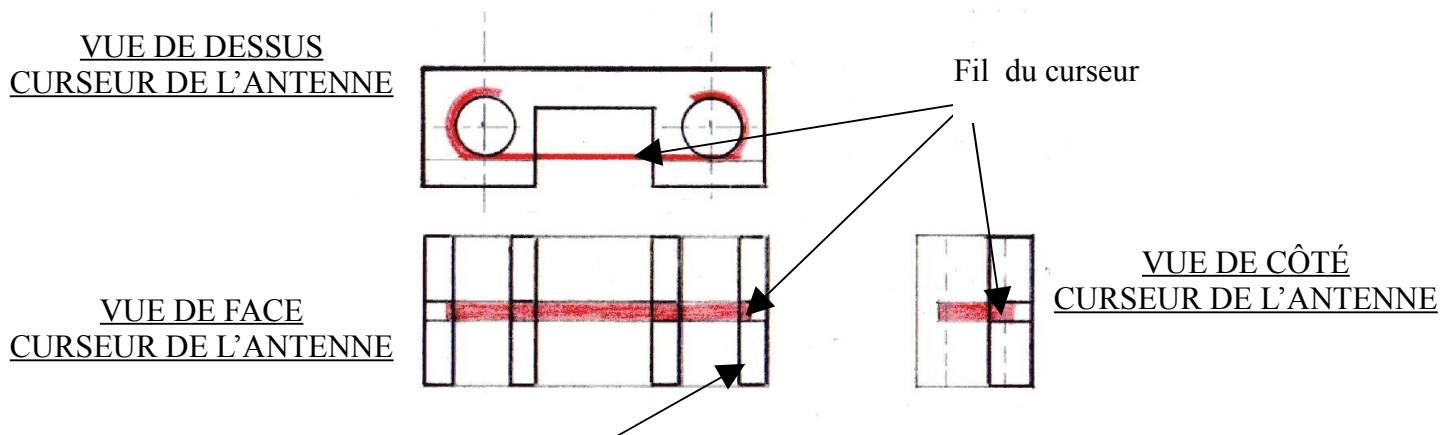


Figure 7 : Curseur de l'antenne

d) La préparation de la graduation :

Dans la majorité des cas, on utilise un double décimètre que l'on coupe à dimension. Pour une question de solidité la plate bande d'aluminium a été privilégiée.

Sur une plate bande d'aluminium on colle une graduation en centimètre. Cette graduation est obtenue à partir de la photocopie du double décimètre.

21.3 – Montage de l'antenne de Lécher

Avec la scie à métaux strier chacune des extrémités des tiges de laiton, ceci afin de permettre une meilleure adhérence entre le bois et le métal. Enduire de colle cyanoacrylate l'une des extrémités d'une tige, l'introduire énergiquement dans l'orifice du corps de l'antenne réservé à cet effet. Renouveler l'opération pour la seconde tige.

Ensuite enfiler le curseur de l'antenne sur les 2 tiges de laiton ainsi fixées. Pour le maintien de la graduation, introduire du silicone translucide dans l'entaille du corps de l'antenne. Glisser cette graduation dans l'entaille du curseur et du corps. Le zéro de la graduation se situe du côté du haut de l'antenne.

De la même manière mettre du silicone translucide dans l'entaille du haut de l'antenne, enduire de colle cyanoacrylate les extrémités striées des tiges de laiton et positionner énergiquement le haut de l'antenne sur les 2 tiges de laiton et la graduation. Cette dernière opération est relativement délicate à mettre en œuvre, la colle ayant une prise très rapide.

Introduire les poignées dans leur logement sur le corps de l'antenne et visser les papillons.

Terminer la préparation de l'antenne par un léger ponçage du bois avec du papier à poncer.

Le coulissement du curseur de l'antenne est amélioré par une légère lubrification des tiges de laiton.

3.2 – Les antennes doubles

3.2.1 – Objectif

L'antenne habituelle ne donne au maximum que deux chiffres après la virgule, l'antenne double précise avec 6 chiffres, la mesure à effectuer.

3.2.2 – Fabrication

La fabrication de l'antenne double est basée sur le même principe que celle décrite dans le cas de l'antenne simple.

a) Le perçage

Préparer 2 pièces de bois aux dimensions 35x20x12, l'une correspondant au curseur/ haut de l'antenne, l'autre au curseur/ bas de l'antenne.

Préparer également 1 pièce de bois aux dimensions 70x26x12 pour le corps de l'antenne.

Disposer les 2 pièces identiques en les centrant de part et d'autre de la grande pièce et coller les 3 pièces ensemble.

Percer les intégralement de part en part ; ce perçage étant destiné à recevoir les tiges de laiton.

Séparer ces 3 pièces de bois les unes des autres à l'aide de l'étau.

b) La réalisation du corps de l'antenne

On procède de la même manière que pour l'antenne simple. Seule l'entaille de graduation traverse intégralement le corps de l'antenne.

c) La réalisation des curseurs et du haut et du bas de l'antenne

On prépare le double-jeu : curseur/ haut de l'antenne et curseur/ bas de l'antenne dans les 2 pièces de bois identiques, selon le principe déjà décrit

d) La préparation de la graduation

Une graduation de 10 cm placée dans la partie inférieure de l'antenne apporte plus de précision lors de la lecture.

A travers l'entaille prévue dans le corps de l'antenne, on glisse une plate bande d'aluminium. De part et d'autre du corps de l'antenne, on colle les 2 graduations sur cette plate bande : pour la partie inférieure de l'antenne le 0 de la graduation se place en partie basse, le 10 près du corps de l'antenne et pour la partie supérieure, le 0 se trouve en partie haute.

e) Le montage de l'antenne

On utilise pour réaliser l'antenne double uniquement 2 tiges de laiton. Par les trous de perçage préalablement faits dans le corps de l'antenne, on introduit les tiges qui vont le traverser de part en part. La longueur des parties supérieure et inférieure de ces tiges, est définie par la longueur de la plate bande d'aluminium support des 2 graduations.

On termine le montage de l'antenne double selon la même manière que celui décrit pour l'antenne simple.

4 – La pratique de l'antenne

Grâce à l'antenne, une image vibratoire du vivant peut être établie par les repères numériques consignés dans des tables en annexe.

Nos repères sont établis sur des européens, que valent-ils ailleurs ? On est en droit de se poser la question quand on sait que, par exemple, les points d'acupuncture d'un chinois en France, n'ont rien à voir avec ceux du même individu en Chine. C'est dire aussi la prudence d'interprétation. Un homme dans un vaisseau spatial en apesanteur garde ses critères électromagnétiques d'avant son départ. Il existe des appareils de mesure captant ces énergies électromagnétiques, pour assurer la surveillance des voyageurs de l'espace. Ces appareils feront le constat qu'elles ne se modifient pas dans le cosmos. En sera-t-il de même des vibrations détectées par l'antenne de Lécher ?

4.1 – L'approche globale de l'individu

En réglant l'antenne sur la vibration 2, nous recherchons les valeurs mesurables:

- à l'échelle de Bovis, le cadran, le voylox,
- par le graphique de l'évolution selon Hamer ; par le positionnement de l'antenne sur le graphique, on détermine l'évolution de l'individu dans un état de « pathologie », de « réparation », d'énergie yin ou yang

4.2 – La mesure du premier corps

On recherche les limites du premier corps en 2,5. En suivant les limites du premier corps, on notera des faiblesses en regard de certains organes ou des réparations selon la diminution ou l'augmentation du corps à ce niveau.

4.2 – Le système des vibrations harmoniques

Les vibrations harmoniques sont déterminées sur l'antenne de Lécher commercialisée ; celle-ci est graduée de 1 à 18, avec des graduations centimétriques et millimétriques. La même vibration peut être qualifiée par sa composante nord ou sud, avec une tige aimantée placée dans une des branches de l'antenne. Un simple aimant appliqué sur la tige permet les mêmes mesures. Chaque chiffre peut correspondre à une vibration à double polarité, ou une vibration à polarité précise ; et dans ce dernier cas la signification de la vibration nord peut être différente de la vibration sud. Par exemple, pour la vibration 3,60, la polarité sud correspond aux yeux et la peau, et la polarité nord, correspond aux cheveux. Nous avons systématiquement indiqué la vibration inverse qui très souvent a une signification elle-aussi inverse puisque par exemple le produit possédant une valeur inverse au 3,6 (et mesurée à l'antenne 2,78) sera dangereux pour l'œil.

Nos listes comprennent ce que nous avons trouvé dans la littérature : nous avons essayé de les expliciter, de les simplifier et de les compléter par d'autres.

Grâce à ces repères harmoniques, nous pouvons déterminer un profil vital de l'individu, en donnant une valeur à un « capital » par organe ou fonction, par la mesure de la distance entre la ligne médiane verticale du corps (de la personne en position debout) et la longueur de la vibration mesurée. Nous travaillons face à la personne, nous commençons par repérer les limites de l'aura rouge qui entoure le sujet. Puis, nous allons noter la limite des autres vibrations harmoniques, comparée à celle de l'aura rouge préalablement déterminée. Pour les vibrations dont la limite est entre l'individu et celle de son aura rouge, nous parlerons d'insuffisance pour la fonction ou l'organe correspondant. Dans le cas contraire, quand cette limite est au delà, nous serons dans une situation de réparation. Si l'harmonique est à droite de l'individu, nous sommes en pathologie. La position de la limite gauche de l'harmonique est la même, quelle que soit la hauteur où elle est mesurée. Cependant il existe un niveau où l'harmonique reste sur la ligne médiane de la personne : ce sera le

point « d'ancrage » de la vibration spécifique de l'organe ou de la fonction observée. C'est dire que la sphère vibratoire harmonique a une faille au niveau de l'organe correspondant à cette vibration.

4.4 – Le système des vibrations spécifiques

Nous avons pu déterminer un autre système, dit spécifique. Les énergies du cosmos se répartissent entre la vibration 4 et 14 sur des couches se superposant, plus ou moins condensées, plus ou moins hautes. Dans les lieux très énergétiques, on retrouvera les vibrations 17 et 18. Chez l'homme vibrant en fonction des énergies du cosmos, qu'il soit debout ou allongé, on retrouve une gradation des pieds vers la tête selon la hauteur de l'organe, depuis le 4 (plante du pied) jusqu'au 14 (oreilles) vers la tête. La correspondance entre l'harmonique et la vibration spécifique existe par ce point « d'ancrage » de la vibration harmonique. Ce point sert de référence pour mesurer une « dynamique » de réparation ou de maladie. Si l'antenne bascule au dessus de ce point, nous sommes en phase de réparation, en-dessous, l'organe se dégrade. La maladie organique s'exprimera quand le capital harmonique diminuera à son tour.

Juste au dessus du niveau où la dernière vibration spécifique corporelle est détectable et quand il n'y a plus de correspondance avec une vibration harmonique, nous entrons dans un système particulier pour la mesure d'un capital intellectuel de l'individu, dont les valeurs commencent à 12 (débilité) jusqu'à 18 (niveau bac) pour la majorité de la population ; des valeurs sont mesurées jusqu'à 45 pour des individus exceptionnels. Ces vibrations sont en cercles concentriques autour du troisième œil. La valeur maximale pour l'individu se situe à la périphérie de toutes les autres. A partir de 2005 sans doute en raison de la perte des énergies, les vibrations cérébrales augmentent de façon considérable mais les vibrations du corps sont restées identiques, tout comme les vibration basse du cerveau. Nous n'avons aucune idée sur la signification des vibrations au delà d'une vibration 20, mesurée soit à droite soit à gauche.

4.5 – Autres systèmes de mesure

Etablissement d'un Arbre de vie de la Kabbale

Etude des chakras

Etude des méridiens

4.6 – Le système des vibrations horizontales cérébrales

Ce système aborde l'homme dans ses capacités intellectuelles, affectives et spirituelles, de façon quantitative et qualitative. Le système mesure aussi les stress, les fragilités, les pollutions et les pathologies. Il repose sur l'étude des vibrations dont le point d'ancrage est central sur une ligne qui va du troisième œil au sommet du crâne. Nous avons pu établir une spécificité de la vibration 13,1 à 18. Les capacités, tant intellectuelles qu'affectives, ou stress sont évalués selon leur distance par rapport à la ligne médiane sur l'individu (Cf. tableaux). Les vibrations droites et gauches correspondent à des données différentes. Par exemple, le 13,1 droit est associé aux propriétés parapsychologiques et le 13,1 gauche correspond à une névrose familiale, le 18 gauche donne un reflet de la spiritualité de la personne alors que le 18 droit reflète une approche gnostique du divin... Seules les valeurs « 13,1 », « 14 », « 15 », « 16 », « 17 » et « 18 » ont une signification. Il n'existe pas de valeurs intermédiaires.

Chez l'individu normal (à boule de Da nord), le corps en 2,5 se termine par un ovoïde à partir du niveau des yeux. Diverses spécificités cérébrales sont étagées tant à droite qu'à gauche. Avant 2005, l'individu avec une activité intellectuelle poussée ne dépassait pas la valeur 50. A partir de cette période, en raison de l'accélération du temps, à ces vibrations de base, vont se surajouter de nombreuses vibrations à des valeurs tellement élevées (millions voire milliards) que nous n'en

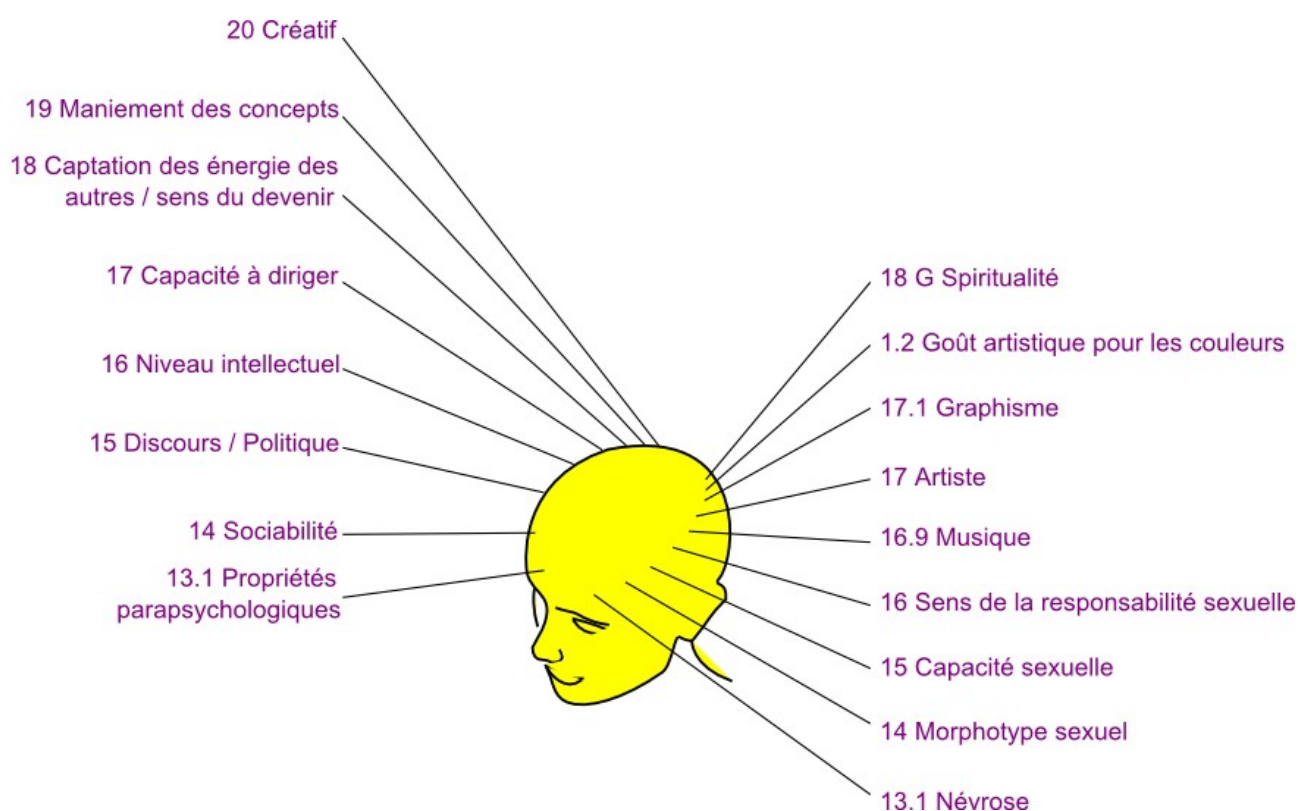
comprenons plus la signification. Il est probable que plus la vibration est élevée, plus l'individu a une activité cérébrale intense. A partir de 5000, apparaissent les propriétés parapsychologiques que nous mesurons avec la vibration 14 (Cf. liste des vibrations parapsychologiques). Cet ovoïde en 2,5 peut être déformé, agrandi sur la gauche, témoin d'un terrain affectif, agrandi sur la droite, témoin d'un être rationnel.

Les sept corps existent au niveau de la tête et la taille de ces sept corps a le même signifié à tout niveau de l'individu. Nous noterons qu'à l'échelle de Bovis, chaque corps a une vibration spécifique s'élevant de l'intérieur à l'extérieur. Les stress et les pathologies vont modifier le premier corps :

- à la partie antérieure à gauche : au niveau du 14, stress parental ; au niveau du 15, stress sur le partenaire ; au-dessus, stress à propos des enfants.
- à la partie antérieure à droite : un stress au niveau du 14 dénote un refus global de la société ; au niveau du 15, le stress marque des difficultés à l'expression et dans les rapports aux autres ; au niveau du 16, il s'agit de stress professionnels ; et au niveau du 17, des stress juridiques.
- à la partie postérieure du premier corps se situent à droite, les stress de l'enfance.
- La présence d'entités, pour les 2 côtés, de pollutions diverses modifient ces vibrations.

Ces vibrations horizontales cérébrales ne doivent pas être confondues avec :

- une vibration 5,1, témoin d'une pathologie, située au niveau de l'occipital et qui lors de la réparation va passer en avant du crâne et disparaître,
- les vibrations de réparations d'un foyer de Hamer,
- les vibrations du plan psycho-généalogique postérieur,
- le plan vibratoire de réparation de l'incarnation,
- ni par les vibrations en 5,1 des cornes de la magie noire se dirigeant en haut et en avant, ni celles un peu plus postérieures d'insertion se dirigeant vers le haut avec un incurvation en dedans pour la magie ancestrale.



Les schémas situés en fin de ce volume illustrent des pollutions et des protections du Divin.

4.7 – La correspondance entre le système horizontal et le système spécifique

Nous avons appelé « vibrations harmoniques », les valeurs données par les tables connues qui sont au maximum de trois chiffres et vibrations spécifiques, les vibrations correspondantes à des valeurs à 6 chiffres.

Les ésotériques reconnaissent 7 plans vibratoires et indépendamment de ces 7 plans (en 2.5 – 5.7 – 7.9 – 9.9 – 12.1 – 14.7 – 17.4), il existe un plan en vibration 4 situé dans le premier plan vibratoire du 2.5 et démarrant sur la ligne médiane du corps. Dépassant les contours du corps d'au moins 10cm. Ce plan du corps en 4 nourrit les organes puisque sa limite extérieure en regard de la vibration harmonique du corps considéré comme pathologique est diminuée. C'est ce corps en 4 qui porte toutes les vibrations. C'est au niveau de l'organe que démarrent les vibrations spécifiques. Si en mesurant la périphérie du 2,5 on observe un déficit, c'est qu'il existe une fatigue ou une pathologie au niveau du déficit. Les vibrations harmoniques comme les vibrations spécifiques, peuvent être mesurées verticalement et horizontalement. La taille du rectangle obtenu est le reflet du capital et des fluctuations de l'organe mesuré.

Entre ce plan du 2,5, le plan du 4 (en Mu), il existe un plan en 3,75 répondant à la deuxième civilisation et un troisième plan en 3,05 dit corps « atlante » de la troisième civilisation.

4.8 – Conclusion

Avant tout, le praticien doit sentir la nécessité de rester modeste vis à vis des phénomènes du vivant. Il comprendra la gravité de ces immeubles « cage à lapin », de cette médecine officielle qui ne soigne que les morts, des thérapeutiques qui, sous prétexte de soulager le malade, le font vibrer en cancer et cette biotechnologie agricole détruisant la valeur nutritive de tous les aliments. Ajoutons le rôle des pollutions, la perversion par des stress insidieux, pour arriver à la question : où va l'homme ? Dans tous les cas de figures, et contrairement à ce que pensent les matérialistes, nous allons d'un côté à une complexification du cerveau mais aussi à une perte des énergies globales. Des corps momifiés naturellement, d'homme de l'époque historique, comme ceux trouvés dans des cimetières dont le sous-sol a été envahi par du bitume, ne gardent aucune trace vibratoire tout comme les squelettes présents dans les tombes des cimetières. Les cranes retrouvés d'un homme de Cro-Magnon gardent encore quatre corps vibratoires (12.1, 14.7, 17.6, 21.3). Les momies de prêtres égyptiens montrent même parfois un corps supplémentaire (en 25,7) par rapport à l'homme de Cro-Magnon. On comprend alors que ce prêtre puisse être médecin, astrologue, médium, architecte, profondément déiste, ayant le souci de garder l'homme en harmonie avec le cosmos.

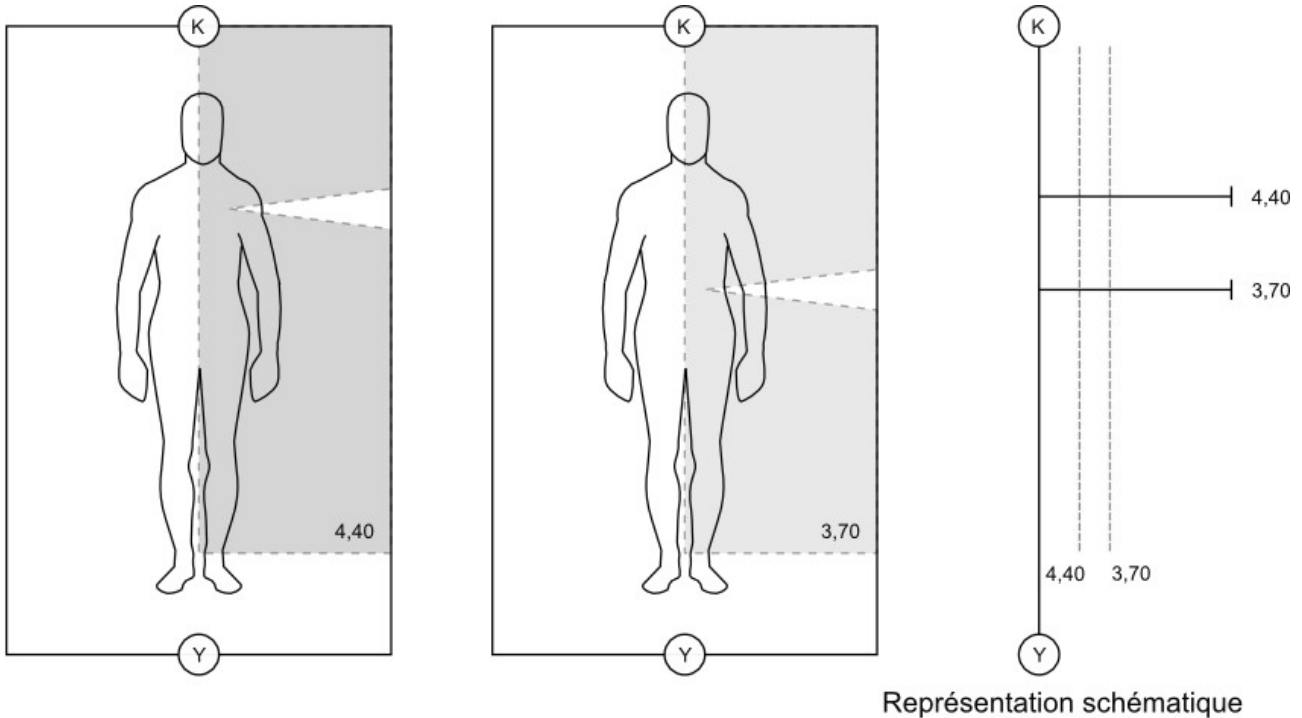
L'antenne de Lécher apporte des éléments indispensables pour comprendre que les modifications des énergies du cosmos vont entraîner des bouleversements sur la structure vibratoire de l'homme, mais aussi des plantes et de la terre et que inversement les modifications de la terre vont retentir sur l'homme.

5 – Schémas explicatifs

La lecture du paragraphe 9.3 facilite la compréhension des schémas.

5.1 – Utilisation de la vibration harmonique

5.1.1 – Parfaite santé



Légende

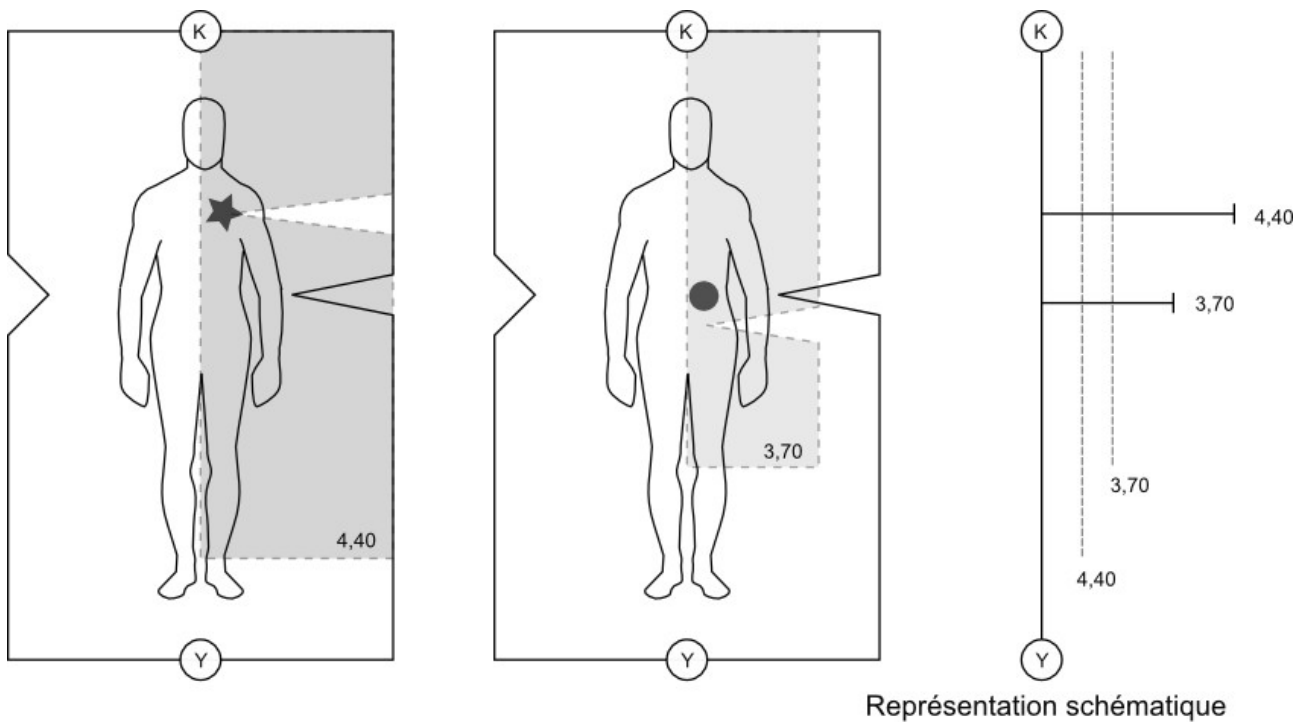
- 2,50 limite du premier corps
- 3,70 espace vibratoire de la rate
- 4,40 espace vibratoire du coeur
- K 2,40 kether
- Y 1,35 yesod

Description:

Les deux vibrations harmoniques se superposent sur la partie gauche de l'individu.
Signe que les organes sont en bonne santé.
On note un trou dans la vibration au niveau de l'organe mesuré. C'est à cet endroit que la vibration verticale (non représentée ici) prend racine.

Le quadrilatère hauteur par largeur est le reflet de la vibration émanant de l'organe mesurée en harmonique. En principe la hauteur mesure un capitale de réserve et la largeur la puissance de réactivité.

5.1.2 – Déficit modéré en rate



Legende

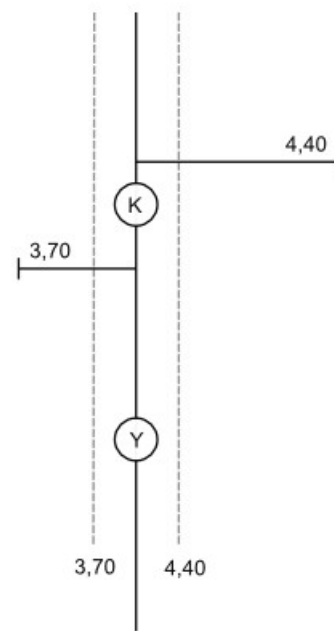
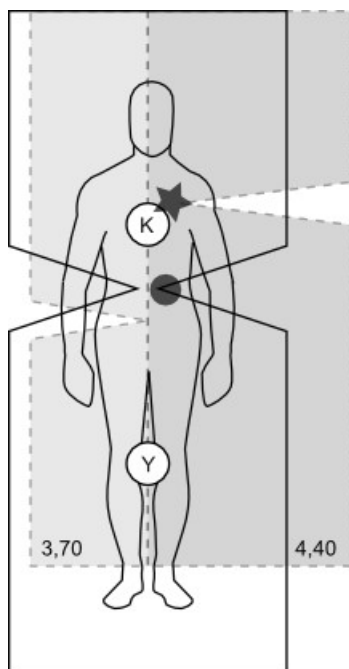
- 2,50 limite du premier corps
- ▭ 3,70 espace vibratoire de la rate
- ▭ 4,40 espace vibratoire du coeur
- 3,70 rate
- ★ 4,40 coeur
- K 2,40 kether
- Y 1,35 yesod

Description:

Un trou de chaque coté du premier corps prend forme à hauteur de la rate.
 La vibration harmonique de la rate se situe toujours à gauche de l'individu.
 Cependant celle-ci est diminuée en largeur et en hauteur signe que l'organe fatigue.
 On note que le trou dans la vibration harmique de la rate est descendu un peu en dessous de l'organe.

Hauteur et largeur des énergies de la rate délimitent un quadrilatère plus faible que celui du cœur et par là une déficience de la rate.

5.1.3 – Déficit important de la rate



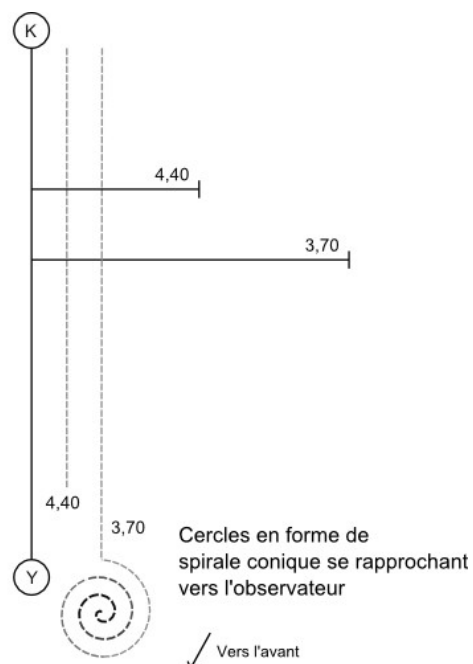
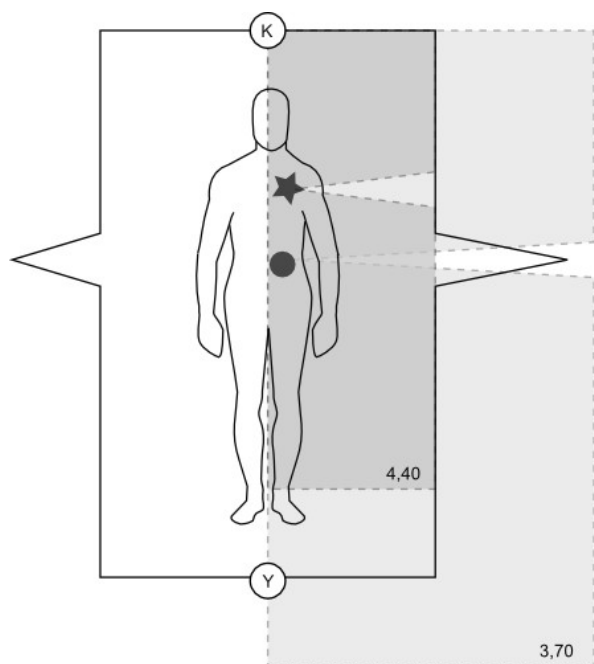
Représentation schématique

Description:

Le premier corps est diminué en largeur. Sa diminution au niveau de la rate, s'est encore accentuée. La vibration harmonique de la rate est passée à droite de l'individu, signe que l'organe est en mauvaise santé.

Le Kether est descendu et le Yesod est remonté.

5.1.4 – Réparation importante de la rate

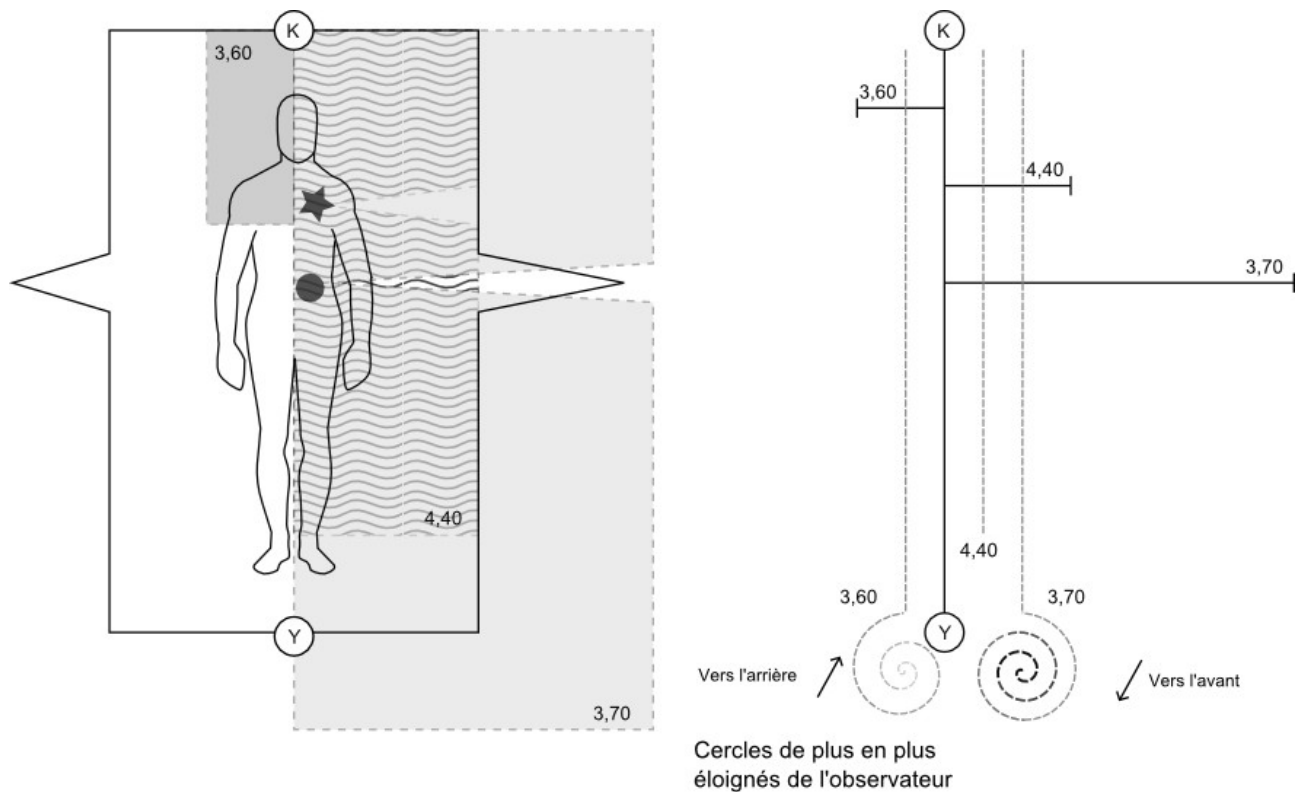


Représentation schématique

Description:

Le premier corps a repris sa taille initiale. Au niveau de la rate celui-ci montre un élargissement important, signe de réparation. La vibration harmonique de la rate est repassée à gauche de l'individu et c'est considérablement agrandie. Elle dépasse le premier corps et descend en dessous des pieds. A cet endroit, l'énergie forme des cercles concentriques vers l'avant (en direction de l'observateur).

5.1.5 – Réparation importante de la rate avec eczéma



Legende :

- 3,60 espace vibratoire de la peau
- 3,70 espace vibratoire de la rate
- /// 4,40 espace vibratoire du cœur

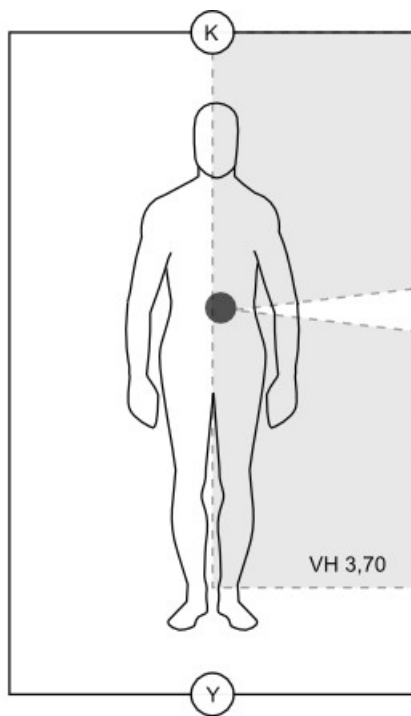
Description:

La réparation de la rate s'accompagne d'expulsions de toxines. Celles-ci diminuent le capital énergétique de la peau qui réagit par un eczéma.

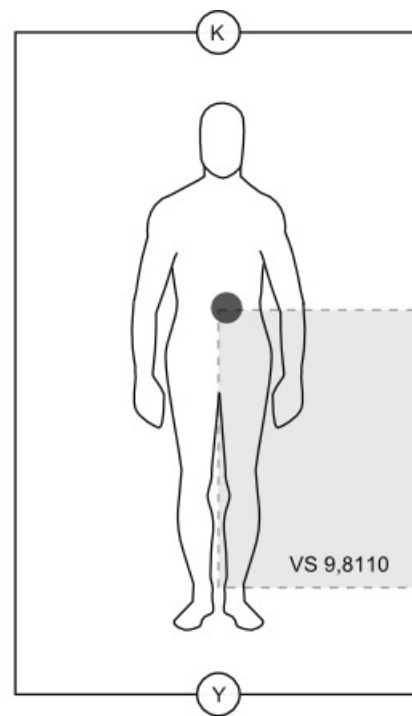
5.2 – Relation vibration harmonique - vibration spécifique

En regard de l'organe, la vibration harmonique est absente et nous trouvons le démarrage d'une vibration spécifique dont les chiffres multiples, obtenus par l'antenne double, autorisent un diagnostic plus précis.

Schéma d'un homme sain.



La vibration harmonique a un trou en regard de l'organe mesuré.



La vibration spécifique est contenue dans un rectangle dont la base est le pied de Mu et la hauteur celle au niveau de l'organe.

Schéma d'un homme atteint de rubéole.

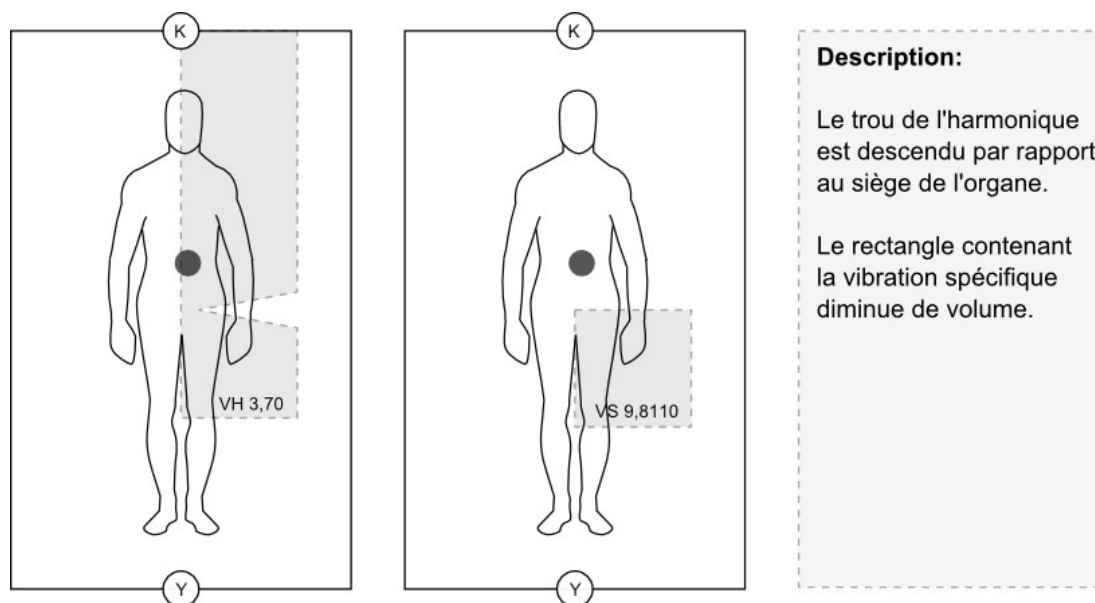
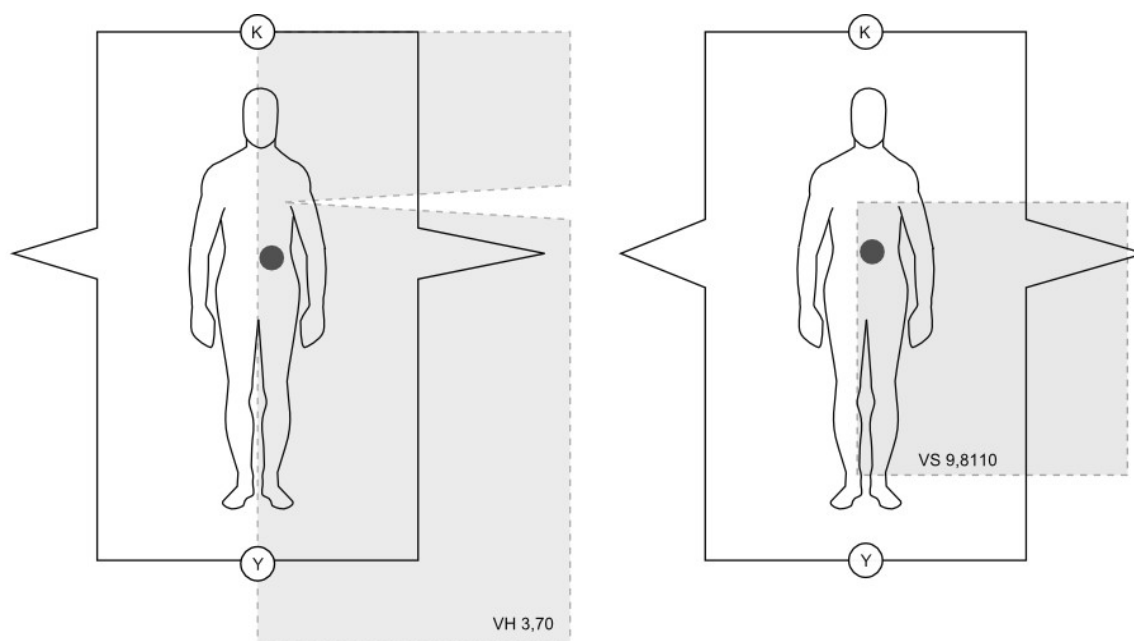


Schéma d'un homme en réparation d'une rubéole.



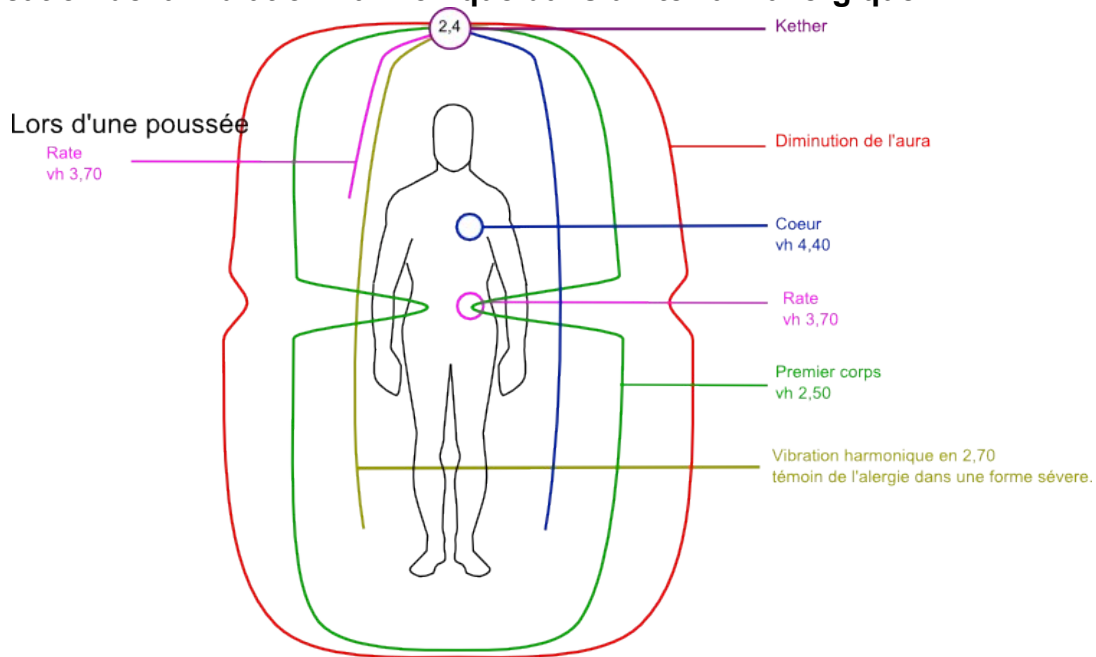
— 2,50 limite du premier corps

Le trou de la vibration harmonique s'élève.
La surface de la vibration harmonique s'agrandie.

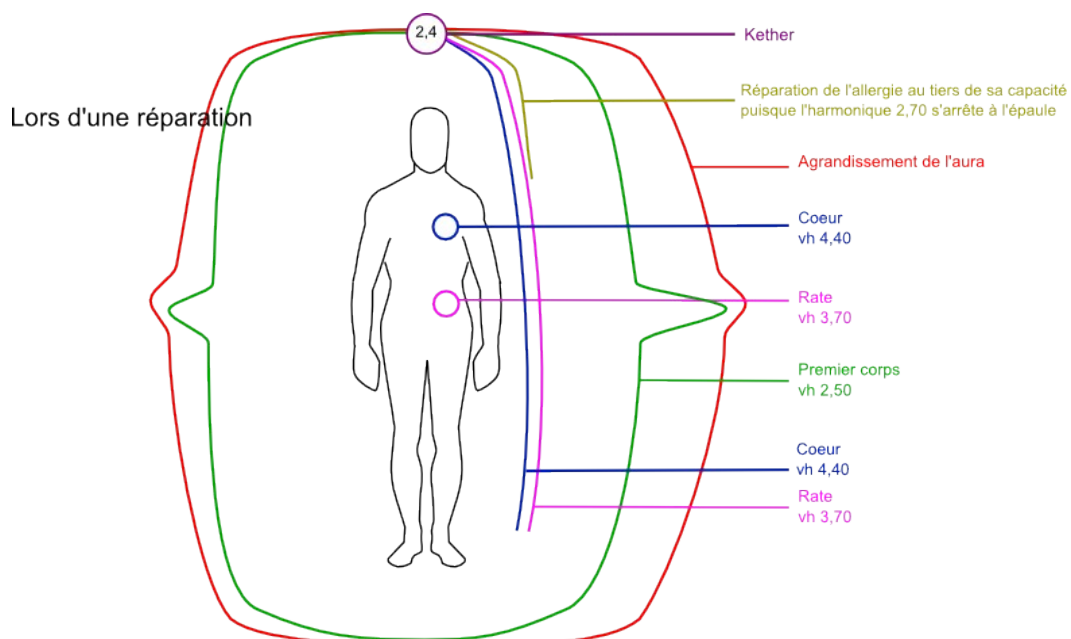
— 2,50 limite du premier corps

La vibration spécifique s'agrandie tant en hauteur qu'en largeur.

Modification de la vibration harmonique dans un terrain allergique

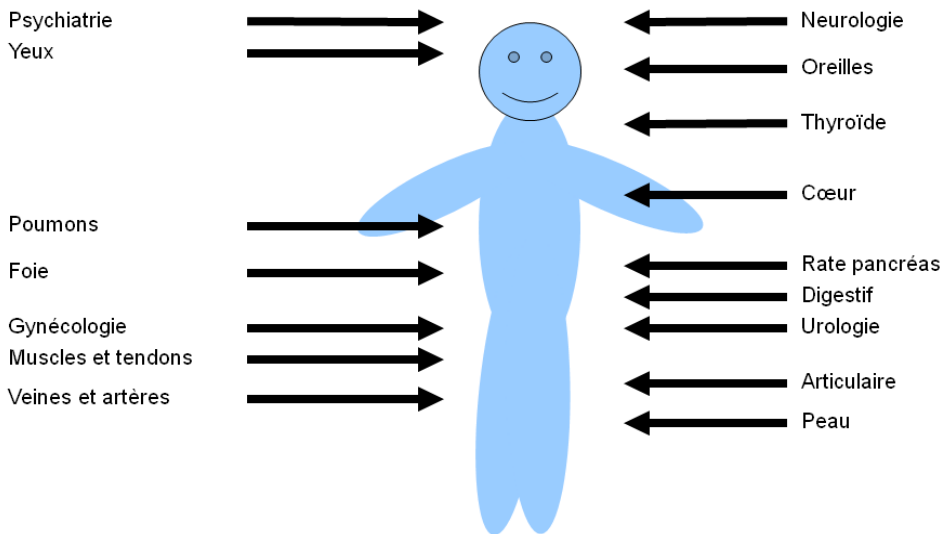


En vibration harmonique les tables donnent 2,70 pour l'allergie. On retrouve cette vibration sur le corps mais déplacée à droite (absente à gauche). La hauteur de l'apparition de cette vibration à partir du pied est le reflet de la gravité de la pathologie. Plus elle est basse, plus la pathologie est importante. Elle va s'accompagner d'un trou plus ou moins prononcé dans le corps en 2,5 en regard de la rate ainsi qu'un déficit dans les couleurs de l'aura, parce que la rate est responsable des allergies. La vibration 3,71 sera modifiée. Dans notre exemple il s'agit d'une atteinte relativement sévère de la rate.



Lors de la réparation l'harmonique allergique reste encore insuffisante mais celle de la rate s'est normalisée, elle passe à droite de l'individu, s'étend sur une hauteur comparable à celle d'un organe normal, ici le cœur.

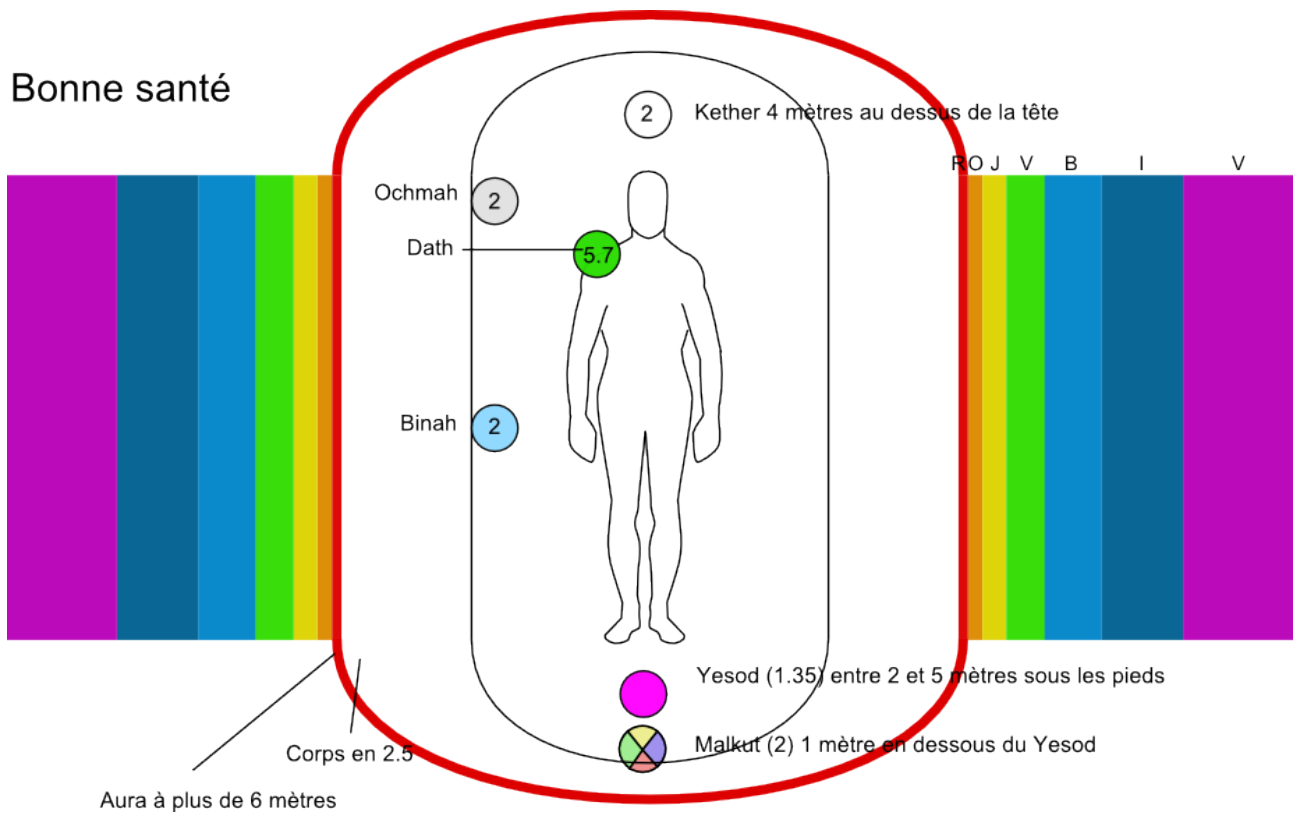
5.3 – Niveau des vibrations spécifiques



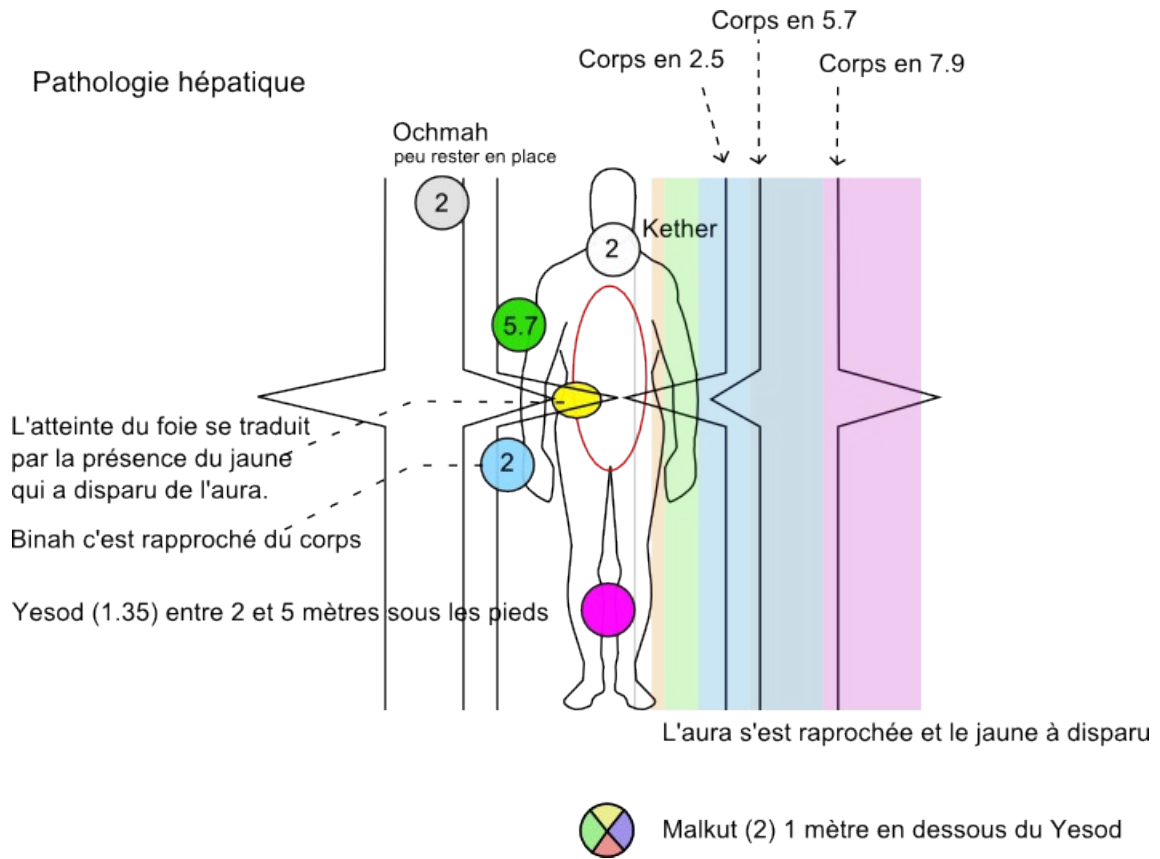
5.4 – Repère par l'aura et l'arbre de vie

5.4.1 – Etat de bonne santé

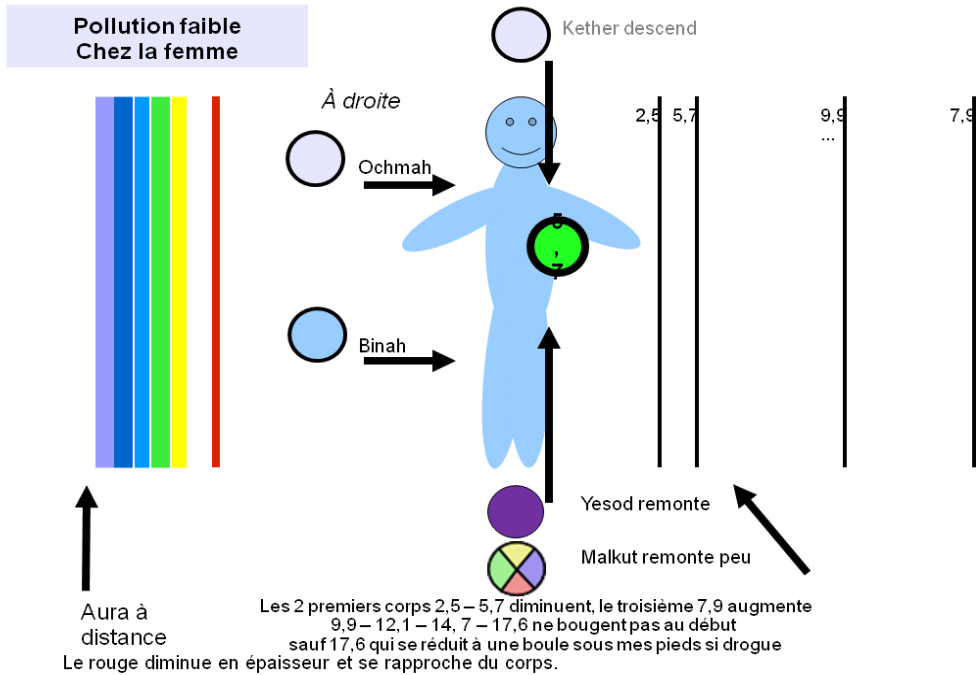
Bonne santé



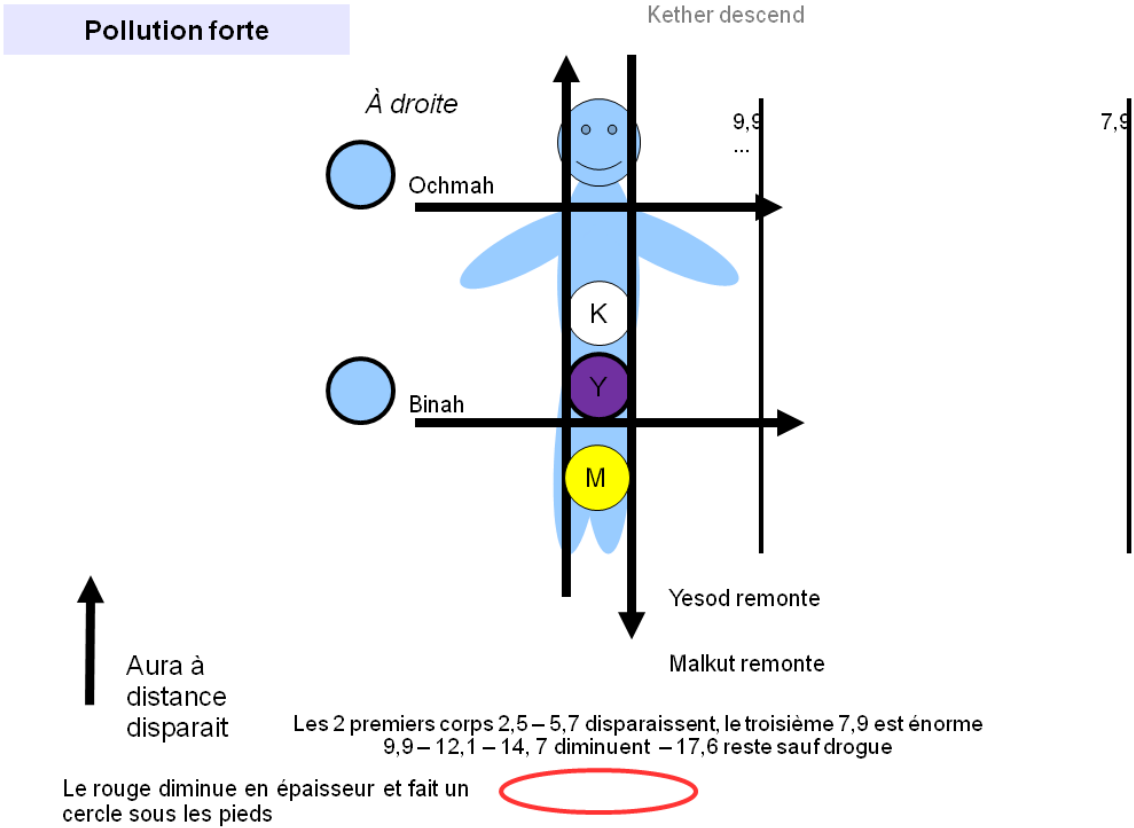
5.4.2 – Etat pathologique



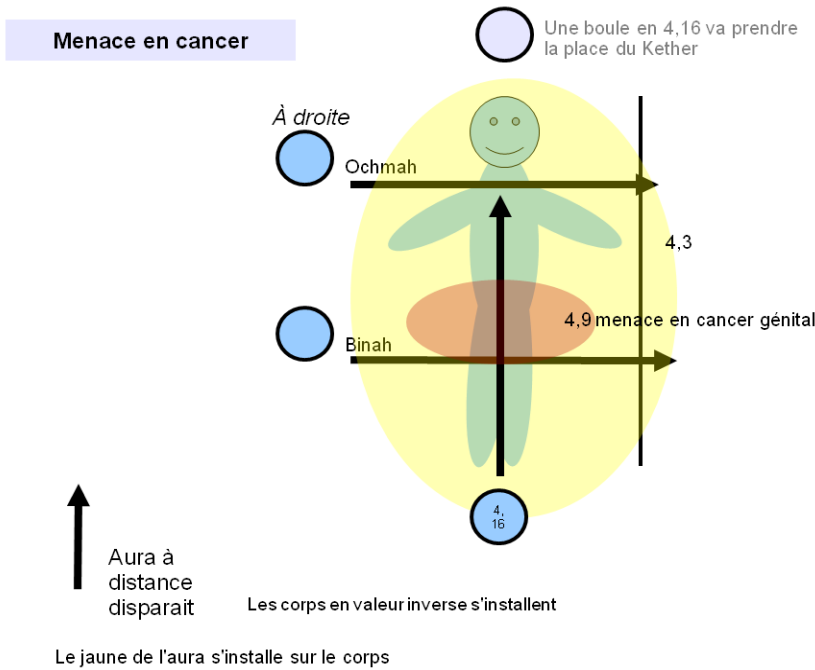
5.4.3 – Pollution faible



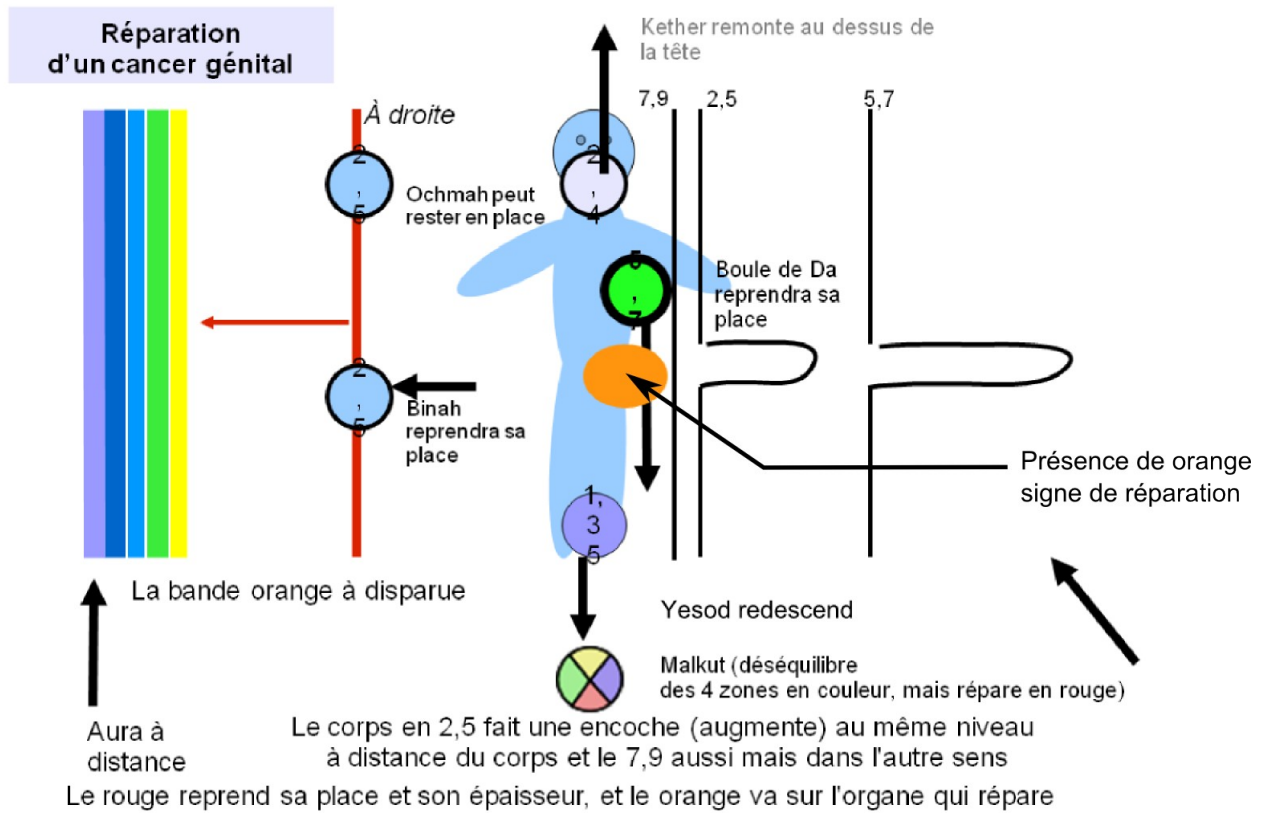
5.4.4 – Pollution forte



5.4.5 – Pollution très forte



5.4.6 – Un organe répare



6 – Examen du corps humain par l'antenne de Lécher

6.1 – Préambule

En raison de la difficulté de comprendre les mesures de l'antenne sans un moniteur, nous tentons de faire comprendre au lecteur ces mesures par une approche différente.

Pour interpréter les mesures à l'antenne de Lécher, il faut être conscient que les données ne sont que le résultat de l'interaction entre la force énergétique de l'examineur et celle de l'examiné. Il est donc important de vérifier que le lieu de l'examen est à distance d'un réseau Hartmann et de toutes pollutions géobiologiques. L'examineur doit vérifier son état vibratoire préalablement. Le faire soi-même est parfois délicat, surtout en cas de pollution, et il est prudent de faire appel à une tierce personne pour un contrôle régulier. Les mesures vibratoires sont effectuées sur le patient dans deux positions : allongé sur une table d'examen puis debout. Dans tous les cas, la pièce doit être suffisamment large pour accéder aux mesures autour de lui.

Les résultats doivent être intégrées comme des valeurs à un instant t donné, et être vérifiées à une autre période pour être validées.

6.2 – Étude du corps

6.2.1 – La position des sept corps vibratoires

On recherche la position du premier corps (corps éthérique en 2,5). Le cercle sera d'autant plus rapproché que le sujet est fragile ou pollué. Une rupture de la limite vers l'intérieur de l'organisme traduit une atteinte de cet organisme en regard de cette invagination. Si le patient est dans un état grave, le premier corps est absent.

Le deuxième corps (ou magnétique en 5,7) est diminué lors de la pathologie ou en cas de pollution électro-magnétique.

Le troisième corps (ou corps astral en 7,9) est petit pour un individu en bonne santé et s'élargit avec les pollutions acquises ou héréditaires.

Le quatrième corps (ou corps causal en 9,9) est agrandi lors de la réparation. Il est diminué dans les atteintes viscérales profondes.

Le cinquième corps (ou mental en 12,1) reflète celle de la statique globale du corps en particulier, celle de la vertébrale. Il s'élargit au détriment des autres corps lors d'un travail ostéopathique de réparation. Il faut une réserve énergétique pour que le travail sur les structures ostéo-ligamentaires soit efficace. Le sixième corps (ou corps bouddhique ou christique en 14,7) est influencé par la spiritualité de l'individu.

Le septième corps (ou divin en 17,6) a une dimension relativement constante sauf en cas d'intoxication par les barbituriques ou les opiacées, cas pour lesquels, il disparaît.

6.2.2 – La position et les couleurs de l'aura

On repère les différentes couleurs de l'aura. Le rouge sera présent à environ 6 mètres du corps pour un état de santé satisfaisant. L'aura est au pied en cas de pathologie sévère, puis sous les pieds avant de disparaître. Les sept couleurs sont d'épaisseur grandissante du rouge au violet, en passant par le orange, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo. L'épaisseur relative de chaque couleur peut être modifiée en fonction des traits de la personnalité. L'absence de jaune (qui se retrouvera sur le corps) témoigne d'une pathologie. L'absence d'orange signifie que celui-ci s'est déplacé sur la zone du corps en réparation. Un grand vert est le reflet d'une activité sexuelle, un grand bleu, d'une activité cérébrale intense, un grand indigo, d'une activité cérébrale supérieure, un grand violet, d'une activité spirituelle.

6.2.3 – Positionnement des sephiroth de l'Arbre de vie

Toute sephira de l'arbre de vie est repérable par un trou énergétique mesuré en 2,0. A l'intérieur de ce trou, on trouve des caractéristiques particulières de chacune d'elle. Chaque corps a un Kether, mais celui du premier corps sert de repère ; il est en 2,4 et est blanc en 7,59. On précisera sa position sur l'axe du corps, un éventuel dédoublement ou déplacement latéral de celui-ci. A l'opposé du Kether, vers les pieds, on recherchera le Yesod (repérable par son violet, vibration 1,35) et le cercle du Malkuth avec une répartition des quatre couleurs au sein de celui-ci. Une modification des couleurs a une signification pathologique.

6.3 – Étude des organes

à l'antenne simple

Pour chaque organe, un bilan énergétique est établi par la position de sa vibration harmonique (c'est la position du basculement de l'antenne pour la valeur chiffrée correspondante à l'organe mesuré, quand on se déplace latéralement par rapport au patient). Quand le cœur est intact, il servira de mesure témoin pour juger de l'état des autres organes, par la position relative de leur vibration. On parle de capital énergétique quand on reste sur la gauche du corps du patient. S'il y a perte de ce capital, la vibration se rapproche du corps. Dès qu'on est sur la droite du patient, on est en pathologie, et sa gravité sera proportionnelle à la distance au corps. A l'inverse, la réparation emmène la vibration au-delà de la position de la vibration témoin du cœur, sur la gauche.

Le bilan énergétique de chaque organe par la vibration harmonique peut se faire sans se déplacer à distance de l'individu, par la hauteur de la vibration à gauche ou à droite de la ligne médiane du corps. Là encore, la présence à droite de cette vibration sera considérée comme pathologique et la hauteur sera proportionnelle à la gravité. Si la hauteur de la vibration se termine par une spirale, le nombre de tours est fonction de l'intensité de la gravité. Il est possible de compter jusqu'à 60 tours de spires.

Le recherche de la boule de Da (position, couleur) est un reflet de l'activité sexuelle, elle-même reflet d'une forme de vitalité.

à l'antenne double

Le bilan énergétique est complété par l'étude de la vibration spécifique de l'organe. Autour de la valeur de la vibration spécifique de l'organe, il existe des vibrations voisines avec une précision de 4 à 5 chiffres après la virgule qui correspondent à des pathologies particulières. La recherche de ces vibrations peut orienter le diagnostic. Quand une forme de pathologie n'est pas référencée, on cherche sa vibration par approches successives, à partir des chiffres connus et des symptômes les plus semblables. Ce sera la valeur pour laquelle la vibration est la plus effondrée. Cette valeur détectée permet de suivre l'évolution des patients. Les tableaux de vibrations se précisent au fur et à mesure des pathologies rencontrées chez les patients.

Le diagnostic sera complété par l'atteinte d'autres organes qui sont caractéristiques du syndrome. Rappelons que le point d'ancrage (ou de détection par le basculement de l'antenne) de la vibration spécifique se caractérise aussi par l'absence de la vibration harmonique « capital » à son niveau, sachant qu'elle est présente à tout autre endroit du corps. La distance au corps est une constante pour une harmonique. Avec les vibrations spécifiques, le déficit est apprécié par la mesure de la chute du point d'ancrage de la vibration par rapport à la position de l'organe, sachant que sa position normale est au niveau de l'organe. Lors de la réparation, le point d'ancrage va s'élever au dessus de l'organe et au maximum monter jusqu'au Kéther du premier corps.

6.4 – Étude de l'activité cérébrale

Le coefficient d'activité cérébrale maximale située à la partie haute du front est intéressante pour

déterminer l'état global de l'individu lors de l'évolution. L'« activité cérébrale » sera précisée par l'évaluation de critères dont les mesures s'étagent entre le troisième œil et la racine des cheveux. Elles sont mesurables de deux façons : en vertical ou en horizontal. La mesure horizontale part de la ligne médiane du front et la mesure verticale s'ancre au bord de la tête (niveau des tempes). Entre la mesure horizontale et la mesure verticale se dessine un espace où la vibration est présente. C'est comme si ces vibrations se positionnaient comme des oreilles (d'éléphant).

Jusqu'en 2005, les vibrations se succédaient à partir de 12, jusqu'à des valeurs autour de 36 voire 40. A partir de cette date, l'écart entre les valeurs minimales et maximales se dilate (du 0 jusqu'à des valeurs supérieures à 1000, au lieu de 12 à 30), est-ce en rapport avec une accélération du temps et une perte des énergies ? Nous notons que le schéma de ces vibrations, comme cela est décrit dans le volume 2, reste valable et que cette dilatation des énergies au dessus de 30 n'a pas reçu d'explication à ce jour. Il faut, à partir de 2010, avoir plus de 5000 pour développer des propriétés parapsychologiques.

6.5 – Activité spirituelle

Quelques aspects de l'activité spirituelle sont abordés dans d'autres volumes. Nous notons que depuis l'an 2000, quelques individus portent l'épine de Sainte Rita sur le front, le Cœur miséricordieux l'épine de Saint Paul Il s'agit de trous énergétiques portant des petits Arbres de vie avec des séphiroth en violet. L'arbre de vie situé sur le pied donne des énergies remontant à la face interne de la jambe , contournant la crête iliaque, se dirigeant vers le cœur, et remontant à la face antérieure du cou. Ces énergies sont perceptibles sur le visage et atteignent le cerveau. Une vibration 5,1 dessine un triangle énergétique dont la base est au cervelet et la pointe se dirige vers le haut. Certains chrétiens, outre la vibration 18 gauche, ont à droite, mesuré avec la vibration 9, les 7 ovales du Saint Esprit. Ils portent une croix de Saint André blanche avec un cœur bleu devant le corps ou plus rarement, croix bleue et cœur blanc.

6.6 – Cas de pathologie

En cas de pathologie, on recherchera un trou en 2 sur le corps, et les vibrations associées à la pathologie supposée. Les vibrations 4,3 et 4,9 orientent vers une pathologie tumorale ; dans ce cas, le Kether est descendu aux pieds et le Yesod sur la tête, témoin d'une inversion des énergies. Cette inversion favorise les anomalies de duplication, comme l'aneuploïdie. Il faut insister sur le fait que l'apparition d'une vibration cancéreuse peut être brutale, à la différence de toutes les autres pathologies chroniques.

En cas d'atteinte hépatique, il existe un trou énergétique en regard du foie mais aussi le long du corps, à 20 centimètres en moyenne. L'amélioration de la fonction hépatique s'accompagnera d'un éloignement progressif de cette ligne. Une vibration dite karmique (4,4 - sud), selon les références classiques de l'antenne de Lécher, indique une pollution avec souvent une répercussion sur le fonctionnement du foie. La pollution sera vérifiée par la vibration 1,1 autour du corps.

6.7 – Recherche de foyers de Hamer

L'existence d'un foyer de Hamer va apporter une confirmation du diagnostic et du pronostic portés par l'approche précédente. On recherche sur la droite le type de pathologie, à gauche et au dessus du crâne, les organes principalement atteints. Une vibration 5,1 située en avant du crâne est témoin d'une fatigue, en arrière, elle affirme l'existence de l'évolution d'un foyer de Hamer. Lors de la réparation de ce foyer, la vibration 5,1 va se diviser en deux faisceaux se dirigeant sur les deux côtés du crâne, pour reprendre petit à petit la place médiane antérieure, avant de disparaître.

6.8 – Pollutions héréditaires ou acquises

Il s'agit de la recherche d'entités embryonnaires, de l'état de « gisant », d'entités pathologiques. Les stress de l'enfance se situent au niveau de la partie postéro-latérale du cerveau droit. Dans la partie la plus basse, le stress peut être lié à la période embryonnaire et se traduira souvent chez l'adulte par des peurs de l'eau. Les stress actuels sont au niveau de la zone antérieure du premier corps. Ces pollutions diminuent le premier et deuxième corps vibratoires et majorent le troisième corps. On distinguera la « magie noire » récente et personnelle, des magies familiales par l'existence des cornes frontales antérieures dans le premier cas, et en position moyenne dans le second.

6.9 – Etude de la problématique sexuelle

La problématique sexuelle s'étudie à travers la marche, la pose des pieds interne ou externe, la cambrure du bassin, la boule de Da avec ses couleurs antérieures et postérieures, les mémoires homosexuelles à distance sur une ligne allongée selon l'axe du corps en 13,1, les mémoires hétérosexuelles, plus à distance sur une ligne en 15,1. Les mémoires contenant du 6,66 ou du 4,3 peuvent être dangereuses pour l'individu. En cas de viol ou d'inceste, il existe un trou dans la partie moyenne du cerveau, à la partie antérieure. L'affectivité se jugera sur une vibration 5,1 sud se dirigeant vers le haut et qu'on retrouve sur le coeur de l'être aimé. Il faut la distinguer des énergies spirituelles qui se dirigent vers le bas, en partant du milieu du thorax. Lors du désir sexuel, des énergies remontent à la face externe des jambes en 5,1 sud, passent par le coeur organique, divergent vers les deux seins, remontent à la face postérieure du cou, juste devant l'oreille pour atteindre les deux cerveaux. Enfin, les vibrations 15 et 16 gauche seront le reflet de l'activité sexuelle. Ceci est détaillé dans le volume 4.

7 – Les énergies du monde physique

7.1 – Les énergies du temps

7.1.1 – Le temps, paradoxe pour les rationnels

Le temps dépasse l'homme dans la mesure où sa connaissance ne lui est pas accessible que par des valeurs relatives. Pour certains, il est propriété intrinsèque du cosmos existant de par lui-même. Pour d'autres, il s'agirait d'une perception du psychisme des êtres vivants, indépendante d'une réalité physique. Pour les physiciens, sous le terme « temps », s'expriment plusieurs principes. Les théories en cours tentent d'unifier la physique quantique et celle de la gravitation. Selon certaines théories, le temps et l'espace sont liés. Le temps aurait alors des propriétés variables selon l'espace considéré. Pour d'autres, il dériverait de quelque chose qui n'est pas un espace temps ! La théorie des super cordes est une tentative de comprendre certaines dimensions supplémentaires à notre espace-temps. Aucune approche ne détermine la nature intime du temps même si l'homme a la possibilité de le quantifier ou de le qualifier. La physique actuelle cherche à déterminer le temps en composantes telles que son flux dénommé « cours du temps » et des phénomènes temporels, manifestations de l'évolution du monde, appelés « flèche du temps ».

7.1.2 – L'énigme du temps

L'homme s'est interrogé sur le temps dès sa prise de conscience que l'être avait un début et une fin. Les mayas ont déterminé des périodes de temps se succédant à un rythme particulier pour chaque époque. Leurs écrits prétendent que le temps s'accélère progressivement. Les périodes se raccourcissent avec une fin des temps en 2012. Pour nous, si le temps fort de l'Apocalypse peut être en 2012, il ne sera que la fin d'un temps si on comprend bien le texte de Saint Jean. Une période de 1000 ans de règne avec le Christ succédera à ces événements, pendant laquelle le « dragon » sera enchaîné avant son dernier assaut et sa chute, qui marquera la fin des temps. A partir de janvier 2012, nous constatons une vibration 14,7, dite lumière interdimensionnelle cosmique, qui serait la preuve d'une modification de la position de la terre.

Les premières traces connues de quantification du temps ont été repérées dans le cercle de *Stonehedge*. Chez les peuples mégalithiques, les trous autour de cercles de pierres signifieraient les années. Pour établir un calendrier et mesurer le temps, nous nous servons actuellement du soleil. Les babyloniens observaient la position de Sirius, et les aztèques, celle de la lune. La mesure du temps est établie par rapport à des corps physiques. Ces corps ont eux aussi une vie mais dans un temps différent de celui de l'homme. Tout se caractérise donc par un début et une fin. Et cette fin, même pour un caillou, n'est pas une disparition *ex nihilo*, mais une transformation voire une mutation non accessible à l'esprit humain. Saint Augustin exprime cela par une subjectivité conférée à l'individu par la matière. Pour lui, le temps ne peut être qu'une « image mobile de l'immobilité éternelle ». Il reprend l'idée de Platon en précisant que cette immobilité éternelle est inaccessible à l'intelligence humaine. Cette évolution des temps est illustrée par la Bible : la durée de la vie humaine décroît à travers les temps. Nous pensons qu'à partir de 2012, les hommes, malgré les progrès « incroyables de la science » annoncés journallement par les médias en ce début du XXI^e siècle, ne dépasseront pas la soixantaine.

Pour le mystique, le temps n'existe plus. Dans sa vision anthropocentrique, le divin est nommé père ou époux. Devant cet illogisme, le scientifique éprouve un traumatisme intellectuel puisque pour lui, la pensée logique devrait interdire ce genre d'interprétation et la reléguer au monde de la folie. La « sagesse du divin » lui est inaccessible. L'intelligence rationnelle le rassure par son savoir palpable. Cela le protège des incertitudes de ce monde. Les énigmes de la création seront toutes résolues par la science qui tôt ou tard les percera ! Aujourd'hui, on ne comprend le temps qu'à partir du big bang. Encore un peu, et on comprendra ce qui le précède, voilà la « foi » du scientifique

matérialiste. A l'opposé, l'homme de foi comme Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus déclare : « Comment Dieu a-t-il créé ? Ce n'est pas commode à expliquer. En effet, il y a là un problème, mais qui, pour nous, est résolu puisque la création est de foi. Nous n'avons pas à nous expliquer « comment ? », le fait nous suffit : Dieu a créé. »¹

7.1.3 – La symbolisation du temps

Pour l'esprit humain, toute fonction mobile s'inscrit dans un tracé. L'homme essaie de le symboliser soit par une roue soit par une fonction linéaire.

a) Le temps cyclique

- (1) Les saisons ont un aspect cyclique. Cette mémoire se pérennise dans de nombreux dictons « Si la chandeleur est claire, l'hiver est derrière ».
- (2) La vie humaine elle-même serait cyclique. L'homme se succéderait à lui-même par des réincarnations. La qualité de la vie serait fonction du nettoyage des karmas des vies précédentes, c'est à dire des réparations d'actes malveillants faits antérieurement, mais aucune preuve n'est fournie à cette croyance !
- (3) Le zodiaque est une autre roue du temps. L'enfant né sous le signe du bélier n'a pas la même vitalité que celui né sous le signe du scorpion. L'horloge zodiacal a une grande aiguille qui marque les mois de l'année de 365 jours, et sa petite aiguille indique les mois de la grande année précessionnelle de 25920 ans. Elles marchent en sens contraire. Quand la petite aiguille change de signe, c'est alors que se produit le changement religieux en rapport avec ce que représente le nouveau signe zodiacal.
- (4) Les études de psychogénéalogie ont montré l'importance de la répétition d'actes ou de phénomènes aux dates anniversaires. Il n'y pas d'explication au phénomène du gisant, c'est à dire ces personnes qui lors de leur conception ou de leur naissance ont été envahies de vibrations d'un aïeul mort à cette date ou à un anniversaire de cette date.
- (5) La conception du temps pour les Roms est intéressante. Le temps a une double dimension : aux cycles attachés aux éléments naturels (des saisons, de la nuit et du jour, des phases lunaires), ils superposent des cycles plus longs appartenant à un temps cosmique. Ce temps cosmique évoluerait selon une spirale matérialisant un accroissement des vibrations énergétiques. Au fur et mesure que la fréquence de ces vibrations augmentent, les conditions de vie de l'homme se dégradent jusqu'au moment où les énergies s'annulent dans de grandes catastrophes. L'humanité repart ensuite pour une nouvelle spirale de temps cosmique jusqu'à la catastrophe suivante. Cette conception se rapproche des théories de l'hindouisme et du brahmanisme. Périodiquement, le monde serait détruit et reconstruit pour redonner un même univers. Chaque cycle ou Kalpa (hindou) est divisé en 4 âges de déclin progressif. La théorie du temps des Roms n'est-elle pas une réminiscence de leur origine, le plateau du Deccan en Inde ?
- (6) Les stoïciens affirment la répétition du cours du temps après une conflagration.
- (7) Nietzsche allait plus loin quand il déclarait que la vie individuelle se reproduirait, identique à elle-même, dans tous ses aléas. Pauvre philosophie que celle de ne pouvoir intégrer l'évolution de l'homme ! Que penser de son jugement, « Dieu est mort » ? Son pessimisme, son refus de la « Bonne Nouvelle » l'a entraîné au suicide. Si le devenir de l'homme reste mystérieux, aucune civilisation n'a considéré le suicide comme une valeur positive (sauf en fin de vie chez les inuits).

1 Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus. Au souffle de l'Esprit. Prière et Action. Éditions du Carmel.

- (8) En Occident, le temps est quantifié en année, on reconnaît que certaines années ont sur l'homme un retentissement différent : on parle de la « Renaissance », de l'« Entre deux guerres », des « Trente glorieuses ».
- (9) Les lois de l'économie seraient-elles aussi cycliques ? Le XXe siècle est largement soumis aux lois de la finance et des marchés. Les observations de deux économistes de ce siècle méritent un intérêt particulier pour leur vision du temps à travers la répétabilité des phénomènes financiers. Le premier, sous le régime de Staline, un russe Nikolai D. Kondratiev, célèbre pour sa théorie des cycles économiques dits « cycles Kondratiev » affirma que, selon ses calculs, le socialisme disparaîtrait et que le capitalisme reprendrait sa place en Russie. Cet économiste n'a pas eu la possibilité de voir la justesse de sa théorie. Il n'est jamais bon de déplaire à un despote. Cet économiste finit fusillé au Goulag. Un américain, Martin Armstrong s'est inspiré de sa théorie pour décrire l'économie mondiale. Il s'appuie sur une conception cyclique et fractale du temps. Il remarque que la connaissance du temps est ce qui manque le plus aux théories économiques et que le modèle linéaire du temps est totalement inapproprié. Il propose de revenir à une conception Maya selon laquelle toutes les activités humaines ont des cycles. De la même façon que l'océan a des vagues dont on peut mesurer l'amplitude et le rythme, les différents rythmes du temps seraient responsables, en des points du globe, soit d'une mer hachée parce que les vagues se heurtent et s'annulent entre elles ou soit, au contraire, les divers phénomènes vont s'associer pour former une vague gigantesque capable de détruire tous les bateaux. D'après ces calculs statistiques, il est remarquable que le rythme de base des phénomènes économiques soit un nombre de jours proportionnel au nombre π !

b) Le temps linéaire

Le temps est linéaire dans la pensée occidentale, en particulier pour les scientifiques. Ceux-ci n'ont aucune théorie cohérente mais une juxtaposition de théories. La relativité quantique est incompatible avec les lois de la gravitation. En attendant de proposer une hypothétique « théorie du tout », ils se basent sur le « temps de Planck » qui vaut $5,4 \cdot 10^{-44}$. Ils le définissent comme le plus petit intervalle de temps non divisible pour observer un événement. L'écoulement du temps serait pour eux une juxtaposition d'une myriade de temps de Planck. Nous sommes évidemment dans des pensées théoriques très loin de ce qu'est la vie. A partir d'un « néant » original, l'évolution donnerait les atomes, les molécules, les êtres selon une progression linéaire. Ce sont les théories évolutionnistes qui s'adaptent à une conception linéaire du temps, mais ici encore ce temps aurait des retentissements variables sur le vivant. Il y eut un passé, on vit un présent et il y aura un futur. Il est vrai qu'à partir des modifications chromosomiques, on peut établir une chronologie de l'évolution des espèces.

c) La relativité du temps

La conception d'un temps évoluant irréversiblement dans un sens doit être nuancée : certains individus semblent capables de remonter le temps dans des visions d'un temps antérieur. Captent-ils ce que certains appellent la mémoire akashique ? Einstein concevait comme un paradoxe le fait que scientifiquement notre constitution atomiste nous place dans sa théorie de la relativité alors que nous sommes bien réels. Nous montrerons plus tard que cette temporisation de l'homme est liée à un contrôle hypothalamo-limbique qui fait percevoir la succession des impulsions énergétiques discontinues comme un flux continu du temps. Nous retrouvons le même phénomène au cinéma où c'est la succession des images qui donnent l'impression d'un mouvement. Par quel mécanisme, certains points du globe sont témoins de faits du passé resurgissant périodiquement. D'un point de vue physique la cavitation de l'eau fait ressortir des énergies lumineuses de la molécule et de la chaleur indépendamment de la force du jet. L'eau a-t-elle capté une mémoire d'un autre temps que la

cavitation fait ressortir ? Les médecines énergétiques, en apportant à la cellule une vibration bénéfique (qui probablement la nettoie, en particulier de ses pollutions) fait remonter le temps. Les effets de notre passé conditionnent notre présent comme notre futur... Mais l'impact est modulé selon la « programmation » du Seigneur et l'exercice de notre libre-arbitre.

7.1.4 – Le temps dans sa dimension spirituelle

Dans l'évolution inéluctable du temps imparti aux vivants, nombreux sont les hommes qui acceptent d'y voir une réalité spirituelle, c'est à dire une transcendance de leur existence.

- Chez les gnostiques, les éons, particules élémentaires de la création matérielle, seraient des particules vivantes qui animeraient l'univers. Cette notion est reprise par certains physiciens modernes dans le sens d'information.
- Pour les musulmans, le siècle est Dieu. C'est dire la valeur du temps dans le Noble Coran. Cette valeur a des thèmes nombreux fonction de l'activité de l'individu. Le temps que Dieu accorde donne ses bienfaits que l'on ne saurait dénombrer. L'homme est trop injuste et ingrat pour les reconnaître. Le temps est le champ de l'existence, l'espace où il profite aussi de ce dont il fait profiter autrui. Le jour et la nuit sont des bienfaits accordés à l'humanité pour qu'il comprenne que par le temps, le monde passe de sa création jusqu'à sa fin. L'existence d'une longue vie implique le devoir de prendre conscience de la foi en Allah. Le temps fait partie des bienfaits fondamentaux mais le dernier instant de la vie est très important puisque, si tu te repends, le bonheur s'établira pour toi au moment de ta mort et tu seras dans le paradis éternellement.
- Pour les orientaux, dans *Braham*, le temps et l'éternité coïncident.
- Pour les réincarnationnistes, selon les théories, l'être humain se réincarne soit de façon indépendante de sa vie antérieure soit en fonction de la qualité de sa vie antérieure pour régler son karma. Pour nous, la preuve donnée par le récit de vie antérieure chez l'enfant est un contre argument puisque l'enfant n'acquiert sa mandorle que progressivement, et donc victime d'entités en particulier de ses ancêtres. Chez l'adulte, on retrouve souvent des individus sans mandorle captant des entités-souvenirs souvent de sujet décédés jeunes, n'ayant pas compris qu'ils devaient monter pour être jugés. Souvent il s'agit d'individu « lilith » se caractérisant par l'absence de protection des archanges et l'absence de mandorle. Pour beaucoup, ils ne s'agit que d'une tradition culturelle. Pour les orientaux et pour bien des occidentaux, c'est une façon cachée de se dé-responsabiliser face à un jugement définitif. Il est plus facile de gagner le Ciel par la croyance en plusieurs vies que de savoir que tu n'as droit qu'à une chance. C'est le principe éternel de remettre à demain ce qu'on n'a pas la volonté de faire aujourd'hui. Pour nous, ces vies antérieures ne sont que des entités qui parasitent l'individu. Par des phénomènes de résonance vibratoire, la victime de l'entité a l'impression qu'il a eu des vies antérieures et qu'il s'est réincarné à plusieurs reprises.
- Dans la tradition judéo-chrétienne, la vie terrestre est éphémère. La mort est venue avec le péché. Dieu offre le temps et la liberté pour retourner vers lui. L'homme devra rendre compte de cette vie en fonction des « talents » qui lui ont donnés. La vie de l'homme n'est qu'un temps d'Espérance dans une promesse de délivrance des contraintes de l'exil puis d'une vie éternelle.
- Pour le chrétien, il a reçu la vie dans ce monde, mais aussi une grâce gratuite, don du divin, qui seule permet la véritable connaissance de la Vie. Le temps est bien une propriété du divin. Le temps n'existe qu'entre la création et « la fin des temps ». La fin de ces temps sera marquée par le jugement de l'humanité : le Jugement Dernier. Le retour vers le divin n'est pas pour tout le monde. La vie n'est qu'un temps donné par Dieu dans un libre arbitre qui est nécessaire à notre sanctification. La fin est un jugement qui détermine les conditions de notre éternité. L'homme est alors invité à se rappeler de sa confiance en la Miséricorde infinie de Dieu. Le lien étroit

entre la finitude de la vie terrestre et l'infini de l'éternité est dans le fondement même du sacrement de réconciliation : « Ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le Ciel, ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le Ciel », Mt 18,18 et Mt 16, 19. Le temps de l'Eglise est une époque privilégiée où l'Evangile est notifié à tous les hommes, juifs ou païens, pour que tous puissent bénéficier du salut. Avec Jésus, est arrivée la « plénitude des temps » (Ga 4,4 ; Ep 1,10).

- Pour le mystique chrétien, le temps et l'éternité se rejoignent dès cette terre. Dans une parfaite réciprocité, l'éternité s'exprime dans le temps et le temps dans l'éternité. Le mystique reconnaît la gratuité d'une grâce, indissociable elle-même de la foi, et sa vie sur terre ne peut être qu'une singularité particulière reliée à une transcendance. Il s'agit pour lui d'une sagesse de bon sens venant du divin alors que pour son environnement, elle n'est que folie. Certain d'être élu dès sa création, le mystique a la confiance absolue que son temps sur terre n'a de sens que dans une réalité d'un temps éternel. Peu avant sa mort, Sainte Thérèse de Lisieux écrivait à l'abbé Bellière « Je ne meurs pas, j'entre dans la vie ».¹
- Les textes sacrés fixent à plusieurs reprises l'existence d'un temps avec un commencement et une fin. Le temps est oeuvre de Dieu et si les 7 jours de la Genèse sont sanctifiés par la nécessité de respecter le Sabbat, c'est la preuve que Dieu a inséré sa création dans un cadre qui accueillera l'homme. L'homme vit bien dans le temps et Dieu dans l'éternité. L'homme a par son expérience la notion d'un temps cosmique, celui des cycles de la nature, mais aussi celle d'un temps historique. Toutes les religions, reconnaissent le sens sacré de ce temps cosmique. C'est la raison des fêtes et l'Eglise respecte ces fêtes en les superposant aux périodes marquantes de l'évolution de la Révélation du divin. Ces rituels périodiques sont fixés à partir d'un calendrier et les fêtes sanctifiées par des offrandes et des prières. La pensée antique associait la perfection humaine à ses débuts et ne voyait dans la suite des temps qu'une dégradation. La Bible place cette perfection primitive dans le Paradis terrestre et c'est le péché qui va influencer le jugement et la sanction des hommes. C'est l'histoire du déluge, et de l'interprétation génocidaire de l'Apocalypse. C'est Dieu seul qui fixera l'heure du Jugement en séparant les pécheurs des justes. Jésus vit dans un temps historique et comme tout homme a accepté de vivre son temps avec une naissance (au jour du roi Hérode, Mt 2,1) et sa fin sous Ponce Pilate (1Tm 6, 13). Sa personne divine assure la plénitude des temps. Les temps sont accomplis et le « royaume des Cieux est proche » (Mc 1,15). Aussi, Jésus domine tout le temps de l'homme terrestre. Sainte Hildegarde, dans ses visions, superpose la vie du Christ avec toute l'histoire spirituelle de l'humanité².
- Le Christ, dans les sculptures médiévales, est représenté comme le maître du temps. Il est symbolisé par un corps humain, les bras écartés pour donner aux autres mais situé dans un ovale appelé la mandorle qui le protège des pollutions et entités dont sont victimes les réincarnationnistes. En effet, le Christ donne par la grâce une vie différente de celle du non croyant. Le baptême est une naissance à la vie divine.
- Le temps de l'Eglise est le temps de l'Esprit, celui où l'Evangile est donné à tous les hommes. Ce temps de l'Eglise fait partie des derniers temps, et porte en lui-même les signes précurseurs de la fin (Ap 6, 1-19). C'est bien le sens caché de tout le texte de l'Apocalypse de Saint Jean.

7.1.5 – La réalité perceptible du temps

- Pour nous, le temps ne saurait s'étalonner ni sur une roue ni sur une droite mais dans une vibration particulière de l'éther. Cet éther peut être appelé « Souffle divin ». Cette vibration est variable dans le temps et l'espace, ce qui explique que le temps entre les électrons n'est pas celui qui existe entre les ions négatifs de la cavitation ni entre les anneaux de Saturne. La disparition

1 Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, Histoire d'une âme, Manuscrits autobiographiques, Des Cerf/Pèlerinage de Lisieux

2 Hildegarde de Bingen, Le livre des Œuvres divines, Collection Spiritualité vivantes, Eds Albin Michel. 217p

progressive des énergies du cosmos, mesurables à l'antenne de Lécher, est responsable entre autres, de la diminution du magnétisme terrestre qui est mesurable avec les outils de scientifique matérialiste. Cette perte des énergies donnent cette perception subjective d'un temps qui s'accélère. C'est la même subjectivité du temps qui est vécue lors des phases heureuses ou angoissantes de la vie où le temps n'a pas la même dimension. Ces modifications du temps touchent la « flèche » du temps responsable d'évolutions pathologiques de plus en plus évidentes mais aussi des anomalies dans le développement des plantes. Le cours du temps n'a pas évolué mais sa flèche est différente.

- La maladie peut être interprétée comme une accélération du temps accordée à l'individu et la guérison par une médecine énergétique efficace, comme un retour en arrière. L'autovaccin fait disparaître les symptômes actuels mais bien réapparaître des symptômes antérieurs à la pathologie : on remonte le temps dans la physiopathologie de l'individu. Telle polyarthrite, au bout de 18 mois de traitement par autovaccin va retrouver la période thyroïdienne qui a précédé les manifestations articulaires, ensuite et bien souvent, une période de cystites qui a marqué ses vingt ans, des crises d'asthme de la puberté, et l'eczéma de son enfance. L'allopathie, par son action symptomatique, fait disparaître les signes de souffrance actuels mais donnent un autre temps à la vie de l'individu, en faisant apparaître des pathologies plus lourdes.
- L'art se veut une échappée pour sortir du temps. Bien qu'image du temps de sa création, l'émotion vibratoire inspirée par sa beauté se situe dans un hors-temps. La culture a pu être définie comme un ensemble de formes qui résistent à la mort. Cependant, il existe des formes artistiques qui rabaissent l'individu et d'autres qui élèvent l'âme. La contemplation d'une oeuvre esthétique libère du temps présent et par là, soustrait temporairement son psychisme au temps. Des procédés musicaux ou des formes d'écriture musicale tentent de modifier cette perception du temps par le psychisme. Les temps forts comme les temps faibles, par leurs rythmes, joints à la tonalité, influencent bien une subjectivité émotionnelle de l'auditeur qui lui « coupe le souffle ».
- L'étalon temps qui nous est donné par le soleil ne peut être éternel puisque tous les astres ont une vie. Pour le soleil, il y a bien une vie puisque dans un espace temps, il y a un échange entre matière et information. Pour la Bible, au commencement « L'Esprit tournait sur les eaux ». Cet esprit donnait information et probablement une énergie se densifiant dans la matière. Mais cette vie a aussi un temps fini. C'est ainsi qu'à partir de la matière, Dieu créa l'homme à sa ressemblance, avec une âme à la vie éternelle mais la projetant à la fin des temps en fonction de sa vie terrestre.

7.1.6 – La conscience du temps

L'homme prend conscience de son incarnation tant dans le temps que dans l'espace. Il n'a aucune liberté dans la réalité d'un « ici et maintenant ». C'est cette dépendance du "hic" et du "nuc" qui a interpellé les philosophes anciens. Cette servitude ayant des paramètres qui ne lui appartiennent pas, est source d'angoisses pour l'homme qui réfléchit à son humaine condition. Ce qu'il croyait faire dans une liberté d'action se révèle ultérieurement impossible à modifier et l'individu comprend qu'il s'agit de son destin. Alors, la question du libre arbitre se pose. Parmi les créatures vivantes, c'est l'homme qui manifestement a le plus de liberté. Mais il doit accepter que son libre arbitre ai aussi des limites imposées d'un côté, par son support matériel et son déterminisme biologique, et d'un autre, par le contexte culturel ou social (du domaine de l'éthique). Ce contexte définit les contours d'une liberté pour dominer sa nature animale.

Capable de jugement ayant pour objet le temps, l'homme n'échappe pas au temps, mais cette prise de conscience n'est qu'un dépassement de la temporalité de l'être. Si l'être est dans le temps, il a la particularité, par cette temporalité spécifique à l'esprit, d'agir dans le temps indépendamment des

facteurs de son environnement. L'homme, à la différence de l'animal, a la capacité d'échapper au flux du temps et de donner par le temps un sens à sa vie. C'est le sens du libre arbitre et de la liberté que l'homme possède. Aussi, cette conscience du temps et de ses limites donne à l'homme sa conscience de lui-même et de ses oeuvres, en un mot sa responsabilité sur laquelle il sera jugé.

Pour certains, la capacité du souvenir serait un retour en arrière du temps. C'est la problématique de la mémoire affective chère à Proust. Or, il est évident que même cette mémoire, dans son évocation, évolue avec le temps. Alors, incapable de comprendre le temps et dans un refus de transcender la valeur de son existence, l'homme crie au ciel, avec le poète « Ô temps ! Suspend ton vol ! ».

7.2 – Les énergies de l'espace

7.2.1 – L'espace, paradoxe lié au temps

L'espace, comme le temps, interpellent l'homme dans leur réalité exacte. Ils sont bien, dans notre expérience, des cadres préexistants à notre être et l'un comme l'autre sont intrinsèquement liés à notre existence et par là, « transcendants ». Ce terme, selon une définition philosophique, veut dire « hors de portée de l'action et de la connaissance ». Le commun des mortels comprend facilement cette relation particulière puisque, à une demande de localiser un lieu, la réponse lui sera fournie en distance ou en temps. Mais le temps utilisé à parcourir un sentier dans la nature et le même temps de marche dans une foule urbaine n'ont pas les mêmes conséquences sur l'individu.

Pour l'homme, l'espace est réversible puisqu'il peut aller d'un point à un autre, et revenir au départ. Le temps est irréversible, puisqu'il est impossible de remonter le cours du temps. Tout phénomène événementiel se positionne dans un continuum espace-temps. Cet espace-temps se définit par quatre mesures, hauteur, longueur, largeur, et la quatrième, le temps. La constante de la vitesse de la lumière autorise la transformation des distances en temps. Le soleil est à 150 millions de kilomètres, mais aussi 8 minutes-lumière de la Terre. Pour le quidam qui cherche son parcours, le temps est aussi espace. La science pourtant, va démontrer que le temps tout comme l'espace va dépendre d'un référentiel. Le référentiel du chemin dans la nature n'est pas celui de la foule. Mais alors, quels sont les référentiels possibles ?

Actuellement, les scientifiques démontrent que l'univers est en expansion et que le phénomène subit une accélération inexplicée. Une tentative d'explication de cette expansion plus rapide qu'elle était par le passé serait sa liaison à la présence d'une énergie noire qui occuperait au minimum 70% de l'univers et qui produirait une force répulsive s'opposant aux forces de la gravitation. En attendant une démonstration, les scientifiques affirment que les positions et les vitesses des galaxies lointaines se modifient. Cette expansion de galaxies créées il y a 7 milliards d'années dans le passé ont des distorsions dans leur déplacement qui permettraient de déterminer l'énergie sombre. Et c'est cette énergie qui serait à la base des trous noirs. Mais de nombreuses inconnues persistent. Si la théorie du « big bang » donne mathématiquement des résultats satisfaisants de façon ponctuelle, elle ne saurait être une vérité. Le simple bon sens exclut l'idée qu'une explosion aussi violente puisse provenir du néant. Comment peut-on accepter la réalité d'un créé sans un créateur ? Si la lumière noire existe expliquant le déplacement des galaxies, jusqu'où s'étend l'univers ? Les trous noirs sont scientifiquement prouvés. Ils posent problème sur cette notion d'espace-temps : condensation de matière, le trou noir aspire toute particule passant à proximité. Si le temps et l'espace sont liés, où va le temps qui accompagne la particule ? Existe-t-il alors un espace où le temps s'inverse ? Aussi, sur la nature et les limites de l'espace comme du temps, la science ne propose que des espoirs d'explication ! Le problème posé par la philosophie : « D'où vient le monde ? Où va-t-il ? » n'a aucune réponse par la science. En outre, certains phénomènes naturels que tout un chacun connaît soit par expérience personnelle ou livresque, ne rentrent même pas dans le champ d'investigation des scientifiques. Quant au contemplatif, sa position est toute d'humilité : « Comment Dieu a-t-il créé ? Ce n'est pas commode à expliquer. En effet, il y a là un problème, mais qui, pour nous, est

résolu puisque la création est de foi. Nous n'avons pas à nous expliquer « comment ? », le fait nous suffit : Dieu a créé. »¹ Position extrême, mais satisfaisante pour le croyant.

7.2.2 – Les phénomènes paranormaux

Les phénomènes paranormaux peuvent être appréhendés comme des exemples de la variation que montre la liaison entre l'espace et le temps. Mais sans en connaître le mécanisme, nous évoquons le caractère transcendantal de l'homme.

a) Les fractures du temps

On peut citer de multiples exemples où des individus se sont vus projetés sans en prendre conscience immédiatement dans une autre période de temps, soit antérieure ou postérieure à leur vie. Nombreux sont les saints affirmant s'être déplacés à la rencontre d'âmes leur demandant du secours. Au sud de la Crête, on assiste régulièrement au passage d'une « armée des ombres » qui a été dénommée « les drosulites », le visage de ces militaires reste flou mais leurs lances, leurs cottes de mailles et leurs boucliers sont clairement visibles. En Normandie, la forêt de Cérizy est le siège de phénomènes équivalents où on voit défiler une armée napoléonienne.

b) Les phénomènes de synchronicité

La synchronicité est définie par Jung, comme une coïncidence dans le temps de deux événements ou plus, et ayant un sens identique. Ces événements sont liés par le sens et non par la cause. La plupart du temps, les personnes décrivent des exemples de synchronicité dans un contexte de remise en question de leur personnalité ou encore, d'une tension émotive en raison de la venue probable d'un événement. Le signe, vu dans la concomitance de deux événements, est le plus souvent symbolique et n'a de sens que pour le sujet en cause, surtout le symbole et l'état d'esprit n'ont apparemment aucune relation objective, et la loi de cause à effet n'entre pas en jeu. On parlera de liens d'une manière acausale. En résumé, la synchronicité, c'est la conjonction de deux processus simultanés ou situés dans un temps limité, ne prenant signification que dans l'interrogation d'un individu. Dans ce cadre, nous individualisons plusieurs types de synchronicité :

- Toutes les méthodes de mancies, en particulier, le tarot et aussi le yi-king, avaient été la source d'inspiration de Jung. Dans ce cas, il est probable que le cerveau se mette en résonance avec un « double » de lui-même, contenant le résumé de toute sa vie. Est-ce le même type de mémoire qui défile en totalité lors de la mort ?
- Le dicton « il n'y a pas de hasard » est une autre illustration : des rencontres, des événements ou des faits sociaux ont un sens spécifique pour l'individu. Souvent, il est demandé au Ciel un signe qui rassure pour entreprendre une action importante ou pour juger une situation présente. Donnons un exemple. La scène se passe dans une voiture et l'un des passagers se plaint de la présence de calvaire dans des carrefours, monuments qui dénatureraient le paysage. A ce moment-là, nous sommes au crépuscule, une effraie s'écrase sur le pare-brise. On nettoie la vitre, et la voiture repart calmement. Un autre passager entreprend d'expliquer à son voisin que son dégoût pour les crucifix est lié à son incompréhension de la notion de rédemption par le sacrifice du Christ. C'est alors qu'une autre effraie précède la voiture d'un vol majestueux et quittera son trajet sans être blessée. Or dans la discussion qui s'en suit, ceux qui acceptent la notion de rédemption vont voir un sens symbolique au sort des effraies et les autres n'y prêteront même pas attention.
- Les actions de chamans capables de modifier certains événements comme la pluie auraient comme base une synchronicité entre une énergie projetée par le chaman sur un animal aimant la pluie et la modification de l'environnement.

1 Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, Au souffle de l'Esprit, Prière et Action, Éditions du Carmel

- Le mystique dirige souvent sa vie à travers des coïncidences et va appeler cette succession de coïncidences qui ont pour lui un sens, une « concordance ». C'est dire qu'à sa demande d'une réponse spirituelle, l'individu à travers des synchronicités perçoit une réponse transcendente.
- La physique de la notion d'espace temps explique-t-elle cette synchronicité ? La théorie de Prigogine à travers la compréhension de ces systèmes dissipatifs et dynamiques non linéaires, expliquerait que certaines énergies vont se manifester quelques temps puis disparaître et c'est la conscience qui capterait certaines énergies. Pour nous, le souffle divin, que porte la force π , a des énergies symboliques. Plus l'individu est capable d'accepter cette force π , plus il aura alors de visions de synchronicité qui accompagnent sa vie. Pour les mystiques, le corps par ses actions influence l'âme ou pour nous, ce double de l'individu qui se modifie dans les faits, gestes et actions du corps. Plus l'individu recevra de ces énergies symboliques, plus sa responsabilité sera engagée, plus il lui sera demandé. C'est, en d'autres termes, le récit évangélique des talents (Mt 25,14-30).

c) Les phénomènes d'ubiquité

Certains confondent cette capacité d'être en plusieurs lieux en même temps, avec la décorporation du voyage astral.

- Par une approche d'individu familier avec le voyage astral, nous avons pu vérifier que le corps physique devient inerte, se refroidit, la respiration et les battements cardiaques disparaissent. L'électrocardiogramme peut n'avoir aucun tracé électrique pendant plus d'un quart d'heure. Le récit du voyage astral n'a, dans notre expérience, jamais donné la preuve des lieux que le sujet prétend visiter. Cette technique du voyage astral est couramment enseignée dans la culture orientale. Chez des occidentaux, le voyage astral est possible sans apprentissage dans des cas où le sujet a approché la mort. Y aurait-il des analogies entre le voyage astral avec la NDE (Near Death Experiment) ?
- L'ubiquité se limite le plus souvent à la présence d'un individu à deux endroits différents. La vie des saints rapporte de multiples exemples de ce type, mais cette bilocation n'est pas exclusivement réservée aux saints. Le Padre Pio est dans notre période récente le personnage dont les cas de bilocations ont été très nombreux. De nombreuses déclarations d'individus ayant constaté la bilocation de Padre Pio ont été colligés et confirmés par le Saint lui-même. Lors de son procès en béatification, ces cas ont été enregistrés. Ce charisme particulier a accompagné sa mission de conversion de façon spectaculaire et a sans doute favorisé la reconnaissance rapide de sa sainteté (voir encadré). Son procès en canonisation a été très rapidement organisé par le Vatican : mort en 1968, béatifié en 1999 et canonisé en 2002. Nous avons pu être tenu au courant d'un cas de bilocation du Padre Pio, sans savoir s'il a été colligé dans son procès de canonisation.

Une femme de 45 ans est opérée d'une hystérectomie pour hémorragie profuse. Elle rend responsable de sa pathologie, le stress affectif qu'elle a subi dans les mois précédant son opération. Son mari, âgé de 50 ans, chef d'entreprise d'une PME de 30 ouvriers, après s'être plaint des années de la nuisance de la jeune secrétaire de son usine, syndicaliste agressive, disparaît avec elle en Amérique du sud dans une activité inconnue. Il avertit seulement son épouse à qui, il laisse la maison et l'entreprise, mais il a vidé les comptes bancaires. Devant sa souffrance d'épouse trompée, et la responsabilité d'une entreprise, sa soeur qui connaissait le Padre Pio l'invite auprès de celui-ci pour reprendre espoir. Curieusement, celui-ci ne lui accorde qu'un bref entretien en son monastère de Pietrelcina en Italie, mais lui affirme qu'il la retrouvera dans son hôtel à New York, 8 jours plus tard, puisqu'il doit aller dans le monastère de capucins situés près de son hôtel. Huit jours plus tard, elle vérifie la présence d'une maison

abritant des capucins situé au voisinage de l'hôtel et avertit le portier de celui-ci qu'un moine doit venir la voir à 15 heures. A l'heure dite, le Padre Pio arrive à sa porte de chambre, elle fait asseoir le Padre Pio et elle se met à genou devant lui, les deux mains sur sa bure. Il lui dit de reprendre confiance et lui certifie qu'elle vendra très bien son entreprise aux américains qu'elle visite actuellement dans les deux ans, et que plus tard elle retrouvera son mari. Il reste une dizaine de minutes avec elle. A la proposition de le raccompagner, il refuse et sort de la chambre. N'entendant pas l'ascenseur fonctionner, elle se précipite près du portier pour qu'il lui rende des comptes : « N'aurait-il pas vu le capucin ? ». Celui ci, comme réponse, lui demande si elle n'a pas besoin d'un psychiatre. Perturbée par ce départ sans trace, cette femme téléphone à sa soeur en Italie. Celle-ci vient de rencontrer le Padre Pio. Elle la rassure sur les paroles encourageantes du Padre Pio. Deux ans plus tard, elle vend très bien son entreprise et rejoint sa soeur. Elle obtient une nouveau rendez-vous avec le Padre Pio et se précipite à ses genoux dans la même situation qu'elle a vécu aux Etats-Unis, se posant la question : « Est-ce bien le même qui m'a parlé aux USA ? ». Ce dernier intègre parfaitement la question posée sur sa corporalité et lui fait remarquer qu'il est bien le même que celui qui l'avait visité dans son hôtel. Quatre ans plus tard, le Padre Pio est décédé, le mari cherche asile chez sa femme, il est seul, ruiné et avec des troubles mentaux. Cette femme généreuse lui propose de se reposer en montagne et de le conduire elle-même dans la pension qu'elle finance. Il veut conduire lui-même la voiture mais perd le contrôle de la voiture dans un tournant et les deux passagers seront tués. La fin du récit nous a été rapporté par la soeur... Dans bien d'autres observations, les visions prémonitoires de Padre Pio se sont souvent accompagnées d'une intense conversion au Christ par celui qui les reçoit. C'est la Parole du Coeur.

d) Autres phénomènes paranormaux

Nous avons isolé plusieurs vibrations autour de la base du cerveau droit correspondant à des propriétés tout à fait particulières de l'individu comme la claire-audience, la voyance, intuition sur le devenir... La liste de ces capacités est énumérées dans la partie 2 de ce volume, avec leur vibration correspondante. L'origine de ces capacités est variable.

- D'origine héréditaire, la propriété se passe d'une génération à l'autre dans un individu. C'est le cas des passeurs de feu, des « coupeurs » de magie, et des propriétés thérapeutiques de guérisseurs.
- Ces capacités surviennent après des efforts de guérison d'une pathologie grave ou par un traitement énergétique bien conduit. Depuis 2010, il faut un minimum de 5000 en cérébral pour voir apparaître ces propriétés sous forme de vibrations en 5,1. Elles peuvent être caractérisées par la double antenne.
- Les récits de mystiques évoquent ces capacités particulières mais on peut les retrouver chez des personnes priantes ou méditantes. Nous notons que ces propriétés se majorent lorsque l'individu se positionne du côté sud des tombes contenant les reliques de grands saints.
- La littérature décrit ces prouesses aussi chez des mystiques de toutes civilisations. Le bâton de Aaron est en concurrence avec ceux des magiciens de pharaon, mais le bâton devenu serpent, de Aaron, dévore ceux des magiciens (Ex 7, 10-13)
- La magie elle-même, par ses capacités de malveillance à distance, fait partie de ces phénomènes.
- A l'opposé, les saintes écritures, à plusieurs reprises parlent de théophanie, qui est une manifestation du divin dans notre monde : le buisson ardent, la transfiguration, la pentecôte...

e) Notre interprétation

Certains parlent de possibilités de matérialisation – dématérialisation dans tous ces phénomènes. Aucune explication scientifique n'est satisfaisante. Cette liaison du temps et de l'espace a fait dire à plus d'un, dont Bouddha et Einstein, que « passé, présent et futur » ne sont qu'illusion. Pour nous, il est évident que la création d'un individu a des bases terrestres indiscutables comme le montre la visualisation de la jonction ovule-spermatozoïde, mais dès que la vie apparaît, il existe un « double vibratoire » contenant la totalité de l'individu, et qui en permanence interagit avec l'être fait de chair. Dans le dialogue de Sainte Catherine de Sienne avec le Seigneur, le corps n'aurait pas de vie en lui-même, il serait sous la dépendance de l'âme. C'est elle qui donne la vie au corps. Mais le corps participe à la vie de l'âme dans notre exil terrestre, tant que l'âme habite en lui. Il perd cette vie quand il est séparé de l'âme. Pour nous, indépendamment de l'âme, il existe un corps miroir fait de vibrations de grande longueur d'onde. Elles sont portées par le souffle divin et se projettent sur l'Aïn soft de l'individu : hypothèse gratuite mais qui interprète les visions médiumniques à distance, en estimant qu'aucun être humain n'est capable d'approcher le principe spirituel supérieur qui est l'âme. Les mystiques expliquent que pour saisir les réalités divines, il ne faut plus être soumis à aux sens de perception humaine. Ils sont contactés par le divin en songe ou en extase pour faire abstraction des sens corporels¹.

7.3 – Les énergies selon la physique actuelle

7.3.1 – Les énergies selon des concepts mathématiques

Précisons d'emblée que si l'utilité de la physique n'est pas contestable pour faire la bombe atomique et autres armes destructives ..., pour son aide à la compréhension des processus du vivant, il y a bien du chemin à parcourir. Si nous ne discutons pas la physique du thermomètre, nous posons la question : quelle utilité a la physique pour l'homme ? Nous attribuons à cette science les pollutions en tous genres du XXe siècle. Les pollutions chimiques ont perturbé profondément la nature. Le XXIe s'annonce comme celui qui détruira l'homme par les pollutions électromagnétiques. Pour les ésotériques, nous sommes engagés dans le même processus que celui qui a marqué la fin de l'Atlantide !

La physique classique opposait le vide et la matière. Puis on voulut voir dans le réel un monde fait de particules et d'ondes. La mécanique quantique, si elle confirme la théorie de la dualité onde – corpuscule, démontre que cet aspect n'est que pour la matière visible et qu'au delà, on entre dans un monde d'incertitudes. La matière solide ne devient plus qu'illusion puisque sa réalité est partagée entre une double nature particulaire et ondulatoire à caractère probabiliste. La mécanique quantique est basée sur trois notions, le principe d'incertitude, le principe de complémentarité et la fonction d'onde.

- Le principe d'incertitude postule que dès que l'on tente d'expliquer le domaine subatomique, c'est à dire de ce qui existe en dessous de la taille de l'atome, les particules qui composent cet atome, ne sont plus ce qu'elles sont dans le monde atomique où la physique newtonienne peut s'appliquer. Toute tentative de préciser le mystère perturbe l'évolution de la particule. Les lois de la causalité classique ne s'appliquent plus au domaine quantique. Si le cerveau est responsable de la causalité évolutive de la particule, c'est que les énergies de la matière et du psychique seraient deux niveaux différents mais indissociables.
- La notion de complémentarité précise que tous les corpuscules subatomiques sont à la fois ondes et particules. L'observation de leur double nature offre une vision plus juste de la réalité. Et l'expérimentation permet de montrer aussi que tout objet macroscopique possède aussi des ondes associées.
- La fonction d'onde décrit le comportement du corpuscule. Le calcul de cette fonction s'obtient

¹ Saint Thomas d'Aquin, Abrégé de Théologie, chapitre 167.

par l'équation de Schrödinger. Un électron, par exemple, ne peut se trouver, autour du noyau atomique, que sur certaines orbites déterminées. On parle d'états quantiques et on assiste à la disparition et à la renaissance d'un corpuscule lorsque celui-ci passe d'une orbite à l'autre. C'est l'intellect qui finalement détermine la manifestation de la matière et lui donne une apparence de continuité.

- Il existe donc pour la matière deux univers reliés entre eux. Pour Schrödinger, c'est l'esprit humain qui définit la position du corpuscule ou l'aspect ondulatoire de la matière. Il existe donc deux univers reliés entre eux et que le cerveau dissocie. Ces deux univers parallèles expliqueraient le paradoxe du chat de Schrödinger. Si le chat est retrouvé mort dans un système choisi par notre pensée, il est obligatoirement vivant dans l'autre système. C'est par cette théorie que s'expliquerait le paradoxe EPR (Einstein, Podolsky, Rosen). Le cerveau captant un corpuscule dans une direction ne serait pas capable de capter en même temps le corpuscule se dirigeant sur un autre plan parallèle.

Les théories du quantique sont réfutées par de nombreux scientifiques. Certains ont essayé de l'améliorer comme Jean Charon avec une théorie quantique complexe. Pour Jean Charon, toute particule possède des caractères physiques mais aussi des propriétés spirituelles situées dans un autre espace temps qui mémoriseraient toute l'évolution du cosmos depuis son origine. L'énergie quelle qu'elle soit comprendrait des particules nommées « éons », hologrammes de l'univers entier. Ce serait ces éons qui piloteraient la destinée du vivant comme de l'univers. On ajoute donc à une partie réelle une partie immatérielle associée et co-existant avec l'espace temps de la matière. Cet espace temps imaginaire aurait un contenu informationnel chargé de conserver la mémoire du temps. Le référentiel de l'espace-temps n'a plus de sens puisqu'il manque des dimensions supplémentaires appartenant à l'espace-temps de l'Esprit. Cette notion de deux espaces-temps pourrait expliquer que la matière devient hyperdense, et fait que l'espace se referme autour de trous noirs. A ce niveau, le temps et l'espace ont inversé leur rôle, mais alors qu'est ce que le temps négatif qui se trouverait associé au trou noir ? Dans la pensée de Charon, nous sommes faits d'une partie réelle et d'un esprit inséparable qui fait l'unité. Mais le mystère de la mort reste entier et l'être organisé que nous sommes n'est pas compréhensible dans sa totalité.

Il existe de multiples autres théories, démonstration évidente qu'aucune n'explique le cosmos, même dans sa partie « matière » quant au vivant, on évite de l'aborder. Régulièrement nos scientifiques déterminent des paramètres fondamentaux. Nous ne discuterons pas les forces matérialistes codifiées par la science dominante. Nous savons que ces forces énergétiques se divisent en forces électro-magnétiques, forces gravitationnelles, forces de liaisons faibles et fortes. Le rêve de nos « scientifiques » est, comme ils l'expriment d'ailleurs, de trouver la formule mathématique reliant toutes ces énergies faisant ainsi disparaître les constantes fondamentales de la matière et les discussions sur les éventuelles variabilités de ces constantes. La physique actuelle en définit trois par des méthodes expérimentales et les suppose invariant. Ces constantes sont :

- vitesse de la lumière $c = 299\,792\,458 \text{ m.s}^{-1}$, la vitesse de la lumière est une constante,
- constante de Planck $h = 6,626\,0693 \cdot 10^{-34} \text{ J.s}$,
- constante de gravitation $G = 6,6742 \cdot 10^{-11} \text{ m}^3 \cdot \text{kg}^{-1} \cdot \text{s}^{-2}$.

Certains interprètent ces constantes fondamentales comme liées à un univers parallèle créé par le big bang. Parmi les multiples univers créés, celui de notre terre permettrait la vie puisque la moindre variation des paramètres physiques contrarierait la vie. Il n'existerait pas d'autre possibilité d'être vivant dans ce cosmos, bien évidemment, à ce niveau particulier, la théorie est discutable. Dans tous les cas de figures, on assiste en physique à une multitude de théories, en particulier, la théorie des cordes pour expliquer l'histoire de notre univers avant l'explosion qui a donné naissance à la matière, il y a quinze milliards d'années. Avant ce big bang, il existerait un univers primitif froid et sombre, parcouru d'ondes en tous sens. La conjonction d'ondes provoquerait le « big crunch » responsable d'un effondrement gravitationnel. Cette bulle serait l'intermédiaire entre une phase de

transition d'un univers froid vers un univers chaud. C'est lors de cette transition que naîtra la matière et sa liaison avec l'énergie. Au delà de notre univers pourrait donc exister des univers parallèles, qui se trouveraient derrière les trous noirs observés.

7.3.2 – Les énergies selon des concepts physiques

- L'univers fractal. L'apparent désordre cosmique est organisé à tous les niveaux. Il est composé d'une superposition de structures analogues à différentes échelles. Si l'univers entier est bâti sur un mode fractal, chaque réalité du monde contient alors une réalité inférieure, à la fois analogue et différente, et elle ouvre aussi sur une réalité plus grande. La réalité fractale est homologue à elle-même, c'est à dire qu'en dehors des échelles de grandeur, l'aspect est identique, le vide reste le vide, le complexe reste complexe, le droit reste droit, le courbe reste courbe, le pointu reste pointu. Chaque être est la représentation plus évoluée d'un être inférieur, et moins évoluée qu'un être supérieur. Le divin se cacherait dans cette multiplicité des formes et la base philosophique repose sur un panthéisme.
- Les théories de Gaïa. La terre serait dans sa totalité un être vivant ayant des mécanismes régulateurs pour assurer la survie du vivant. L'évolution n'est que l'un des mécanismes de cette régulation. Nous sommes proches alors des théories animistes ou celles du New Age. Comment cette théorie va-t-elle interpréter l'Apocalypse prochaine ? Tout simplement, en pensant que la conversion de chacun dans l'amour de l'autre va amener le bonheur sur cette terre, la disparition de la misère, bref, le retour au paradis terrestre. Bien évidemment, cette théorie repose sur un matérialisme qui assimile l'esprit et la matière.
- L'espace vivant de David Bohm. Il transforme des concepts mathématiques en des paradigmes de la philosophie bouddhique. Tout est lié, être et non être, esprit et matière, vie et mort, tout n'est qu'une gigantesque illusion. Le monde ne serait qu'un ensemble de particules et chacune enfermerait l'essence de la totalité de l'univers. Ce principe holographique expliquerait l'interprétation d'un cerveau qui filtrerait certaines ondes, celles ci seraient responsables de la réalité de l'homme qui ne serait que purement subjective. Notre être, tant matériel que psychologique, ne serait qu'illusion.
- L'univers, océan d'énergie. Dans cette théorie, la matière n'existerait que comme concentration d'un champ vibratoire. Le vide pur n'existerait pas et toutes ces vibrations seraient la conséquence d'une énergie vitale venant d'une autre dimension et issue d'une puissance non mesurable parce que dépassant les limites de toute compréhension. Le vivant serait l'expression d'une concentration de ces énergies et la vie proviendrait de la capacité de l'organisme à capter ces énergies dans un renouvellement permanent de ces fonctions. L'hypothèse des champs morphiques ou morphogénétiques assurerait par un transfert d'information la croissance, la spécialisation des cellules.

7.3.3 – Les limites des théories sur l'énergie

Malgré la multiplicité des théories, aucune n'est capable d'approcher le vivant tant dans sa création que dans son fonctionnement. Mais il nous paraît curieux que de nombreux physiciens en arrivent à poser l'hypothèse d'un créateur supérieur, et par là, la notion du divin. Tous reconnaissent qu'aucune théorie n'explique le cosmos et qu'en abordant des notions de métaphysique, on est alors dans le paradoxe puisque la science par essence élimine la notion du divin. La réponse de Laplace à Napoléon est l'illustration de cette division : « Dieu ? Sire, je n'ai pas besoin de cette hypothèse. » Faire appel au divin pour expliquer les lacunes des théories scientifiques relève d'un concept que les scientifiques nomment « Dieu des trous ». Science et religion sont des domaines différents. Il faut éviter d'entremêler les deux raisonnements car la science perd son titre de science et le divin n'est pas accessible à un raisonnement humain. Reprenons une citation de l'Évangile : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu, ce qui est à Dieu. », Mt 22, 21. Mais en refusant de reconnaître ces deux domaines, les théoriciens du vivant n'ont alors accès qu'à une partie de ce vivant. L'homme, comme

l'animal, a bien un corps physique, un corps mental, un corps psychique mais, à la différence de l'animal, il a aussi un corps spirituel. Les sciences biologiques seraient donc en retard sur les sciences physiques, mais l'une comme l'autre sont bien incapables de comprendre le vivant. Donnons l'exemple de la géobiologie où l'hétérogénéité de l'univers est facile à approcher par des manifestations sensibles pour des êtres sensibles. La terre n'est pas compatible avec le vivant de façon régulière. La croissance d'un arbre se détourne des réseaux de Hartmann, car ce réseau a des propriétés de captation des énergies du vivant, responsable à la longue de processus cancéreux dans l'arbre comme chez l'humain. Comment peut-on ne pas faire le constat que les chiens affectionnent les zones positives, les chats, les zones négatives ? Qui ne remarque que l'animal familier prend des caractéristiques de son maître, n'est-il pas curieux de voir ce jeune caniche accompagnant un vieillard, et avoir la même démarche que celui qui le nourrit. Le chat est connu pour prendre les pathologies de son maître et essayer de s'en débarrasser. Comment expliquer qu'un animal perdu lors d'un transport puisse retrouver le domicile où il a été élevé, par un parcours de centaines de kilomètres. Bien d'autres exemples pourraient être donnés. Les entités du bas astral sont totalement méconnues par les médecins traditionnels, leur responsabilité est évidente dans beaucoup de pathologies. La notion d'évènements réapparaissant à la date anniversaire est reconnue par tous ceux qui s'intéressent à la psychologie. On peut imaginer alors que l'énergie des astres peut jouer, mais comment expliquer que l'entité se séparant du corps lors d'un décès puisse pénétrer lors de la conception ou lors de la naissance un des ses descendants et le marquer par ses traits dominants, donnant à la victime une fragilité tant physique qu'émotionnelle, voire même une double personnalité. Il y a là le mélange d'un temps, d'un espace et d'une énergie vibratoire qui caractérise le gisant.

7.3.4 Conclusion

Il faut bien constater que la vie ne s'approche que très imparfaitement avec les connaissances du monde matériel. Nul ne conteste que la vie se crée et se transforme en permanence. La cause n'a pour le moment aucune explication humaine. Si l'homme vit une succession « d'ici et maintenant », il est bien dans une réalité du temps et de l'espace, mais son univers est strictement personnel et seule la conscience est juge de ce que le caractérise. Le corps et l'esprit ont chacun un temps et un espace qui leur est propre. Au delà de leur matérialité, il existe une immatéralité qui fait une individualité profonde de chaque être. Chaque être est unique dans sa vie terrestre et dans son destin. C'est en tenant compte de cette immatéralité que sont basées les thérapeutiques comme l'homéopathie et les auto-vaccins. Certains pensent que l'évolution de l'homme, grâce à sa créativité, lui fera renier les religions et accéder dans son esprit à des entités supérieures qui dirigeraient sa vie. L'utopie fut-elle délirante fait partie de la pensée. Le mystique n'a qu'une réponse : « Je crois à la création par un Dieu qui s'est révélé et la foi me suffit pour comprendre mes épreuves sur cette vie terrestre et le destin que je veux après ma mort. »

8 – Les énergies du vivant

8.1 – Introduction

Nous résumons le paragraphe précédent pour aborder la compréhension des énergies du vivant, ce dont la physique, fut-elle moderne est bien incapable d'approcher. Un siècle de physique a permis de montrer par la physique quantique que la vision mécaniste du monde était une pure illusion scientifique. Quelles que soient les théories scientifiques, bien des mystères persistent et restent sans explication. Ce qui n'empêche pas certains d'élaborer des théories transcendantales du genre : « l'évolution de l'homme se fera vers du divin ». Le monde serait formé à 95% de lumière noire sur laquelle nous ne connaissons rien. Qu'y a-t-il derrière les trous noirs ? Le vide sidéral est parcouru par des rayons cosmiques, d'où viennent-ils ? Les pellicules photographiques peuvent être imprimées de boules lumineuses ou des aspects nuageux alors que le ciel est parfaitement clair et cela sans interprétation. Nous noterons que ces aspects nuageux se retrouvent fréquemment dans des lieux énergétiques, en particulier, où il y a eu des manifestations spirituelles et font pour certains, évoquer la présence d'entités supérieures.

Quelques théories :

- La théorie de la relativité a créé le principe d'incertitude, c'est à dire que la réalité n'est perçue qu'en fonction de notre cortex et que la réalité transcendantale n'est pas abordable par l'homme. Au mieux, il faut accepter que deux niveaux vibratoires différents, l'un lié à la matière, l'autre à l'esprit agissent dans une dynamique complémentaire.
- Un deuxième principe est la notion de complémentarité. Le corpuscule subatomique est à la fois onde et particule. Donc, notre corps est à la fois constitué de particules et d'une multitude d'ondes.
- Le troisième principe est la notion de fonction d'ondes. C'est elle qui fait que la particule meurt et renaît suivant sa position dans l'espace temps. Le cerveau crée l'illusion d'une continuité régulière, les scientifiques disent « lisse », dans l'espace et dans le temps de la forme manifestée.

Bien d'autres théories vont être avancées pour expliquer le cosmos. Mais de nombreux dogmes de la physique comme celui de la vitesse limite de la lumière vont être balayée par des expériences. Alors cette physique matérialiste devient un non-sens puisqu'elle aborde dans ses formes extrêmes des notions de métaphysiques, ce que de nombreux scientifiques refusent d'accepter. Dans ce cas, l'homme matériel, créateur de la bombe atomique, des ondes électromagnétiques n'est là que pour détruire l'humanité. Nous proposons un système de valeurs énergétiques qui nous autorise à approcher le monde du vivant.

Nous proposons une théorie énergétique qui repose sur l'observation vibratoire du vivant. Les énergies arrivent par le pôle nord, sous formes de colonnes cylindriques en torsades que nous appelons la force π . Cette force π a pu être appelée par d'autres, « énergies de l'éther ». Ce simple concept n'est pas concevable pour une majorité de scientifiques. Pour nous, l'homme a un corps organique, un corps mental, un corps psychique et un corps spirituel. Nous postulons que ces corps reposent sur des énergies différentes et que le vivant est capable de capter les énergies contenues dans la force π .

8.2 – Notre conception de l'énergie

8.2.1 – Les principes

a) Premier principe

Tout est lié et tout dépend d'un créateur dénommé Dieu. Celui-ci est séparé de sa création par un vide inimaginable car Il est le « Tout Autre ». Cette notion n'est accessible que par la foi. Sans cette

grâce particulière, l'homme va utiliser des processus de substitution : il est lui-même un Dieu, ou il va devenir un Dieu, ou il se réincarne, ou tout doit disparaître dans le néant. Pour Saint Thomas d'Aquin¹, au sujet de la divinité trois choses sont nécessaires pour reconnaître le divin : l'unité d'essence, Dieu est infini, éternel et immuable, Dieu est Un et Trine, les œuvres de la divinité.

b) Deuxième principe

Le cosmos est la création de Dieu. Il existe probablement bien d'autres créations, en particulier d'autres cosmos car deux faits étayaient cette hypothèse :

- si les limites de l'univers ne sont pas connues, le temps de création des étoiles l'est et l'extension de l'univers aussi. On est obligé d'admettre une création permanente ou qu'il existe quelque chose antérieur à l'univers et c'est de cette chose que naît l'univers. Si la théorie du Big Bang a comme créateur un prêtre, celui-ci s'est toujours efforcé à distinguer les deux rationalités qui s'opposent : celle de la science et celle de la religion. La théorie du Big Bang est bien insuffisante pour expliquer le monde.
- la présence dans cet univers des trous noirs rend obligatoire l'existence d'espaces-temps au temps négatif ou d'espace, avec d'autres dimensions que l'homme est incapable de percevoir. Il n'est donc même pas évident que notre cosmos étudié par nos scientifiques soit le premier créé, tout comme l'homme, la seule créature du divin. On sait l'anthropocentrisme inhérent à l'homme pour le voir au centre de l'univers et seule créature du divin. La hiérarchie des sept « chœurs des anges » ne pourrait-elle pas être liée à sept espaces différents ? Le chiffre 7 est symbolique de la création et l'homme possède sept corps.

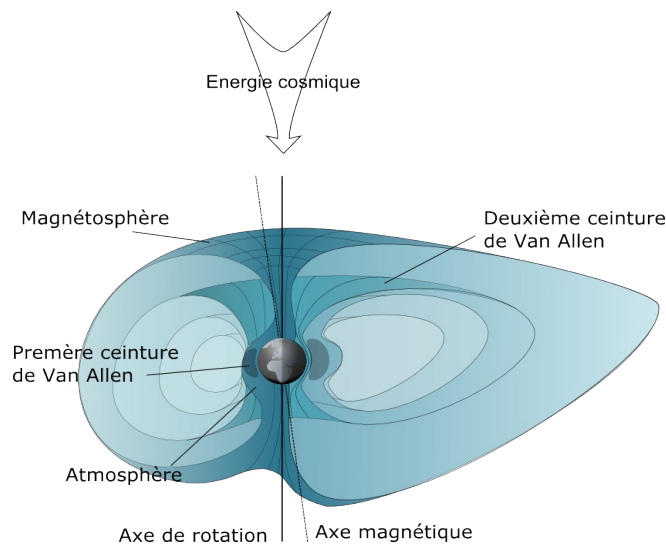
c) Troisième principe

Le cosmos évolue. Ses myriades de galaxies sont faites de condensation d'énergie pour former les étoiles. Il y a une attraction permanente d'énergie sur les corps formés, énergie de transformation de quelque chose préexistant à cette énergie.

d) Quatrième principe

La terre est un concentré d'énergies qui se sont condensées pour former la matière. Cette matière attire des énergies. La terre est entourée d'une magnétosphère, enveloppe invisible de particules atomiques formées par le magnétisme de la terre et s'étendant au moins sur 650 km dans l'espace. A l'intérieur de cette magnétosphère se situent les ceintures de Van Allen, la première est à 5000 km de la terre. Or ces enveloppes ont au pôle Nord comme au Sud, un entonnoir où les énergies cosmiques peuvent pénétrer et caver pour se disperser en de multiples variations énergétiques. Ces dernières se stabilisent pour former le réseau géobiologique de la terre. Pour la terre, ces énergies transitent par le pôle nord, et nous les appelons à ce niveau, force π . Il s'agit de colonnes avec à l'intérieur des forces circulant en spirale qui vont caver entre les diverses couches énergétiques entourant notre globe. Ces énergies, après cavitation, vont se disperser en de multiples énergies avec des longueurs d'ondes diverses. Certaines vont pénétrer la terre et faire du magma terrestre un corps énergétique dont le magnétisme est variable. D'autres vont se stabiliser au niveau de l'écorce terrestre pour créer les réseaux géobiologiques de la terre. La terre est quadrillée par ces énergies qui se sont dispersées de façon régulière. Cette énergie π contient les énergies matérielles telles que peut les qualifier la physique actuelle mais aussi toutes les forces qui ne se matérialisent pas pour créer le vivant.

1 Saint Thomas d'Aquin – Abrégé de théologie – *Compendium theologiae* – Édition Cerf (Chapitre 2)



e) Cinquième principe

Nous postulons que l'énergie π est le support de toutes les énergies. Les unes liées à la lumière donc à la matière et d'autres indépendantes de la lumière et ne répondant pas à la formule d'Einstein ($E=1/2mc^2$). Certains scientifiques postulent, de leur côté, que le vivant utilise des énergies autres que celles de la matière. Ils ont créé les notions d'énergies infralumineuse ou supralumineuse.

Cette opposition nous paraît en partie fautive dans la mesure où bien des énergies de la matière s'accompagnent de forces informationnelles, de forces évolutives, de forces liées au temps, etc... Nous affirmons qu'il existe des énergies non liées à la matière et ne répondant pas aux lois physiques actuelles :

- Des vibrations de la matière agissant sur le vivant, par exemple l'énergie des pierres.
- Selon le « récepteur vivant », les énergies captées sont différentes : plante, animal et homme ne sont pas sensibles aux mêmes énergies même s'ils ont un lot commun. Si on brûle les feuilles d'une plante vivante, les végétaux du voisinage partagent cette souffrance spécifique aux plantes. Inversement, les propriétés spirituelles des hommes influencent les plantes comme en témoigne le gigantisme de plantes de monastères et la densité végétale importante de jardin de curé.

Les énergies de la matière et ces énergies autres s'entremêlent. Aussi, nous appellerons toutes les énergies convertibles en matière : énergies infraliminales, et les énergies non matérielles utilisées par le vivant, supraliminales.

La géobiologie confirme bien cette dispersion de la force π par un quadrillage d'énergies différentes. Ce sont les réseaux géobiologiques. Chaque réseau a ses propriétés particulières. Le réseau Hartmann capte à la terre les énergies de l'individu, le menace en cancer mais aussi le dépollue. Les énergies du réseau diagonal facilitent la communication mais fragilisent les terrains neurologiques. La géobiologie montre aussi qu'il existe bien d'autres phénomènes énergétiques sur le sol, par exemple, les cheminées cosmo-telluriques, et certains lieux recevant des énergies spirituelles repérables en trois points sur le terrain. Nous rappelons que de nombreuses découvertes se sont effectuées en trois points du globe dans la même période.

f) Sixième principe

Des physiciens avancent que 95% des énergies du cosmos seraient liées à la lumière noire captée par le vivant. C'est aussi dire que la physique actuelle n'a qu'un rapport très lointain avec le vivant.

8.2.2 – Les énergies infra et supraliminales

Nous avons vu que les énergies supraliminales sont toutes les énergies que les sciences physiques n'intègre pas. Le vivant a un filtre, appelé Kether dans la Kabbale, pour capter les énergies supraliminales. Dans ces énergies supraliminales, nous distinguons trois types d'énergie.

– Les énergies de la surcommunication :

Ce sont par exemple, les énergies de la magie, blanche ou noire, une partie des énergies du logos. Ce sont aussi les « mémoires » au sens le plus étendu possible.

– Les énergies de l'empathie et du don :

Ce sont les énergies que nous donnent la plante, l'animal, le magnétiseur, énergies de l'affectivité. Ces énergies vont se caractériser par l'absence de réciprocité. Ne nous nous étonnons pas si le sage sait que le don n'a qu'un sens et que, bien plus, donner c'est accepter qu'on ne puisse pas nous pardonner.

– Les énergies de l'amour :

C'est le troisième type d'énergie, domaine immense, dont on peut voir les résultats dans les interrelations des vivants. C'est dans le cadre de ces énergies de l'amour que se situent les énergies spirituelles. Les énergies spirituelles sont captées par le cerveau gauche et la base du cerveau droit. Ces énergies peuvent se convertir en énergies matérielles mais aussi dans les énergies qui font que l'homme a accès à une dimension autre que l'animal. Ce sont ces énergies spirituelles qui font dire : « le dernier sera le premier », « qui s'abaissera sera élevé ». Elles semblent être l'inverse des énergies matérialistes. Elles peuvent couvrir tout le domaine des énergies utiles pour l'homme. Les exemples abondent depuis la manne capable de nourrir le peuple juif en errance dans le désert, au pain apporté à Saint Paul de Thèbes, au IV^e siècle par un corbeau dans son ermitage du désert, les guérisons miraculeuses, mais aussi à la possibilité de capter les énergies du futur comme dans le prophétisme.

On conçoit alors que la vie a bien une double potentialité et que les matérialistes n'ont accès, non seulement dans leurs instruments matériels, mais aussi intellectuellement, qu'aux énergies et aux constantes qui n'auront qu'un temps, au sens de chronos, c'est-à-dire la période humaine.

La physique actuelle est incapable d'approcher les phénomènes du vivant. Le modèle standard de la physique avec ses 26 paramètres, déduit par l'expérience, comporte à l'évidence de nombreuses lacunes. Dès qu'on sort du cadre standard, en recherchant une théorie, l'échec est patent puisque par exemple, les théories de la relativité générale et la théorie quantique des champs, reposent sur des principes inconciliables. Les théories de la gravitation sont incapables de s'intégrer dans le monde quantique. Il nous paraît évident que les théories de la physique actuelle restent très primitives et qu'il faut considérer les paramètres expérimentaux comme des éléments descriptifs.

Remarquons que Newton, en élaborant sa théorie de la gravitation à la vue de la chute d'une pomme a besoin d'autres énergies que celles décrites par la science expérimentale. Il a besoin d'une énergie psychique que nous ne devinons pas dans ces constantes décrites par la physique. La simple liste des constituants de l'énergie par ses irrégularités, sa disharmonie est la preuve de la distance entre la réalité énergétique cosmique et les forces énergiques connues des physiciens. La dissection d'un cadavre n'explique pas la vie. Il serait temps que la physique se rapproche du vivant et qu'elle soit capable de donner quelques explications sur les forces terrestres que reconnaît le vivant et que la géobiologie précise. Le retentissement du quadrillage terrestre est observé autant chez l'animal que chez la plante. Les énergies cosmiques en pénétrant par le pôle nord cavitent entre les limites des anneaux de la stratosphère et se dispersent sur le globe terrestre en fonction d'une spécificité que le vivant perçoit.

Notre théorie ne repose que sur des arguments anthropiques, voire anthropocentriques. Elle ne cherche qu'à comprendre le vivant.

L'humanité n'existe que grâce à un ensemble de processus physiques dont la moindre déviation aurait entraîné l'impossibilité de l'évolution, ce que démontre la science matérialiste. Il suffirait de

peu de changement dans les équations énergétiques pour ne pas produire l'atome de carbone, base du support matériel de la vie. Il a fallu que la matière stellaire puisse s'effondrer sur elle-même pour que les atomes lourds diffusent dans le cosmos. Ils sont aussi indispensables à cette vie.

L'étude de la vie peut être aussi un défi pour la physique C'est tenter de comprendre de multiples lois du vivant comme sa plasticité par l'ensemble des molécules complexes répondant aux besoins des fonctions biochimiques du support matériel de la vie. N'est-ce pas une activité scientifique que de relier entre elles, les connaissances acquises par chacune des spécialités scientifiques actuelles. Notre type de raisonnement, en aucun cas, n'est de type finaliste, mais la vie a bien une rationalité intrinsèque, ce que la science tente d'approcher. Au moment où la finance internationale envahit le monde par ses biotechnologies et que les sociétés industrielles vendent le vivant comme une simple marchandise, il nous paraît fondamental que ces énergies du vivant soient connues pour au moins avoir des arguments face aux modifications dues aux biotechnologies violant l'intégrité du vivant. Ne voir dans l'aliment que des protéines inertes, ne pas comprendre qu'elles vivent au rythme du cosmos et que la création de protéines artificielles va obligatoirement entraîner certains types de pollution avec leur retentissement sur tous les organismes vivants.

Quant à savoir ce que Dieu a voulu construire dans ce monde, ce n'est pas la science qui pourra l'aborder car ce cosmos ne peut être que la volonté du divin, et il Lui appartient.

8.3 – L'homme dans son identité embryonnaire

Les études sur l'embryon montrent la complexité de son développement. L'association des deux pronucléus forme l'unité de la première cellule embryonnaire. Dès ce stade, le processus de reproduction de l'individu soulève de multiples questions : pourquoi faut-il que l'ovaire au sixième mois de grossesse contienne 400 000 ovocytes, 40 000 à la puberté et que seulement une quarantaine arrive à maturité, quelle est la fonction exacte des centaines de spermatozoïdes attirés par l'ovule mais ne le pénétrant pas ? En principe, la vie est économe dans ses fonctions. Est-ce le souvenir phylogénétique de ses origines marines ?

8.3.1 – Les premières cellules et leurs entités¹

La première cellule embryonnaire va se diviser par mitose. Les huit premières cellules sont génétiquement des copies conformes de la cellule originelle. Théoriquement la femme pourrait développer huit fœtus identiques, si les cellules se séparaient. Le fait est exceptionnellement observé². C'est seulement au stade de 16 cellules que l'embryogenèse va démarrer, avec la différenciation des tissus. C'est le stade appelé « morula » où l'embryoblaste devient distinct de l'amnios et où l'œuf va s'implanter dans l'endomètre.

Nos études conduites à l'antenne de Lécher déterminent, outre les modifications vibratoires corporelles de la mère, la présence de cette vie naissante sous forme d'un Kéther (2,4) au niveau de l'ombilic et une boule de Da³ (5,7), expression de l'incarnation, au niveau du pubis de la mère de couleur orange. Il existe un cercle en 7,12, témoin de forces formatrices de la vie. Le même processus vibratoire de morphogénèse et de croissance est aussi observé chez les plantes lors de la germination de la graine. A côté de ces modifications vibratoires liées à la présence de l'œuf, des entités apparaissent dès le stade morula, des entités sont présentes sous forme d'un trait de la taille d'une allumette d'un côté ou de l'autre de la ligne médiane.

- Ces entités en 4,2-nord vont persister chez l'adulte et sont la trace d'une mémoire cellulaire des 8 cellules originales. Elles sont de faible épaisseur mais la première ou pseudo jumeau est le long du corps, à quelques centimètres, les bras en croix, le visage tourné vers le bas. La tête est peu

1 Le terme « entité » recouvre probablement des réalités vibratoires multiples.

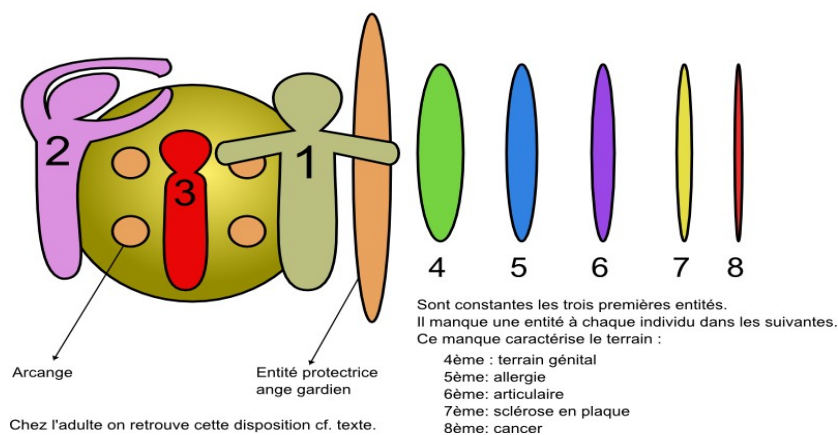
2 Sainte Liberata est née en 119 avec 8 sœurs jumelles, en Galice

3 Deux orthographes possibles : Da ou Daah, Cf. volume 2

volumineuse et se place au niveau de l'épaule droite de l'individu, et sa couleur est jaune gris (vibration 12,2). Le deuxième a la tête sur l'épaule droite, de couleur violette. Le troisième est étendu sur le ventre du sujet, la tête penchée à droite, de couleur rouge. Les autres entités cellulaires se placent à gauche, de taille dégressive. On retrouve toujours les 3 premières entités mais manque la mémoire d'une des 8 cellules. Est-ce cette mémoire absente qui va caractériser le terrain ? Avec le patient, on totalise bien les 8 cellules du début. Curieusement, le sujet vivant laisse un vide à sa place théorique dans la disposition des 8 échos. Pourra-t-on trouver une relation entre le terrain du patient et la cellule responsable du développement corporel ? Par exemple, le développement de la cellule 4 semble construire un individu au terrain génital fragile. La cellule 5 donnerait une prédisposition allergique, la cellule 6, articulaire, la cellule 7, à la sclérose en plaques et la 8, au cancer.

- L'individu lui-même est susceptible d'être un composite de plusieurs cellules originelles dont les entités auront disparues ou se seront surajoutées. Si les cellules embryonnaires d'origine ne sont pas morphologiquement distinctes, elles doivent avoir au moins une différenciation vibratoire, puisqu'elles ne sont pas dans le même axe cosmique dans la cavité utérine. Sous-jacent à la croissance du vivant, il existe une géométrie dite géométrie sacrée qui décrirait la position de ces entités. Ces entités en 4,2-nord induisent au niveau du cerveau chez l'adulte, à gauche, 8 vibrations potentielles de 14,446 à 14,453, et plus bas au niveau de la thyroïde, 8 autres vibrations correspondantes de 12,9166 à 12,9173

Entités de la morula



- A côté de ce système lié directement aux cellules de l'œuf, est installé un système portant la mémoire du clan familial. Il s'agit d'entités en 4,2 (sud), en nombre et taille variable, qui lors de la croissance vont former un plan vertical à la base du cerveau de couleur jaune, déterminant un plan de psychogénéalogie. Il peut être asymétrique et l'ensemble forme un rectangle dont la gauche est témoin de l'hérédité paternelle et la droite de l'hérédité maternelle. Les techniques de psychogénéalogie font régresser ce plan avec l'apparition d'un souffle à la base du crâne, comme dans tout processus de réparation, correspondant à un « sumo » en 5,1.
- Nombreux sont les individus ayant en arrière du corps des entités dont on peut préciser l'origine par l'étude de la correspondance entre fécondation-naissance et mort d'ancêtres. C'est la notion de gisant. Certaines de ces entités vont entraîner des « cornes » en 5,1 situées à la partie médiane du crâne que nous appelons « magie ancestrale ». Nous avons constaté que plus les cornes sont développées, plus l'ancêtre associé a eu une vie « agitée ». Certains bagnards font porter une lourde hérédité à leurs enfants.
- Outre ces deux groupes d'entités, l'embryon est souvent accompagné d'entités spirituelles (2,38),

l'inverse de 4,2, mais aussi présence d'anges, en particulier l'ange gardien en 8,2. La présence des archanges est décelable dès les premières cellules de l'embryon. Nous abordons le domaine de la pathologie quand l'individu devient victime d'entités qui vibrent en 4,2 (à la fois nord et sud, colorées en jaune) et qui portent une pollution cosmique ou une vibration pathologique en 4,3 et 6,6. Ces entités s'installent à tout moment de la vie de l'individu depuis son stade fœtal. Ces entités, à la longue, donnent chez celui qui les porte, des pathologies correspondant à l'interaction entre les pollutions qu'elles véhiculent et le terrain de l'individu.

- Ces entités captées par l'embryon, tout au cours de son évolution vont être aussi responsables de sa personnalité que les gènes. Ce sont ces phénomènes qui expliquent en partie la psychogénéalogie. Dans l'évolution familiale, le « secret » fait que le mouvement de la vie des descendants a été interrompu et qu'une entité venue de l'extérieur s'est logée pour se nourrir de l'individu pollué. Le phénomène du gisant relève de principes identiques dans des périodes de dates anniversaires le plus souvent. Chez les réincarnationnistes c'est de toute bonne foi qu'ils font la confusion entre l'entité qu'ils ont pu capter dès le stade d'ovule ou de spermatozoïde et qui leur suggère une ré-incarnation. Ne soyons pas étonnés si des techniques comme la méditation vont faire remonter le temps et évoquer des vies antérieures plus ou moins lointaines.

8.3.2 – Les grossesses multiples

En cas de grossesse gémellaire, il existe deux situations théoriques : deux jumeaux issus de deux ovules fécondés par deux spermatozoïdes, ou deux jumeaux à partir de la division d'un seul ovule fécondé par un seul spermatozoïde. Ces derniers sont des clones car génétiquement identiques. En plus de cette capacité d'une même cellule à produire deux ou plusieurs individus, nous trouvons le phénomène inverse où deux embryons peuvent se réunir ou échanger des cellules créant des chimères génétiques. En outre, le mixage cellulaire peut avoir d'autres origines. La mère est porteuse de cellules provenant de sa généalogie, de ses autres enfants, ou de ses avortements antérieurs, toutes ces cellules d'origines diverses peuvent participer à la constitution de l'individu (formant une mosaïque génétique). Avec la description de ces phénomènes, l'embryogenèse revêt un caractère plus complexe que la simple division d'une cellule initiale.

En 1980, les études échographiques détectent le « vanishing twin syndrome ». L'image échographique précoce de l'utérus gravide montre souvent l'existence de deux ou plusieurs sacs ovulaires. L'évolution pour ne donner qu'un seul enfant fait disparaître les autres embryons. Les études histologiques des avortements spontanés indiquent un taux de gémellarité trois fois supérieur à celui des gestations uniques. Les statistiques suggèrent que 15% des grossesses sont au début gémellaires. Cependant, une grossesse gémellaire n'arrive à terme que pour 50 naissances. Le pourcentage de ces « jumeaux nés seuls » reste discuté parce qu'un sac ovulaire est-il nécessairement un embryon ? Vibratoirement, il en est un pour les conséquences qui en découlent (présence des mémoires cellulaires). Cet aspect de la conception existe pour tous les mammifères chez qui on constate qu'un ou plusieurs fœtus disparaissent au cours de la gestation.

D'un point de vue pathologique, à côté du développement normal de l'embryon, la pratique d'échographie dès le début de la grossesse rend possible la découverte d'un œuf jumeau non développé. Certains de ces œufs supplémentaires vont s'expulser, d'autres vont s'incorporer dans l'embryon en développement. C'est en particulier le cas des carcinomes embryonnaires des organes génitaux, conséquences de l'involution de résidus de cellules embryonnaires. La disparition de la matérialité des cellules n'implique pas la disparition de la mémoire de ces cellules. Ces mémoires peuvent persister dans les différents organes de l'individu. Elles se positionnent dans le deuxième corps entraînant une hypertrophie de troisième corps, par les pollutions produites, et une diminution des deux premiers par la perte de forces énergétiques. Si l'une de ces mémoires embryonnaires est volumineuse (le double de la largeur du corps), il y a des troubles pathologiques organiques en regard de sa localisation.

8.3.3 – Développement embryonnaire

Pendant cette vie embryonnaire, toutes les étapes du développement de l'œuf au stade fœtal assurent l'assemblage de cellules qui initieront toutes les grandes fonctions de l'adulte. Cette fonction de poussée constructive de l'individu est liée au thymus et reconnaissable par sa vibration 7,12, d'énergie formatrice, qui disparaît chez l'adulte et dont on retrouve l'inverse (14,05) au niveau du cou chez les individus attirés par le suicide. Chez l'homme, la vie embryonnaire dure 8 semaines alors qu'elle n'est que de deux semaines chez le singe : le volume du crâne de l'un sera de 350 cm³, et de l'autre de 1500 cm³. Dès sa naissance, à 7,5 mois, le chimpanzé va acquérir ses caractères spécifiques comme son revêtement pileux, des canines transformées en crocs et les modifications de la face. Le nouveau-né humain a encore bien des caractères du fœtus. Sa sexualisation va envahir le corps tout au long de sa croissance. Le larynx va descendre pour donner la possibilité du langage articulé, mais la face ne se développe pas. La biologie démontre que l'addition de propriétés entraîne non seulement des modifications quantitatives mais aussi qualitatives. Ce développement considérable des neurones à raison de 5000 par minute pendant 8 semaines chez l'homme au lieu de 2 semaines pour le singe, donne à l'homme ses qualités spécifiques. Néanmoins, l'homme naît dans une incomplétude profonde, et à la différence du singe, il a besoin de l'homme pour s'humaniser : les enfants loups en sont une démonstration. La sexualité humaine développée à toutes les périodes de la vie devra être gérée socialement, en particulier sur le plan des interdits comme celui de l'inceste.

Pour résumer, dès les premiers stades de la vie, il existe un aspect visible et matériel de l'homme et un aspect vibratoire par ses différents corps et la présence d' « entités » et « mémoires » mesurées en 4,2. Par son origine cellulaire, l'individu dépend de son code génétique, mais la séquence linéaire de son ADN ne rend pas compte à elle-seule de la notion de lignée. Celle-ci est aussi portée matériellement par les informations épigénétiques capables d'enregistrer les conditions environnementales et l'évolution des énergies du temps. Une des preuves en est donnée par l'illusion que la découverte du génome allait déterminer l'avenir pathologique de chaque individu. Mais c'est probablement les « entités » et les « mémoires » en 4,2, qui portent l'héritage psychogénéalogique de l'individu. La vie humaine en ses commencements les plus reculés est explicitement présente en filigrane dans le passé familial. La matière, quel que soit le niveau considéré, porte donc une information des temps antérieurs. De nombreux textes bibliques affirment cette lignée : « Avant de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais ». Jérémie 1,5. « J'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom » Is 49. Mais à ce déterminisme psychogénéalogique s'associe une composante du temps actuel qui fait que nos enfants ont des potentialités propres à leur génération et non liées à leurs parents. Il suffit de voir avec quelle facilité les enfants actuels intègrent la pratique de l'informatique pour bien comprendre les modifications du monde moderne. L'évolution est obligatoirement liée à la vibration du temps.

8.3.4 – Les interrogations posées par l'incarnation

Ce n'est qu'en 1938 que la parthénogenèse humaine a été réfutée. Le développement isolé d'un ovule n'avait jamais été observé.

Les populations touaregs n'ont admise, qu'après guerre, les 9 mois d'une grossesse, ils acceptaient qu'une grossesse puisse durer deux ans, le temps de leur traversée aller-retour du désert.

Chez les hindous, la vie reposerait sur seize éléments matériels et 10 éléments subjectifs qui correspondraient à la mémoire affective. Pour les réincarnationnistes, ces dix éléments seraient la mémoire des 10 vies passées.

Pour les ésotériques de la kabbale, la vie est donnée par Dieu et lors de la fécondation, il y a un passage de l'intemporel au temporel par des énergies en harmonie avec le cosmos. La vie sur terre est le chemin où l'immuable passe dans une transformation corporelle pour un temps donné.

Le catéchisme de l'Église catholique enseigne : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu, Il le créa, homme et femme, Il les créa. » Gn 1, 27. L'homme est créé « homme et femme ». Dans sa propre nature, il unit le monde spirituel et le monde matériel. « En réalité, c'est seulement dans le mystère du Verbe incarné que s'éclaire véritablement le mystère de l'homme. La personne humaine est à la fois corporelle et spirituelle. L'unité de l'âme et du corps est si profonde qu'on doit considérer l'âme comme « forme » du corps. L'esprit et la matière dans l'homme ne sont pas deux natures unies mais leur union forme une unique nature. Chaque âme spirituelle est immédiatement créée par Dieu, elle n'est pas produite par les parents, elle est immortelle et s'unira de nouveau au corps lors de la résurrection finale. L'homme aurait aussi un cœur qui serait le « fond de l'être » où la personne se décide ou non pour Dieu. »

Très tôt dans la vie de l'Église, il a été discuté de la venue de l'âme dans le corps humain. Pour les uns, en s'inspirant de la loi romaine, elle ne venait que deux ans après la naissance, pour d'autres, neuf mois avant la fécondation, le temps pour l'âme de retrouver un autre corps pour les réincarnationnistes. Certains ne la voyaient arriver que 3 mois après l'implantation de l'œuf. La majorité comprenait que l'union d'un homme et d'une femme puisse capter des énergies d'amour créatrices de l'âme. Ces notions n'ont pas été sans importance dans la jurisprudence des infanticides ou de l'avortement. Dans la Rome antique, "l'exposition" consistait à abandonner l'enfant dans un lieu public. Les lois sur l'avortement font varier le temps légal pour avorter et s'il existe des mouvements « pour la vie », il en est d'autres qui veulent élargir la durée légale pour l'avortement et imposer au médecin l'obligation de soins en supprimant son droit de refus au nom de la liberté de conscience. Les pays occidentaux ont des comités d'éthique composés de médecins, de biologistes, de philosophes, de prêtres et d'hommes politiques de diverses tendances. On conçoit que le respect de la personne humaine s'impose dès les premiers stades de la vie, mais face à l'évolution que nous prévoyons, disparition de la fécondité masculine, évolution vers une race humaine de type de celle occupée par les OVNI, les décisions seront difficile à prendre. Dès maintenant la valeur marchande du vivant, et pour être explicite, le prix d'un sperme ou d'un ovule des mères porteuses, soulève des problèmes non connus dans nos civilisations.

Bien des règles dérivant de comportements instinctifs deviennent des lois bibliques énonçant des interdits pour protéger les sources de la vie. Néanmoins, la recherche d'une descendance relève parfois d'une conduite scandaleuse comme celle des filles de Lot. Les généalogies bibliques mettent en avant la primauté de l'existence qui en cas de stérilité, justifie de nombreux stratagèmes. Pour le christianisme, la foi est la fécondité spirituelle de l'homme, c'est elle qui tente de lui inspirer la crainte de Dieu.

Les clones humains de demain : quelles lignées auront-ils ? Dans tous les cas, vibratoirement, ils seront différents des cellules souches puisque leur développement incorporera les vibrations du temps, sans parler de l'action de l'environnement parce que l'utérus n'est pas comparable à un tube en verre.

8.4 – L'homme dans son évolution onto et phylogénétique

8.4.1 – Finalisme et matérialisme

Un regard sur les théories dominantes de l'évolution est nécessaire pour distinguer plus clairement une approche de l'homme dans sa dimension religieuse de celle issue de la seule intellectualisation scientifique. Derrière cette distinction se trouve la lutte idéologique contre le finalisme.

Le finalisme admet l'existence d'un but, d'une conscience supérieure qui échappent à notre raison et qui dirigent l'évolution du vivant. Pour ceux qui le combattent, cette théorie « est stérile car elle n'ouvre sur aucune expérimentation ». Cette affirmation est une erreur « scientifique » en elle-même. Dans toute expérience, l'influence de l'expérimentateur est fondamentale. Bien plus, la

connaissance dépasse largement le cadre d'une expérimentation. Pour le rationaliste, le vivant est seulement adapté à une fonction dans un certain contexte. Il confond la fonction et le but. L'effet ne peut précéder la cause, et il n'anticipe pas le jugement de celle-ci. Pour analyser l'effet, le rationaliste postule sur le présupposé que « toute chose est égale par ailleurs ». Or c'est le contraire de la vie, d'où l'hérésie de cette approche. Ainsi, la connaissance de l'homme par la séquence de son ADN est très limitative et linéaire. Les gènes, fixés par l'hérédité, s'expriment en protéines et conditionneraient la vie moléculaire de l'être. Même si on reconnaît aujourd'hui une influence de l'environnement et des ancêtres avec une information dite épigénétique, le raisonnement ne s'appuie que sur des molécules. Les échecs de la thérapie génique sont une illustration de cette vision uniquement moléculaire de la vie. Alors, l'ADN est-il porteur d'information ou un support captant des informations pour la vie ?

L'opposition entre ces deux mentalités, finaliste et matérialiste, est évidemment liée à des comportements autres que la défense d'une théorie scientifique. Elle n'est pour certains, qu'un refus de la transcendance en raison de leurs propres limites. N'ayant aucune spiritualité, ils ne sont pas capables de concevoir la notion de grâce divine. Ils prétendent que ce refus est rationnel et que la vérité doit émaner d'un consensus pour être acceptée. Si ce consensus favorise bien l'arrivisme de présidents de sociétés savantes, il n'a rien à voir avec les vérités scientifiques : telle théorie défendue âprement par la communauté internationale se révèle un demi-siècle plus tard une hérésie (par exemple, à propos de la limite de la vitesse de la lumière). Pour survivre, un chercheur a besoin de fonds monétaires, et par là, une reconnaissance par ses pairs, ce qui limite ses tentatives d'innovation en matière de science officielle. Plus il sera matérialiste, plus il a de chance d'être académicien ! L'intelligence scientifique est souvent très loin du simple bon sens ! L'avis des commissions d'experts n'est que le reflet d'une pensée basique pouvant être acceptée par tous. Nous évoquerons aussi les limites du langage scientifique. Remarquons que le réductionnisme de la langue scientifique anglaise favorise ce laminage des idées. Le langage technico-scientifique américain n'est qu'une langue basique sans véritable cachet d'une personnalité (pour ne pas dire *logos*), ce qui supprime les subtilités des idiomes. Cette langue ne représente que la matérialité ou la fonctionnalité des choses. Elle s'oppose au langage poétique qui ne retient que l'essence de ce qui existe.

Pour un matérialiste, la science est subordonnée à une pensée analytique. L'esprit scientifique est incapable de faire autre chose que de réduire la réalité. Le raisonnement analogique est refusé parce qu'il sous-entend le même principe créateur à la base de toute chose. De nombreux scientifiques comprenant les limites du raisonnement analytique vont s'engager dans une recherche systémique voire holistique en agrégeant leurs connaissances analytiques. On parle de biologie intégrative pour essayer de relier les connaissances analytiques qui vont de la génomique à l'écologie. La modélisation tente d'appréhender la réalité du vivant pour détenir une capacité de pronostic, oubliant que le futur ne sera jamais régi par les mêmes lois que le passé. Pour le biologiste réductionniste, l'évolution n'est que la conséquence d'un programme génétique, programme résultant d'une très longue histoire qui s'appelle « l'évolution biologique, faite tout à la fois de hasard et de déterminisme ». Pour lui, la dangerosité du finalisme serait de donner une fausse image de la place de l'homme dans la nature !...

Pour un finaliste, l'universalité du lien structure-fonction et de l'adaptation au cosmos est régi par un principe supérieur. Un finaliste prête une conscience à la nature et s'en émerveille. Il vibre d'une émotion et refusera de voir que cette émotion n'est qu'un simple hasard. La beauté d'une fleur ou les reflets bleutés d'une libellule élèvent l'esprit vers le créateur. L'homme, par le péché originel, a été intégré dans la matière mais il reste créé à l'image du divin, dans une matière venant elle-même du divin et pas d'un néant absurde. La Vie imprègne la matière dans la pensée finaliste, alors que la vie émane de la matière dans une pensée matérialiste.

La réalité d'aujourd'hui montre que le scientifique croyant a bien conscience des limites de la

science qui étudie le vivant isolé de son contexte. Cependant cette certitude ne se traduit pas toujours dans les actes car beaucoup isolent leur conscience religieuse, domaine du divin, et la matière, domaine confié aux hommes. Ainsi, on postule toutes les théories possibles sur l'émergence de la première cellule vivante, ce qui peut ne pas être sans conséquence pour l'avenir de l'homme. Cependant des scientifiques chrétiens s'élèvent contre le clonage humain ou contre les organismes génétiquement modifiés (OGM). Ils argumentent que ces manipulations bouleversent l'évolution de l'humanité parce que ces technologies coupent la relation au temps.

L'ontogenèse est la description de l'évolution d'organisme depuis le stade de l'œuf jusqu'à celui de l'adulte mûr sexuellement. La phylogenèse est la transformation des espèces au cours du temps. « L'ontogenèse récapitule la phylogenèse dans la conception de Haeckel » et « l'homme descend du singe dans la conception de l'évolution de Darwin ». Ces théories visent à démontrer que l'homme n'est que le produit d'une évolution physico-chimique et que l'homme n'est qu'une branche dans son phylum évolutif. Chaque groupe ou phylum provient d'un ancêtre commun. Pour beaucoup de biologistes, les deux théories doivent détenir une part de vérité puisqu'elles se soutiennent idéologiquement. Chaque biologiste suivant son niveau de réflexion va adhérer plus ou moins à ces mécanismes évolutifs. Jean-Paul II lui-même reconnaissait que l'évolution de l'homme est plus qu'une hypothèse. Cette évolution de l'homme n'a pas de spécificité particulière puisque tout dans ce cosmos évolue. Et la Bible précise dans les premiers chapitres de la Genèse comment la longévité des hommes a diminué. Rappelons que les hommes de l'époque de Mathusalem vivaient jusqu'à neuf cents ans, Abraham seulement 175 ans, et que l'homme rencontrant les « filles des hommes » voyait sa longévité réduite à 120 ans. Nos experts actuels estiment cette durée de vie de 120 ans comme irréductible et toutes les études affirmant une prolongation supérieure de la vie comme des utopies. Quant à nous, en raison de la fragilité hypothalamique de nos jeunes, nous prévoyons pour les générations suivantes des longévités ne dépassant pas 60 ans. Dès maintenant, les courbes de longévité pour les personnes nées avant 1940 sont plus favorables que pour celles nées après 1950. Cette involution pour certains est liée à des facteurs environnementaux : dégradation de l'alimentation, usage immodéré des vaccins et des médicaments, pollutions électromagnétiques... Les énergies du temps sont-elles en cause ?

L'évolutionnisme est une philosophie dont un de ses créateurs est Herbert Spencer né au milieu du XIXe siècle. Les théories évolutionnistes justifient le capitalisme sauvage, l'eugénisme, le marxisme, la domination par les peuples évolués... toutes ces théories ont déjà prouvé leur nature destructrice. Ces théories influencent la philosophie moderne mais aussi les théories de la sociobiologie, affirmant la liaison entre les gènes et la culture, dans l'idéologie de la « révolution des consciences ». Elles sont sous-jacentes aux actions de multiples organismes comme ceux investis dans l'aide aux pays du sud. Les théories évolutionnistes influencent la philosophie. C'est le matérialisme triomphant avec la croyance au progrès inévitable de l'humanité vers un paradis terrestre. On se cache la faiblesse physique de nos jeunes, on ne parle que de l'amélioration des records sportifs. L'augmentation des pathologies, tout comme leur gravité, est niée. On invoque les progrès médicaux et l'augmentation de la durée de vie. On se félicite de ce que nous pouvons appeler la dégradation culturelle dans les arts (architecture, arts plastiques, musique)... Avons-nous là une vision pessimiste ou réaliste quand le vocabulaire, les expressions populaires ont intégré ces théories comme vérité non discutable : « on n'arrête pas le progrès ! », on enquête sur l'« évolution » de tel ou tel phénomène, etc. ? Faire croire que la croissance économique est la norme de l'épanouissement de l'homme, ne relève que d'un formatage profond de l'opinion publique, lié au « mythe du progrès ». Le langage politique est le reflet de la société qui se ment à elle-même. L'opposition entre finalisme et matérialisme explique que la « science » ne saurait avoir le mot de la fin en matière de théories évolutionnistes, qu'elles soient abordées au niveau scientifique, sociologique, politique ou philosophique, parce que le devenir de l'homme ne lui appartient pas. Seule reste l'opposition entre le matérialisme et finalisme.

8.4.2 – L'ontogenèse

L'ontogenèse est la description du développement de l'individu. Les phases de son développement rappelleraient des étapes de l'évolution de l'espèce, c'est la loi de Haeckel. Cette loi est rapidement apparue comme une absurdité, même si à des stades précoces de l'embryogenèse, le développement cellulaire est semblable à partir d'un œuf fécondé. Par exemple, l'homme a un stade de développement avec des branchies (dont il reste des résidus embryonnaires chez l'adulte source de pathologies éventuelles), mais en aucun cas, il récapitule l'anatomie du poisson. Pour certains, l'intérêt de la théorie est de permettre une classification évolutive des êtres vivants ou cladisme. Le groupe comprend un ancêtre commun et la totalité de ses descendants. On se base donc sur la présence de caractères ancestraux primitifs et on mettra dans des classes les acquis ou les transformations par rapport à l'ancêtre. L'étude de l'ontogenèse perçoit bien la complexification et les spécialisations multiples observables dans l'évolution de l'œuf. Cette complexité croissante comporte bien des mystères dans son évolution à travers le temps. Chaque espèce n'a pas le même rythme d'évolution dans sa complexification. L'ontogenèse met en évidence les multiples impasses et destructions cellulaires et surtout révèle que l'évolution biologique n'est pas linéaire. L'ontogenèse démontre par comparaison des génomes que l'homme est apparenté au singe mais l'idée est simpliste. Des gènes de développement de la drosophile se trouvent dans toutes les espèces étudiées, y compris l'homme. Une discipline scientifique prend le relais aujourd'hui sur la loi de Haeckel, il s'agit de l'« éco-dévo » visant à mieux comprendre l'évolution à travers les gènes impliqués dans le développement de l'embryon. On peut illustrer l'ontogenèse de la façon suivante : le berger et ses moutons suivent le même chemin du village à l'alpage, mais n'ont pas le même devenir.

8.4.3 – La phylogenèse

La phylogenèse suppose que la vie n'est qu'une suite de réactions physico-chimiques qui vont en se diversifiant ou se complexifiant. La terre s'est formée il y a 4,5 milliards d'années et les premières traces de vie dans les roches datent de 3,8 milliards d'années. A une période dite de « chimie prébiotique » va se constituer une « soupe chaude primitive ». Sous l'influence de phénomènes d'ionisation va se produire le passage de la matière inerte à des biomolécules. C'est ainsi que se formeraient les « briques universelles » du vivant. Les premiers éléments du vivant se seraient formés sur des argiles. L'aspect feuilleté de ces minéraux pourrait détenir information et empilement de macromolécules différentes. Sous l'influence d'un catalyseur, il se formerait le premier ARN (acide ribonucléique, transmetteur de l'information génétique), puis l'ADN qui serait le support de la vie. Bien des questions restent posées sans solution. Pourquoi les acides aminés sont de forme L (Lévogyre) et les nucléotides de forme D (Dextrogyre) ? Pourquoi seulement 21 acides aminés ? Pourquoi dans les oasis de vie des fonds marins où les conditions ont bien des équivalences avec celles de la terre primitive, n'y aurait-il pas création de nouvelles vies ? Quel est le rôle des molécules organiques venues de l'espace et s'écrasant sur terre avec les météorites ? Les sciences font le constat que la vie, quelle qu'elle soit, a un début dans le temps du cosmos.

A partir des molécules prébiotiques, la vie va se différencier d'abord dans des formes unicellulaires procaryotes dont les bactéries. Celles-ci ont montré une capacité évolutive considérable. Les eucaryotes unicellulaires dont les cyanobactéries photo-synthétiques, enrichissent le milieu en O₂, en créant l'atmosphère. La vie sur la terre ferme devient possible et transforme le vivant. Les cellules eucaryotes sont nées ensuite de l'incorporation de bactéries aérobies, formant les mitochondries, assurant la respiration et la production d'énergie de la cellule. Ces eucaryotes alors capables de former des organismes pluricellulaires vont donner les souches ancestrales communes des grands règnes.

Au début du primaire, le monde maritime va partir à la conquête du milieu terrestre. La terre a verdi, il y a 400 millions d'années par l'apparition des premiers sols. Plantes, reptiles puis oiseaux et mammifères vont assurer le peuplement de la terre dans des interactions, des dominations de règnes,

des hécatombes et des repeuplements. Darwin avance les deux grands principes évolutifs : la variation et la sélection. La spéciation est associée à des contraintes écologiques : c'est la niche d'adaptation. Ainsi, la vie garde la mémoire de sa création et porte en elle l'histoire de l'univers. Cette évolution n'est jamais linéaire, elle est buissonnante. La notion de progrès est aujourd'hui bannie, et de nombreux auteurs insistent sur la notion de contingence évolutive. Alors, la sélection ne serait qu'un mécanisme aveugle sans but ni projet : c'est « le hasard et la nécessité ». Si on peut accepter le hasard, de quelle nécessité serait la vie quand tant de conditions impératives sont nécessaires pour qu'elle persiste ?

La linéarité de l'évolution est niée par tous, elle ne serait qu'une série de ruptures et d'ouvertures à d'autres dimensions. La plus importante n'est-elle pas l'apparition de l'homme sur cette planète ?

La science a mis tous ses espoirs dans la description du génome pour avoir la preuve qu'il n'y a qu'une continuité depuis l'être unicellulaire à l'homme. Le résultat est à l'inverse des espérances puisque les phylogénies moléculaires expriment des oppositions et imposent des nouvelles classifications dans le vivant. Si l'homme est le fruit d'un hasard et d'une nécessité, soyons rassurés sur le fait qu'on n'en trouvera pas d'autre identique à lui sur d'autres planètes tant les modifications de l'environnement ont leur importance dans l'évolution du vivant ! S'il avait fallu un rift avec l'apparition de la savane pour faire descendre le singe de l'arbre, aurait-on alors la solution pour créer une nouvelle espèce d'homme ? Si une telle simplicité dans les mécanismes d'évolution suffisait pour créer l'homme, comment se fait-il qu'au delà des apparences, il y ait une seule et même race d'homme, au sens biologique du terme. Il existe suffisamment de territoires isolés de l'« homme supérieur » (celui qui a détruit le néandertalien) pour qu'une autre espèce supérieure puisse apparaître. Il est prouvé que les êtres primitifs retrouvés même dans des isolats ont toutes les caractéristiques biologiques de l'homme sauf la culture. Des tribus sont encore récemment découvertes dans la forêt amazonienne. Leurs critères biologiques sont parfaitement identiques à ceux de l'homme occidental. Comment se fait-il que les bambous d'une même espèce répartis à plusieurs endroits de la planète, fleurissent de façon irrégulière mais toujours synchrone ? Ils sont aussi « branchés » à un principe supérieur inaccessible à un biologiste universitaire. Le vivant garde bien des mystères et les limites de la science dominante dans son explication restent très importantes. Le concept moléculaire est incapable d'intégrer la notion de force vitale. Or ces champs énergétiques programment ce support moléculaire qui n'est donc pas soumis au « hasard et à la nécessité » mais à des forces que la physique comme la chimie sont bien incapables d'intégrer.

Diriger c'est prévoir. Prévoir c'est connaître. Si la connaissance est fautive, le pouvoir est dans l'erreur. C'est bien ce qu'on voit déjà en agriculture comme en médecine. La question « évolutionniste » posée à l'homme de foi, est de savoir comment l'homme matérialisé par la « chute » et intégré dans une histoire de la matière peut retrouver le chemin de sa transcendance.

8.5 – L'homme dans sa dimension affective

Ce paragraphe se situe entre la description d'une réalité matérielle de l'homme et celle d'une structure énergétique abordée aux paragraphes suivants. Pour nous, le corps matériel est obligatoirement accompagné d'une résonance non matérielle, difficile à appréhender pour des matérialistes, puisqu'il ne fait référence qu'à des notions vibratoires.

Définition du mot « affection » : curieux terme puisqu'il est synonyme de pathologie en médecine. Par ailleurs, il exprime de multiples notions comme l'amour, la passion, l'attachement, le penchant, l'estime, la sollicitude, la tendresse, la vénération, le sentiment, la complaisance, l'amitié, la délectation, le coup de foudre, la piété, le goût, la prédilection, voire le béguin (pour un usage familial). Comment s'étonner de tous ces termes quand la vie affective est la base du psychisme ? Inversement, toute pathologie ne s'accompagne-t-elle pas de troubles de la vie affective ?

La personnalité humaine se construit par ses perceptions affectives qui stimulent positivement ou

négativement son organisme. Dès le stade le plus primitif dans l'évolution d'un être, le stade morula, apparaît au centre du groupement cellulaire, un liquide lymphatique pouvant recevoir de son environnement une information portée par ses protéines. Nous avons vu que dès ce stade, l'être en développement est accompagné de « mémoires » du passé dans une lignée et aussi de son environnement immédiat.

Le rôle de l'environnement est évident dans les troubles du développement des enfants. L'exemple des populations vivant sur des sites ayant servi d'enfouissement pour les déchets des grandes villes est terrifiant. Les troubles constatés sont avant tout des déficiences intellectuelles coexistant avec une sexualité très précoce. Ce sont par exemple des êtres se cachant dans les égouts d'Amérique du Sud et détruits comme du gibier par des milices de la mort. L'uniformisation de l'environnement par une monoculture comme le maïs est aussi responsable de troubles de la personnalité. Est-ce de la sensiblerie que de constater la beauté de certains sites, de certaines constructions ? L'existence de familles de musiciens ne tient-elle qu'à leur génome ? Inversement, est-ce une simple coïncidence de voir les cas sociaux des grandes villes attirés par ces constructions modernes que certains appellent les « raffineries sans pétrole » ? Certes, ces logements sont économiques mais ces cités sans âmes majorent les cas sociaux et les violences urbaines.

Par son découpage organique ou physiologique de la personne humaine, la science matérialiste méconnaît la physiologie de l'affectivité qui est à la base de l'activité mentale. Dans cette certitude que le cerveau humain donne une supériorité incontestable à l'être, on ne conçoit l'intégration de tous les stimuli du cosmos que par la boîte crânienne. L'animal n'a nul besoin d'un cerveau volumineux pour avoir à sa manière, une sensibilité, ne serait-ce que dans la recherche d'un partenaire. Chez le médecin, il existe en plus un malentendu sémantique avec la psychiatrie. La notion d'« affect » dans la maladie mentale n'a rien à voir avec le système personnel d'intégration des pulsions affectives qui construisent l'individu. Chez le malade psychiatrique, il n'y a pas d'intégration de données mais au contraire des phénomènes de déstructuration dans la réactivité de l'individu.

Chez l'homme sain, le cerveau reçoit des messages informatifs. Il les convertit en protéines dites neuro-transmetteurs. Ces derniers sont finalement en nombre très limité. La réaction de l'organisme va être uniforme face aux nombreuses sollicitations de son environnement, mais dans une réactivité différente selon l'histoire personnelle de l'individu. Le vol de papillons multicolores, la diversité tant dans les cris que la couleur des plumages des oiseaux, dépassent une simple stimulation oculaire. Quelle meilleure preuve de l'affectivité que le don d'un bouquet fleuri ! Un message affectif différent pour chaque individu passe en fonction de sa relation à l'autre ! « C'est le geste qui compte, dit-on ! »

Par des vibrations de son environnement, l'organisme va modifier la structure de ses protéines. Le plasma est un support de l'affectivité. Les 5 litres de cette substance colloïdale chez l'adulte contiennent de nombreuses protéines. Les acides aminés, au nombre de 21 ont des structures constantes mais le plasma, par ses protéines, donne à travers (au minimum) ses 500 molécules différentes, une information au cerveau. Ce sont les sollicitations de l'environnement qui structurent ces molécules protéiques. Le bilan protéique s'analyse en terme d'albumine, de gamma-globulines. Les tests de floculation mesurent la diversification des protéines. Ils mettent en valeur des modifications, reflet de l'affectivité du vivant mais aussi de son état de santé. Ces protéines sont informatives pour le cerveau. Celui-ci ne fait que traduire le message de l'être dans un environnement. Cette conception d'un organe sensible chez tout être vivant, évoque les humeurs hippocratiques ou les écrits de Goethe que Steiner codifiera en affirmant que la substance sensitive de l'individu, c'est la protéine. Un simple profil protidique chez l'homme reflète les maladies auto-immunes ou les atteintes hépatiques. Il est facile de montrer qu'un individu alcoolique supporte des alcools de très mauvaise qualité, alors qu'un gourmet pour se stimuler, aura besoin d'un vin où entre les alcools, les éthers et les tannins, on retrouve plus de 4000 molécules différentes.

Quel est le rôle du cerveau? Nous dirons qu'il est responsable d'une tension de l'être. Plus l'état affectif est puissant, plus l'attraction d'un être vers ce qui l'intéresse va être important. Cette attraction, cette tension vers... (*ad- tendere*) est le propre de l'attention. Mais pour les scientifiques, la tension ne serait pas une fonction mais un comportement de modifications musculaires et respiratoires. L'animal s'immobilise devant ce qui retient son attention. L'enfant change de comportement devant ce qui l'intrigue. Qui n'a pas retenu son souffle par un affect quelle qu'en soit l'origine ? Le rôle du cerveau n'a donc plus cette prédominance que veulent lui accorder les matérialistes, même si nous reconnaissons qu'il peut être comme un tableau de bord de la vie de l'individu. Une fracture, une intoxication hépatique ou pulmonaire inopinée, va se traduire immédiatement par la constitution d'un foyer de Hamer au niveau du cerveau. Il est donc évident que la protéine plasmatique n'a pas l'exclusivité de l'information cérébrale. Inversement, la fin de la vie, que la personne en soit consciente ou non, est marquée par la normalisation de beaucoup de constantes biologiques. Il est curieux de constater que vibratoirement la fin de la vie est très difficile à déterminer alors que la normalisation d'un profil protidique a une valeur péjorative très négative. Une distinction entre le criminel irresponsable et le criminel responsable peut être établie à travers un protéinogramme. Celui-ci montre dans le premier cas une normalité, et de très lourdes perturbations dans le second. Quel est donc le rôle du cerveau puisque la clinique elle-même montre la difficulté de poser un pronostic devant un grabataire ? Comment se modifient et se diversifient ces protéines plasmatiques, sinon par des phénomènes vibratoires ? Le rôle de la cellule ou de l'ADN pourrait être une mémoire génétique du système vibratoire des protéines, système génétique au sens le plus large comprenant l'ADN et sa séquence ainsi que la régulation épigénétique de son fonctionnement.

L'alimentation a un rôle certain dans la formation de la protéine plasmatique. Si dans la langue allemande, on affirme dans un jeu de mot, qu' « on est ce qu'on mange » (*Das izt ist*), c'est aussi dire que la sensibilité affective de l'individu dépend d'une mémoire de son passé personnel et ancestral. Les rapports entre la plante et l'homme sont souvent sous-jacents dans la dénomination des plantes. Linné a repris les termes populaires pour établir sa classification. Souvent, parmi tous les noms vulgaires existants, il n'a retenu que la dénomination pouvant être interprétée avec une connotation sexuelle. Buffon, travaillant à la même époque en fut scandalisé et s'en plaignit auprès du Saint – Père. Ces noms ont été donnés très souvent en raison de leur interaction que percevaient des êtres très sensitifs comme pouvaient l'être nos ancêtres. Cette problématique est liée aux énergies du logos dans la création. « Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. » Jn 1, 1. Le langage, tant par les mots que par la structure de la phrase, peut avoir un ou plusieurs signifiés. La psychanalyse repose avant tout sur ce fait : les maux se soignent par des mots. Le « gai - rire » fait guérir. Cette interaction de l'organisme et des plantes est à la base de très nombreux médicaments. Leur formulation chimique cache l'origine botanique des principes pour faire savant. L'absence de toute référence botanique dans les études de médecine est une carence expliquant le mythe du médicament. La disparition des cénacles, enseignant l'homéopathie, ne va qu'accélérer cette conception moléculaire et matérialiste de l'homme. Avec l'antenne de Lécher, la relation entre la plante et la pathologie est mesurable. Personne ne nie l'effet apaisant du jardin de curé, qui n'est souvent qu'un exemple d'une biodiversité régionale où l'apport de multiples vibrations réalisent un synchronisme énergétique. C'est la passion du jardinier qui aide au développement de la plante, on parle de « main verte ». Le dresseur de chevaux va utiliser la résonance particulière de langage pour éduquer ses animaux. Il les commandera en allemand, les félicitera en italien. Les alliances entre chefs de tribu passaient par le mélange de leur sang. Les nombreux attributs donnés au sang dans le langage courant, sont bien une preuve parmi d'autres de la perception inconsciente des protéines plasmatiques comme organe de l'affectivité. Or, rappelons le : nous sommes ce que nous mangeons. Et donc, le régime alimentaire doit agir sur cette affectivité. Il est facile de constater que l'alimentation d'un éphèbe soucieux de sa tenue vestimentaire ne sera pas celle d'un individu pratiquant les sports de combat. L'uniformisation de l'alimentation est un facteur de perte de l'esprit critique et de fabrication de moutons de Panurge.

Pour les enfants d'aujourd'hui, quelle peut être l'incidence d'une alimentation standardisée et industrielle dès leur plus jeune âge ? La réponse n'est-elle pas dans la progression catastrophique du taux de jeunes obèses, ainsi que du diabète.

Traditionnellement, l'éducation des enfants veillait à développer le contrôle de leurs émotions pour limiter leur expression par le corps (« ne pleure pas », « ne crie pas », « reste assis » etc.), on estimait alors que l'esprit devait dominer le corps. Aujourd'hui, on constate que l'éducation des enfants a évolué : il ne faut pas toucher, sous aucun prétexte, à leur amour propre pour qu'ils n'enregistrent aucune frustration. L'enfant a le droit d'insulter son enseignant ... , on voit actuellement les résultats sur bien des jeunes. Les thérapies émotionnelles semblent être à la mode actuellement. Elles cherchent à favoriser le ressenti des émotions primitives pour libérer des énergies bloquées dans le corps et source de douleur, de mal-être et de maladie. Ces thérapies font croire que l'émotion personnelle est régénératrice et salvatrice pour le psychisme. Or bien des émotions sont le résultat de l'emprise d'une culture voire de la psychogénéalogie. Le résultat ne nous paraît pas évident, c'est à travers le pouvoir émotionnel que les médias font perdre toutes capacités de réflexion aux individus qui « pensent » comme le troupeau. Bien des journalistes sont eux-mêmes dupes que leur but est de vendre leur production quelles que soient les conséquences sur la société. Un exemple paraît typique, celui de la promotion des progrès médicaux grâce aux médicaments. Dans le même ordre d'idée, on inculque qu'une agriculture polluante est une nécessité pour nourrir la planète. Et le pouvoir civil qui osera s'opposer à une telle mentalité risque fort de baisser la garde face aux pouvoirs de certains puissants.

La base affective la plus profonde repose sur l'amour. C'est une civilisation de l'amour qu'attend notre monde.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » Mt 22, 19. L'amour du prochain découle de l'amour de Dieu et cet amour du prochain est un grand principe de la Torah. L'apôtre Jean précise : « Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas. » 1Jn 4, 20. Pour Jésus, le véritable amour doit s'adresser à tous. Cet amour d'origine divine n'est pas un amour humain, il ne cherche pas la réciprocité. C'est au chrétien d'aimer en premier puisque donner à son prochain, c'est donner au Seigneur, comme Il l'explique dans Mt 25, 40, à propos du jugement dernier. L'amour du prochain n'est pas seulement fait de sentiments et de belles paroles mais de faits concrets. Cet amour du prochain se retrouve dans toutes les religions et Gandhi l'explique de la façon suivante : « Je ne peux pas te faire de mal sans me blesser moi-même ».

C'est par le langage que débute le don à l'autre. Chaque individu exprime et perçoit l'amour à travers un style de communication dominant. Si la compréhension des besoins affectifs fait partie de l'amour du prochain, des psychologues ont montré que dans le cadre familial chaque être humain a besoin d'aimer et d'être aimé de cinq manières différentes¹ :

- les paroles valorisantes,
- les moments de qualité,
- les cadeaux,
- les services rendus,
- le contact physique non sexuel.

Il est utile de découvrir quel est notre langage dominant et celui de ceux que nous côtoyons quotidiennement. En pratique, chaque personne est nourrie en profondeur par un seul de ces langages. La communication affective avec l'autre nécessite bien de repérer dans l'autre ce qui le valorise par la qualité de l'amour donné :

- la personne qui se sent aimée par des services, on lui en rend ;
- une autre se sent aimée par des moments de qualité, on lui en donne ;
- une autre est « contact physique », alors ne soyons pas étonnés de ses embrassades et la

1 Gary Chapneau et Ross Campbell, « Les langages de l'Amour des enfants »

- recherche d'un contact physique, comme être sur les genoux de l'autre ;
- d'autres sont très sensibles aux cadeaux et il faut savoir profiter des dates anniversaires, de leur fête, pour leur offrir un objet ; ils seront sensibles au geste même si l'objet n'est pas dispendieux ;
- face à un sujet ayant besoin de paroles valorisantes, il faut savoir envelopper les reproches et mettre en avant ses qualités.

La dimension affective de l'homme fait toute sa grandeur.

8.6 – L'homme dans son signifié corporel

La main, capable de se servir d'un outil, différencie l'homme de l'animal. Les doigts de la main ont une correspondance symbolique avec l'activité cérébrale.

- Le pouce, c'est l'objet du jugement du bien et du mal. Dans les arènes, la position du pouce vers le bas était signe de la mort du gladiateur vaincu.
- Lorsque la première phalange du pouce peut se mettre à angle droit par rapport à la seconde phalange dans les deux sens, c'est le reflet d'un potentiel violent.
- L'index est le signe de la responsabilité sociale.
- Le majeur montre la puissance de l'incarnation terrestre et de la sexualité.
- L'annulaire est associé à la fidélité dans les promesses dont le mariage.
- L'auriculaire porte le secret.

Cette symbolique des doigts de la main exprime des codes sociaux :

- Le V de la victoire, avec le deuxième et troisième doigt, c'est la puissance dans la société.
- Le pouce plié sur le 3 et le 4ème doigts, l'index et le cinquième doigt relevé, c'est l'appartenance à une loge, c'est donc le secret dans la société.
- Le baise-main mondain se fait sur le dessus de la main alors que l'amant repose ses lèvres sur les troisième et quatrième doigts repliés.
- Le poing fermé est l'expression d'une violence.
- L'oeil a une représentation de tous les organes, tout comme le pavillon de l'oreille est la représentation d'un fœtus.

L'homme sexué met sa main gauche à l'intérieur de la main droite. Le pouce de la main droite se place au centre de la main gauche et le pouce gauche à la racine du pouce droit. La femme fait l'inverse. Les individus à séphira Da sud inversent les positions. Dans tous les mouvements énergétiques, comme dans le Qi Qong, cette position du repos des mains avant le mouvement remontant sur le corps doit être respecté puisque la position inverse à la nature de la séphira annule la remontée des énergies et perturbe les énergies sexuelles.

Le genou droit dégage une vibration 6,66 considérée comme satanique. Le chevalier plie le genou droit pour être adoubé. Le chrétien fait la gèneuflexion devant le Saint Sacrement. Les individus à séphira Da sud émettent cette vibration sur les deux genoux.

Le bossu a la réputation d'être un bon amant. Les femmes avec des luxations de hanches sont réputées « bonnes en amour ». Beaucoup pensent que plus le mammifère est développé cérébralement, plus le pénis est petit. L'homme est-il l'animal le plus intelligent de cette terre ?

Le pied devient « plat » lorsqu'on a perdu son territoire. Le port de souliers avec une semelle très épaisse et des talons surélevés signifie une recherche du père.

Le positionnement d'un individu face à un autre a un signifié. Les mimiques de la tête n'ont pas l'exclusivité de l'homme.

9 – L'homme vibratoire

9.1 – Introduction

Le monde peut être décrit à travers les 5 sens de l'homme mais aucun de ces sens n'est apte à percevoir le caractère vibratoire de tout ce qui existe. La matière n'est qu'un condensé d'énergie et toute la recherche scientifique moderne affine cette connaissance. Ces recherches confirment les traditions de l'Orient. Ce qui est perceptible par nos sens n'est que la partie la plus dense de ce système vibratoire et c'est seulement la fréquence vibratoire plus lente qui objectiverait la réalité matérielle au sens commun du terme. De multiples expériences attestent ce caractère vibratoire du cosmos. Les photographies Kirlian visualisent autour du corps des nuages de particules, appelés plasma. Ainsi se confirment les notions d'aura, de corps énergétiques, de méridiens et de chakras. Les théories de l'hologramme affirment l'interdépendance entre un flux vital cosmique et des particules informationnelles, puisque une simple partie de l'image est capable de restituer le tout. C'est cette réalité des choses bien souvent réfutée, qui explique l'« irrationalité » apparente de beaucoup de phénomènes. L'alimentation, dans ses effets bénéfiques ou maléfiques, n'est basée que sur cette capacité vibratoire de l'aliment à renforcer ou à diminuer les énergies de l'individu. Le mécanisme des pollutions chimiques ou électromagnétiques relève des mêmes principes. Bien des pratiques médicales traditionnelles reposent sur ce principe vibratoire, le magnétiseur ne fait passer qu'un fluide énergétique : il cherche par l'imposition des mains les endroits où l'énergie ne circule plus. L'homéopathie n'est pas un apport matériel mais un apport vibratoire informationnel. L'acupuncture, les médecines ayurvédiques, voire beaucoup de médecines chamaniques ont cette même base. Devant la faillite de la médecine du corps dense, l'avenir passera par la compréhension de ce corps vibratoire invisible. Alors, une mutation de la pensée humaine s'effectuera pour comprendre que notre corps n'est que le véhicule temporel de quelque chose d'autre qui n'appartient pas au temporel.

Tous les mystiques parlent des sept chemins ou des sept portes qui conduisent au divin. Sainte Thérèse d'Avila parle de sept demeures. L'antenne de Lécher donne le moyen de visualiser sept corps autour de l'individu, mais aussi le système des chakras, l'aura dans ses différentes couleurs, les séphiroth de la kabbale. Il n'est pas de littérature ésotérique qui n'évoque la notion d'un corps vibratoire énergétique. Ces différents systèmes sont décrits de façon indépendante les uns des autres et il existe une relation qualitative et quantitative entre ces systèmes. Nous reconnaissons que les descriptions ne sont pas identiques selon les auteurs. S'il existe une relation qualitative entre ces systèmes, nous n'avons pas pu mettre en évidence leur origine. Certains auteurs ne décrivent que trois corps énergétiques, et nous en mesurons sept. Nos descriptions ne sont basées que sur des mesures à l'antenne de Lécher.

9.2 – L'homme, hologramme du cosmos

Dans de nombreuses sociétés primitives, l'homme est bien au centre du monde. Il est en relation directe avec l'évolution des planètes. Les comportements de l'homme sous l'influence des étoiles est à la base même de l'astrologie puisque les relations du microcosme (l'homme) et du macrocosme (l'univers) sont assurées par le souffle de la vie. Ce souffle n'est pas accessible à la connaissance puisqu'il appartient au monde du divin. Chez les peuples primitifs, de multiples cosmogonies visualisent l'image du monde dans une sphère. L'homme serait au centre et Dieu autour de cette sphère.

L'homme, centre du monde, est le pilier cosmique qui soutient le Ciel, évitant ainsi la désintégration de la Terre. Pour les védas, cet homme primitif est le principe suprême, le *brahman*. Pour la Bible, l'homme est fait à l'image de Dieu. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme à notre ressemblance, et qu'il domine les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les

bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. » Gn 1, 26. « Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant » Gn 2, 7.

Si l'homme réunit en lui tant de symboles de l'univers, c'est qu'il est un hologramme de celui-ci, c'est à dire qu'un fragment de lui peut reproduire l'image du tout. Dans ses Correspondances, Baudelaire dit, à propos de la nature, « l'homme y passe à travers des forêts de symboles qu'il observe avec des regards familiers ». L'être humain intègre en lui-même les trois règnes qui le précèdent : minéral, végétal et animal. Il émerge du monde animal comme « un îlot de conscience sur un océan de songes » par la disparition de ses automatismes instinctifs. La vie rêve chez l'animal, dit la prière indienne. A travers cette conscience, l'homme perçoit sa propre réalité et il cherche à comprendre les mécanismes du monde qui l'entoure. C'est le précepte du temple d'Apollon à Delphes « connais toi toi même ». Et cette conscience lui donne sa responsabilité. Le libre arbitre qui l'habite est cependant limité. Son devenir n'est pas inscrit définitivement entre ses mains puisque le destin de cet homme appartient au divin. L'homme lui-même en raison de ses capacités diverses s'est symboliquement perçu comme un mélange du ciel et de la terre. Par les pieds, il touche au terrestre, par la tête au céleste et tout son corps est compris dans l'atmosphère. Par son esprit, il dépasse tout le cosmos qui l'entoure pour dialoguer avec le divin. Les hommes oublient le principe divin qui les habite, et la chair domine leur dualité d'être terrestre et céleste.

La Bible, mais aussi tous les textes sur le monde primitif, en particulier sur l'Atlantide, posent l'homme au centre d'un jardin merveilleux où la nature est généreuse. La ressemblance comme l'image n'est pas l'identité, mais lorsqu'il était dans le paradis terrestre (continent de Mu ?), l'homme vivait son âge d'or – mythe ou réalité ? L'originalité de l'homme, comme créature, a toutes les caractéristiques réduites à l'état de symbole de la puissance du divin. Mais cette ressemblance ne lui suffit pas, il a voulu s'identifier au divin : il a été englouti sous les flots ou chassé du paradis terrestre. C'est aussi le sort des hommes au moment du déluge. « Dieu vit la terre : elle était pervertie, car toute chair avait une conduite perverse sur la terre. Dieu dit à Noé : « La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre. » » Gn 6, 12-13.

Le monde oriental est basé sur la notion rythmique de l'espace et du temps. Ce sont ces rythmes qui construisent le corps comme la pensée, de façon individuelle ou collective, entre un ciel antérieur et un ciel postérieur. La pensée chinoise identifie l'évolution de l'homme par un procédé binaire le yin-yang. Sur ce balancement permanent, se surajoutent des transformations dont l'expression est un système à 5 pôles (bois, feu, métal, fer et eau). Avec sa rationalité, l'homme occidental a souvent du mal à comprendre les systèmes analogiques. Pour nous, la faillite évolutive du monde occidental est liée à l'hypertrophie du cerveau droit, celui de la rationalité où triomphe la technoscience. Ce monde occidental a du mal à comprendre la « synchronicité » parce qu'il n'accepte pas la puissance énergétique de l'influx vital. Celui-ci joue sur deux processus organiques différents, il entraîne deux actions ou au moins deux réactions différentes. Les énergies captées par le cerveau ne sont pas celles captées par les gonades, même si ces deux énergies dépendent d'une même force que nous avons appelée Pi. Les cinq mouvements s'appliquent à l'évolution de toute vie : pour la plante, le bois est son printemps, le feu, sa fleur, la terre son fruit, le métal, la chute des feuilles, et l'eau, la pourriture qui va assurer une nouvelle pousse. La vie humaine évolue dans les 5 mouvements : le bois évoque le début de la vie, l'adulte répond au feu, la maturité de l'homme est la terre, l'âge de retraite, le métal et la décomposition du corps physique, l'eau. Cette classification est purement symbolique. Ce cercle évolutif du temps est tempéré car deux principes contrôlent le troisième. Le métal contrôle le bois mais le feu régularise le processus. Le feu contrôle le métal, mais l'eau engendrée par le métal corrige cette action, etc. ... C'est un jeu de régulation.

L'homme moderne ayant perdu sa transcendance marque l'évolution d'une année par des temps matériels : celui de la rédaction de la feuille d'impôts, celui du bilan, celui des vacances, de la

rentrée scolaire. Beaucoup de civilisations ont, comme l'année liturgique chrétienne, fixé des périodes où par le truchement de rites on rappelle à l'homme son caractère sacré. Le temps annuel a des pauses où l'homme sanctifie son incarnation. Les principales fêtes sont situées aux alentours des solstices et des équinoxes. Le 25 décembre, on célébrait à Rome le dieu solaire. Les temps spécifiques, correspondant à des débuts énergétiques des saisons, sont identifiés chez les chinois comme chez les celtes, le calendrier liturgique commence avec le 1er dimanche de l'Avent. C'est la semaine de la fête de Saint André, le nom « André » a sa racine grecque signifie l'homme. Le salut de l'homme justifie un rappel des grands signes du divin dans un cycle annuel. La fête de la Chandeleur, 40 jours après la naissance de Jésus, se retrouve dans le calendrier de la déesse celtique Bridget, « la Brillante ». Saint Brigitte, fêtée la veille de la chandeleur, assista la Vierge dans son accouchement. Chacune des grandes fêtes chrétiennes a un équivalent dans beaucoup de cultures. Aux « langues qu'on eut dites de feu » (Ac 2, 3) de la Pentecôte répond le feu de Bel des celtes. Toutes les fêtes chrétiennes marquent des périodes de dialogues potentiels entre le ciel et la terre pour l'élévation de l'homme. Ce dialogue fait de mots est là pour verbaliser l'intuition profonde de l'individu. Cette structure du temps, rythmée au cours de l'année, s'adapte à une division naturelle fondamentale du temps humain. Cet ordre chronologique disparaissant, on assistera au retour d'une animalité prépondérante, plus marquée encore que dans les cultures primitives puisque celles-ci voyaient la vie des dieux dans le cycle de la nature.

Cette énergie holographique explique qu'il existe de nombreuses planches anatomiques indiquant une relation entre un organe et sa représentation au niveau des pieds, des mains, de l'oreille et aussi des dents. Elles sont des schémas holographiques du corps, planches palmaires, planches plantaires mais aussi dentaires et auriculaires. Elles facilitent l'application des techniques de réflexothérapies. L'iris de l'œil offre des possibilités de diagnostic par les modifications de ses tâches codifiées en iridologie. Le pavillon de l'oreille, symbolise l'aspect d'un fœtus. Une stimulation en un point se répercute sur un organe du corps. Le lobe de l'oreille, en orient, aurait un développement proportionné à celui de l'intelligence. Les statues de Bouddha ont un lobe très développé touchant l'épaule.

9.3 – Les corps énergétiques

Nous décrivons les principes utilisés pour juger d'un état physiologique d'un individu et d'une éventuelle pathologie. Les critères exposés ici vont être influencés par de multiples pollutions (Cf. schémas). Nous citerons les stress actuels, ceux venant de l'enfance, les entités embryonnaires.

Le matérialisme a fait disparaître cette connaissance ancestrale des corps énergétiques invisibles. Les expériences des grands mystiques mais aussi de nombreux savants : de Rochas, Charcot, Durville, Le prince, Croocks, les ont décrit. Pour Alexis Carrel, la science de l'homme total est devenue la plus nécessaire de toutes les sciences. Un des pères de la bombe atomique française (Rocard) a expliqué le mécanisme du magnétisme humain. En aucun cas, ce mécanisme ne fait référence à une science uniquement matérialiste. Les yogis, les médiums ou des individus névropathes sont capables de visualiser ces corps même si leur description ne correspond pas à la nôtre.

Les 7 corps sont imbriqués les uns dans les autres et sont eux-mêmes subdivisés en 7 parties. Chez l'individu normal, chacun des corps a une épaisseur de 1 m. Ils s'attachent tous sur la ligne médiane de l'individu et réalisent des auréoles périphériques expliquant qu'on puisse les mesurer le long du corps en se déplaçant d'avant en arrière, ou latéralement puisqu'ils se succèdent les uns après les autres. Latéralement, nous classons ces 7 corps de la façon suivante :

- Le 1er corps en 2,5 est le support vibratoire du corps « physique », à distinguer du corps physique lui-même. C'est celui qui nourrit principalement les cellules et les organes de l'être physique. Sa forme doit être régulière autour du corps à une distance entre 50 cm et 1 mètre. La

réduction de la largeur à un niveau particulier indique une déficience de l'organe correspondant. On confirmera le déficit par la position de la vibration harmonique de l'organe ou de la fonction suspectée. La déficience se traduit par une insuffisance de longueur de la vibration du côté gauche par rapport aux autres vibrations. La longueur manquante sera proportionnelle de l'intensité à l'atteinte actuelle de l'organe, et la déficience en hauteur sera témoin d'une diminution du capital énergétique de cet organe. La vibration cœur en 4,40, ou 4,50 pour certains, sert souvent de référence, sauf s'il existe une maladie cardiaque. En cas de pathologie avérée, la vibration mesurée pour l'organe en cause passe alors à droite ; elle sera d'autant plus grande que la pathologie est grave. Lors de la réparation, ce premier corps doit montrer un élargissement là où il était rétréci par la pathologie.

- Le 2ème corps en 5,7 est le corps magnétique. Il diminue lors des pathologies et disparaît dans sa totalité chez les électro-sensibles. La prière et la méditation augmentent son volume.
- Le 3ème corps en 7,9 est le corps astral. Il s'agrandit par les pollutions et par les entités. Le nettoyage des entités le fait disparaître. Le parfum de verveine lui redonne alors sa forme initiale.
- Le 4ème corps en 9,9 est le corps causal. Il s'agrandit lors de la réparation de l'organisme.
- Le 5ème corps en 12,1 est le corps du Saint-Esprit. Il règle l'axe du corps. Il diminue lorsque les vertèbres ne sont pas dans une position normale. Quelle que soit la technique manuelle, si elle est efficace, elle se traduit par une augmentation du 12,1 au détriment des trois premiers corps.
- Le 6ème corps en 14,7 est le corps christique. Il s'agrandit lors des réparations.
- Le 7ème corps en 17,6 est le corps divin. La drogue, les tranquillisants le font disparaître ou exister sous forme d'un ovale situé sous le pied du patient. Les techniques de psychogénéalogie, lorsqu'elles sont efficaces font agrandir la sixième partie de ce 7ème corps. Les énergies vont diffuser dans les autres corps jusqu'au quarantième jour expliquant la règle du silence pendant 40 jours après une séance de constellations familiales.

Cette description correspond à la structure des individus à séphira Da nord. Des modifications sont observées pour les individus à séphira Da sud, elles seront décrites ultérieurement dans ce volume.

Il existe d'autres enveloppes dont les vibrations sont les suivantes : 21,3 – 26,7 – 27,9 – 31,3 – 33,7 – 37,2 – 41,3. Les 3 premières ont été trouvées chez les momies égyptiennes. Depuis septembre 2006, on observe l'apparition intermittente de ces corps. Vont-ils persister définitivement après l'Apocalypse ?

A côté de cette classification, nous reconnaissons d'autres structures vibratoires portant une signification, c'est l'existence d'une auréole en vibration 2 visible par certains peintres dessinant autour de la tête des saints, un cercle doré. Les égyptiens parlaient d'un « corps ombral », il serait situé dans les os et repéré à l'antenne, par une vibration 4,2176. Pour certains ésotériques, l'âme se situerait entre le 6 et 7ème corps. Nous développons cette connaissance difficile dans le volume 11.

9.4 – Les chakra

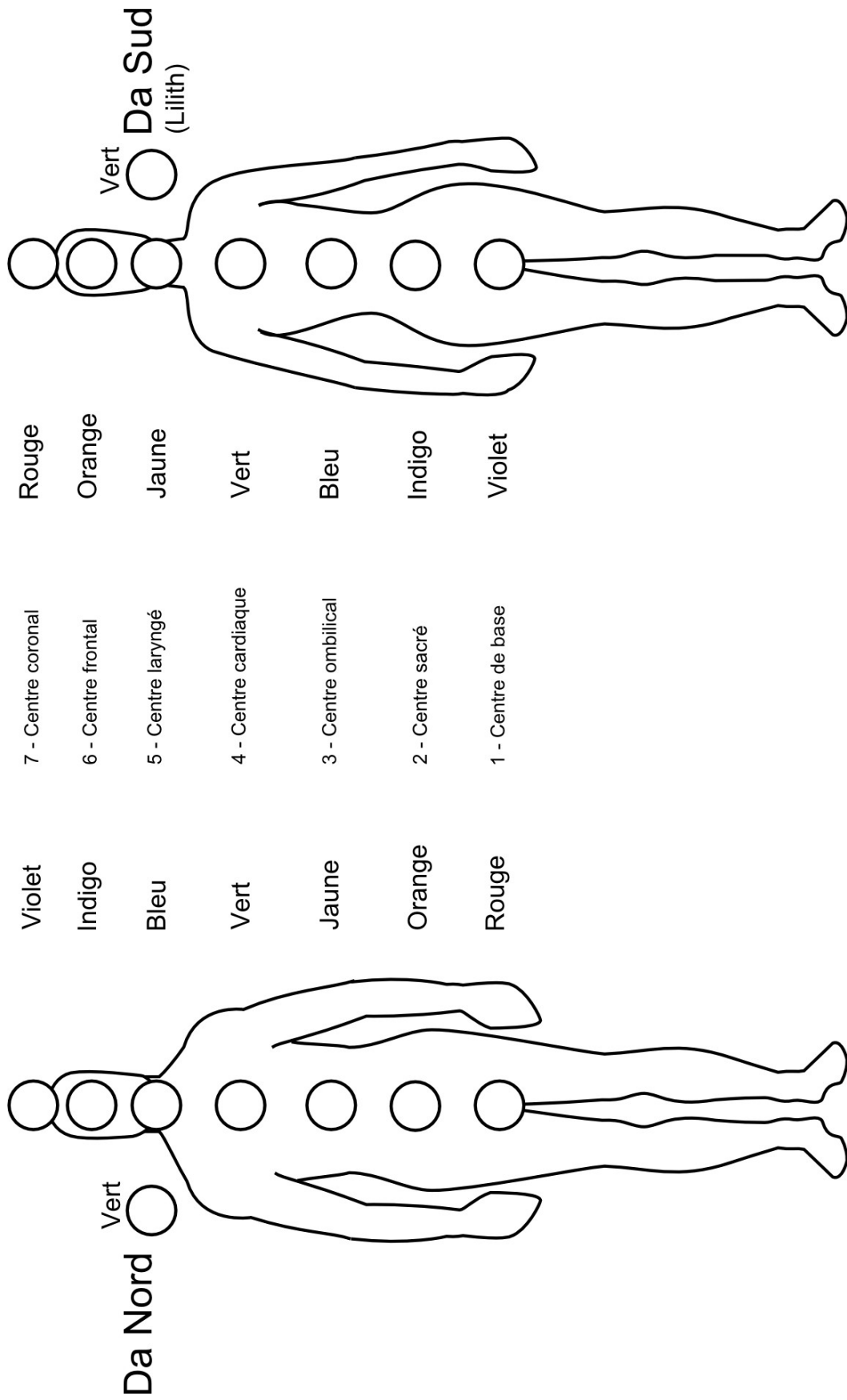
Les sept chakra sont décrits dans de nombreux ouvrages. Nous leur gardons ci après leurs dénominations occidentales. Les couleurs indiquées sont celles mesurées sur des individus à séphira Da nord.

- Le centre de base répondant au rouge mais aussi au noir sud. Il est situé sur le périnée et est stimulé par le jaspé rouge. C'est le chakra racine, celui des forces terrestres, le départ de la force cosmique. Ce chakra pourra continuer à capter les forces terrestres avec la couleur noire sud quand le rouge aura disparu.
- Le deuxième centre au-dessus du pubis, est le centre sacré et répond à la cornaline. Sa couleur est orange. Il donne les énergies sexuelles, organes génitaux et langue. Il est en relation avec l'équilibre du Yin et du Yang. Il est le reflet de l'intériorité de l'individu, de ses énergies hautes ou basses.
- Le troisième centre est le centre solaire, et est stimulé par la topaze dorée. Sa couleur est jaune. Il est le centre de la transformation des aliments, celui de la volonté.
- Le quatrième centre est le centre cardiaque. Il se trouve au milieu des chakras. Il est de couleur verte. Il contrôle le système cardiovasculaire mais aussi l'amour au sens le plus large. Nous noterons que lors d'une pathologie cardiaque, il y a toujours une atteinte du corps magnétique de l'individu. Rappelons que ce corps magnétique grandit par la prière. L'individu religieux possède donc un cœur physique, un cœur magnétique, cœur sacré (brun) et un cœur miséricordieux avec des vibrations bleues et rouges. Cela correspond à des vibrations cardiaques spécifiques de 4,5 à 4,7.
- Le cinquième centre est le centre laryngé, de couleur bleue. Sa pierre est l'aigue-marine. Il régit la thyroïde et l'appareil vocal. C'est le centre de la communication verbale, mais aussi de la communication dans le sens de compréhension et de compassion à l'écoute de l'autre.
- Le sixième centre est le centre frontal ou troisième œil. C'est le siège de toutes nos sensations extrasensorielles. Il est fermé dans toutes les pathologies sévères, sa couleur est l'indigo, sa pierre est le saphir. C'est le poste de contrôle de l'intuition et du jugement. D'un point de vue embryologique, il est en rapport avec la pinéale et fournit les énergies au cerveau.
- Le septième centre est le centre coronal : il fournit les énergies du cortex cérébral et sa couleur est le violet clair, sa pierre, l'améthyste. Il est le centre du raisonnement, de la conscience. Il s'oppose au premier chakra, ouvert vers le bas. Il est ouvert vers le haut. Les autres centres sont ouverts vers l'avant.

A côté de ces centres principaux, il existe de nombreux autres centres dits secondaires. La dimension du chakra peut être mesurée à l'antenne en repérant sa couleur. Ces chakras peuvent se repérer avec la vibration 2 ; quand l'individu est en bonne santé, il y a une alternance de la polarité nord et sud de cette vibration 2 du premier au septième chakra.

Les individus à séphira Da sud présentent une inversion de l'ordre des couleurs de tous leurs chakras, ainsi le centre de base est violet et le coronal est rouge.

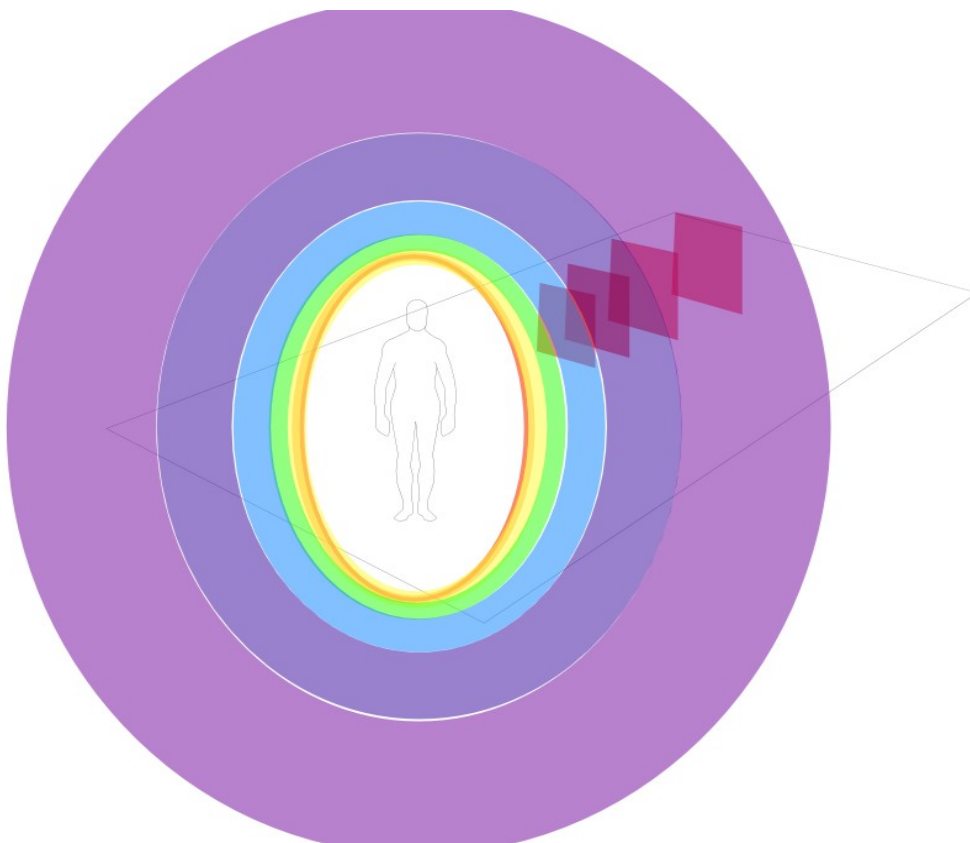
Schéma des chakra



5 – L'aura

Qu'il s'agisse de la plante, de l'animal ou de l'homme, l'être vivant est entouré des 7 couleurs, dans l'ordre suivant à partir du corps, rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo, violet. Le micro-organisme ne possède qu'une ou deux couleurs. D'où proviennent ces couleurs ? Probablement du prisme énergétique situé au dessus de l'Aïn soph qui réduit les très grandes vibrations que l'homme ne peut pas capter par son Kéther. Les couleurs se disposent en couronnes autour du corps d'autant plus éloignées de celui-ci que l'individu est en bonne santé. L'épaisseur de la couronne de chaque couleur est proportionnelle à la distance qu'elle a du corps, c'est à dire que la couronne rouge fait en moyenne 20 cm et la violette 2 m. Le rouge doit être situé au moins à 6 mètres de l'individu. Lors d'une pathologie, le jaune s'agrandit au détriment des autres couleurs. L'évolution des couleurs est décrite au niveau de l'approche vibratoire de la fin de vie. Lors de la guérison, l'orange s'agrandit et sa forme en couronne disparaît pour se concentrer sur l'organe en réparation.

Parallèlement à la sphère de l'aura, et en arrière de la personne, il existe quatre plans rectangulaires possédant eux aussi les 7 couleurs. Correspondent-ils aux quatre mondes décrits dans la kabbale ? Les couleurs sont perceptibles sous forme de rectangles : on déduit certaines potentialités de l'individu à leur taille, à leur absence ou à leurs perforations. Un grand rouge est le témoin d'une force physique, un orange de ses capacités de réparation, un jaune de son éventuelle pathologie, un vert, de ses capacités sexuelles, un bleu, de ses capacités intellectuelles, un indigo de ses capacités morales, et un grand violet des capacités spirituelles. Un individu en bonne santé a son premier plan « des mondes » situés à 10 mètres en arrière.



9.6 – L'aspect vibratoire du sommeil

On constate dès l'endormissement du sujet, le changement de position des énergies par rapport au plan de la thyroïde. Des énergies basses montent au niveau du crâne et les énergies hautes de

l'individu descendent aux pieds. Le premier corps physique persiste mais les deuxième et troisième corps (respectivement en 5,7 et en 7,9) montent au dessus de l'individu et se disposent comme un réseau de mailles plus ou moins serrées. Seuls persistent dans leur position, le Yesod en 1,35, le Kether en 2,4 et le Malkhout en 2.

On constatera que si la circulation des énergies des organes suit le trajet d'un Moebius, les surfaces du Moebius exposées à la terre et au cosmos sont inversées lors du sommeil.

9.7 – L'homme de la kabbale

Pour le kabbaliste, la kabbale est le don du divin à l'homme, qui, par l'étude de l'arbre des séphiroths, lui donnerait la sagesse secrète. Les premiers écrits kabbalistiques datent du XIII^e siècle mais l'origine de la kabbale est bien antérieure puisque pour les uns, l'arbre de vie aurait été donné sur le mont Horeb à Moïse (selon le Zohar). Il aurait vu dans le buisson ardent l'homme, image inverse du divin.

Quelle relation existe-t-il entre l'arbre des séphiroth et l'Arbre de Vie du jardin d'Eden interdit à l'homme ? « Puis Yahvé Dieu dit : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal ! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'Arbre de Vie, n'en mange et ne vive pour toujours ! » Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Eden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant sur le chemin de l'Arbre de vie ». Gn 3, 22-24

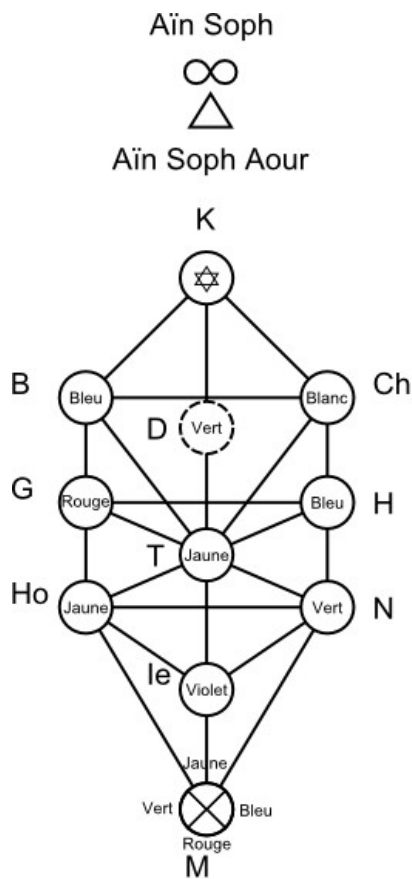
Quelle que soit l'origine de la tradition kabbalistique, l'interprétation de l'arbre de vie a un long passé historique. La ville de Jéricho évoque les trompettes effondrant ses remparts, mais sans preuves historiques. Cette ville reste actuellement le deuxième pèlerinage au monde, en souvenir des cinq moines soufistes martyrisés par le calife d'Alexandrie. Ces derniers avaient vu les signes d'un dictateur inhumain à travers son arbre de vie. Dans le monde méditerranéen, des porcelaines avec la description de l'arbre de vie, sont antérieures au XII^e siècle. La première faculté de médecine, celle de Montpellier, a été établie par trois médecins dont deux kabbalistes. L'usage traditionnel de la kabbale dans son aspect thérapeutique consistait en une méditation et une tentative de visualisation de cet arbre par l'individu. Cette méthode est à déconseiller au médecin en raison des risques mentaux. L'antenne de Lécher est alors une aide précieuse. Mickaël Aïvanhov enseigne « La kabbale est une science tout à fait spéciale, une étude différente de toutes les autres : elle exige des qualités particulières de la part de celui qui veut l'entreprendre. Il est même conseillé de ne pas commencer avant l'âge de quarante ans. Et pas n'importe qui : seulement ceux qui sont prédestinés, qui en ont les capacités mentales, psychiques mais aussi qui possèdent des qualités morales, qui les empêcheront d'utiliser ces connaissances dans un but personnel. La kabbale est une doctrine mystérieuse, sacrée, difficile et même dangereuse pour tout ceux qui ne sont pas de taille à l'aborder. » Au début du XIX^e siècle, une initiation maçonnique consistait à réciter un poème où l'arbre de vie était décrit sous forme de paliers successifs portant le nom des séphiroth. L'individu devait parcourir en esprit les différentes étapes comme s'il sortait progressivement d'un puits profond pour analyse de lui-même. Malgré les avertissements, la kabbale reste source d'inspiration multiple si on en juge au nombre d'ouvrages écrits annuellement sur le sujet. La lecture de bien de ces ouvrages est davantage un reflet du pouvoir délirant de la pensée humaine que l'image d'une réalité humaine. Comment peut-on interpréter la kabbale dans le cadre d'un matérialisme dialectique ou relevant de la sorcellerie ? Aussi, nous nous refusons à interpréter les séphiroth mais nous pouvons facilement avec l'antenne de Lécher établir l'arbre des séphiroth d'un individu et voir son évolution par la thérapeutique. C'est aussi dire que la position des séphiroth ne donne qu'un état instantané de l'individu, et en aucun cas le problème de fond du patient. Les schémas suivants sont plus explicites que tous les discours qu'on pourrait faire sur cet arbre. Aussi, nous ferons seulement quelques remarques. Bien des gestuelles humaines sont liées à la position des séphiroth. Nous donnons comme exemple celui de Carmen amoureuse ou lorsqu'elle est en colère.

La représentation classique répond à celle d'un individu où toute sexualité et toute spiritualité ont disparu. Dans la forme du sujet en bonne santé, on retrouve Ockma (2,5) à l'emplacement où l'artiste jouant Carmen pose son tambourin, Binah (2,5) au niveau du genou, là où elle tire sa jupe. Ils vibrent en 2,5. Lors de maladie sévère, Binah sera du côté droit au dessus de la tête et Ockma descendra au niveau du genou. Binah se place alors au niveau de la main dans le salut hitlérien. C'est la position de Carmen en colère. Geburah et Chesed (en 5,7) se placent sur une ligne oblique. Le triangle Tiphereth - Netzach - Hod (les trois en 2,5) est la capacité de réserve énergétique de l'individu : c'est le Hara des Japonais. Le Yesod (en 2 ou 1,35, qui est sa couleur violette) remonte sur le corps lors des intoxications. Un Kether (2,5 et 2,4) en dessous du Yesod est le témoin d'un cancer, qui est une captation inversée des énergies, expliquant cette prolifération anarchique des cellules et avec des anomalies chromosomiques. Malkuth (en 2, et ses quatre parties avec la vibration des couleurs rouge, vert, bleu et jaune) est divisé en 4 couleurs. Le jaune devenant prédominant est le témoin d'une maladie et la réparation passe par l'augmentation du rouge. D'un point de vue hérédité, les quatre secteurs du Malkuth correspondent à l'héritage des quatre grands-parents. Un arbre de vie est présent sur chacun des sept corps, mais le diagnostic s'appuie sur les mesures du corps le plus grand, qui correspond au premier corps (lui-même mesuré en 2,5).

Toute discussion sur l'origine spiritualiste ou matérialiste de l'arbre de vie est pour nous sans objet. Outre les séphiroth, les kabbalistes évoquent l'existence de 22 sentiers, avec une correspondance avec les 22 lettres hébraïques. Trouverons-nous un jour leur traduction en matière énergétique ?

Ainsi, nous concevons chaque sephira comme un centre énergétique. L'ensemble forme un squelette vibratoire de l'être humain, avec une copie dans chacun des 7 corps, en notant cependant que sa taille va décroissant quand on part du corps physique vibratoire (en 2,5) vers le corps divin (en 17,6). La boule de Da a la particularité de n'être présente que dans les 3 premiers corps, preuve indirecte qu'elle n'accompagne que la vie terrestre de l'homme.

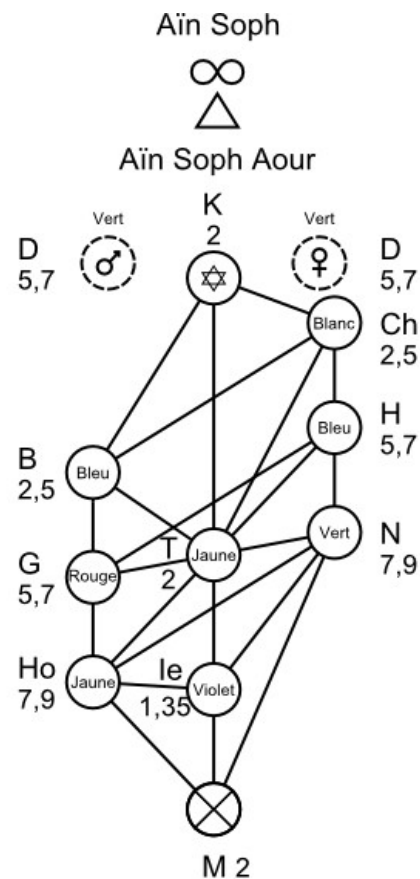
L'homme comme la femme seraient faits chacun de deux principes : l'inspire et l'expire dont l'ensemble forme le souffle du divin puisque le divin seul est continu et permanent. La réunion de ces 4 principes formerait le Malkout avec ses quatre couleurs. Chacune de ces couleurs aurait une correspondance vibratoire avec un des grands parents. La division de l'unité formatrice du Malkout donnerait les deux colonnes de l'Arbre de vie. Cette dualité serait le reflet du principe mâle et du principe femelle. Les quatre principes ainsi établis se diviseraient pour donner les 8 séphiroth. Le principe divin monterait alors dans l'Aïn Soph, inaccessible aux énergies humaines et dont sa recherche en 2 par l'antenne de Lécher entraîne des troubles pour celui qui mesure. Les énergies ne sont mesurables qu'à partir de l'Aïn Soph Aour relié au Kether. L'Aïn Soph situé au dessus de l'Aïn Soph Aour recevrait les énergies du cosmos et les transformerait en énergies de plus basses vibrations. A l'antenne de Lécher, nous n'avons pas accès à cette séphira Aïn Soph Aour.



L'arbre de vie selon la Kabbale

Les dix Séphirot constituant l'arbre de vie:

- 1 - Kether (K): la Couronne
- 2 - Chokmah (Ch): la Sagesse
- 3 - Binah (B): l'Intelligence
- 4 - Hesed (H): la Miséricorde
- 5 - Geburah (G): la Force
- 6 - Tiphred (T): la Beauté
- 7 - Netzach (N): la Victoire
- 8 - Hod (Ho): la Gloire
- 9 - Iesod (Ie): la Fondation
- 10 - Malkouth (M): le Royaume



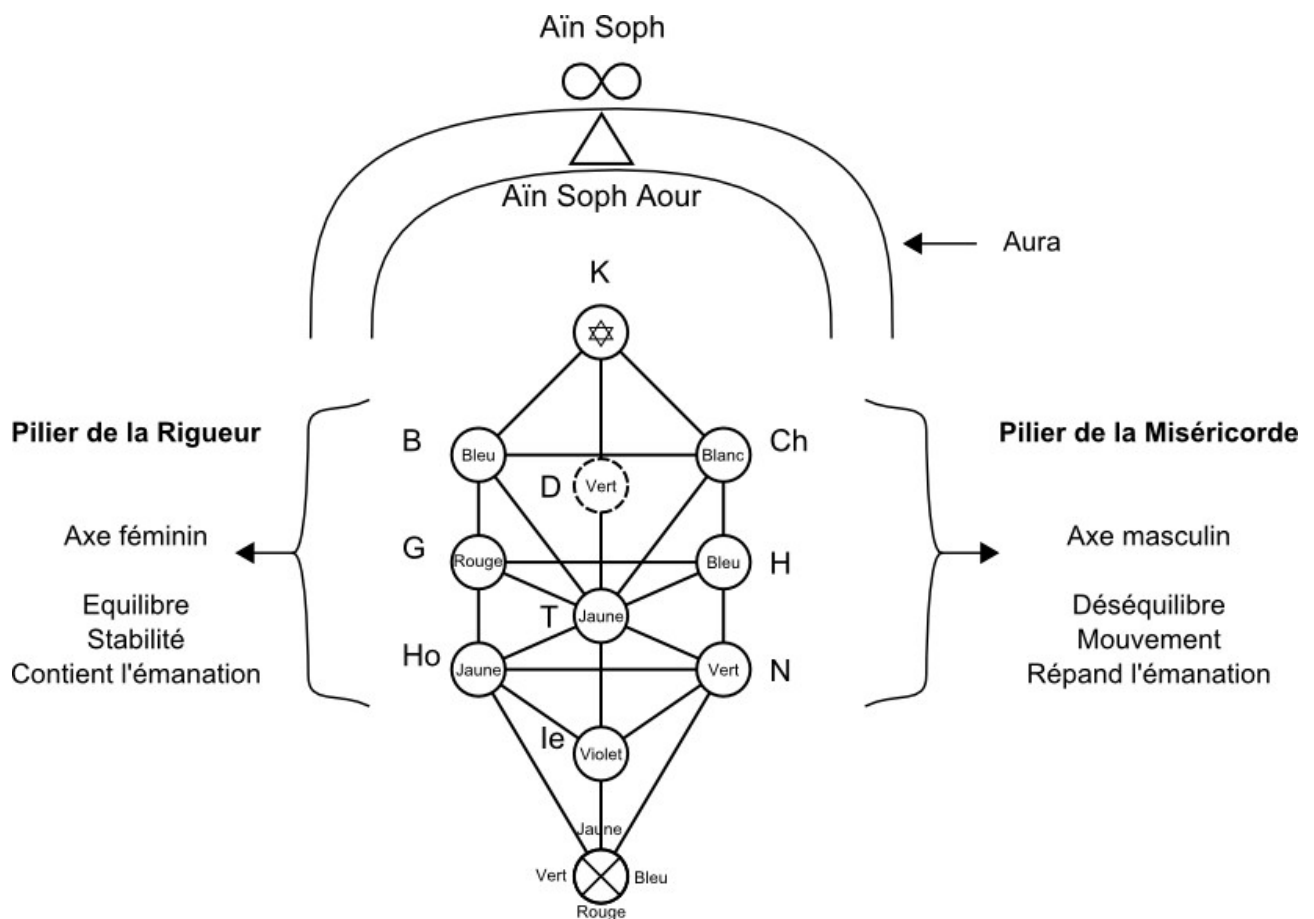
Arbre de vie vibratoire de l'homme ou de la femme modernes (les chiffres correspondent aux fréquences).

L'homme moderne a bien les dix Séphirot mais il n'est pas centré, penche sur la droite et son problème d'incarnation a quitté la région du cœur se positionnant à droite chez l'homme, à gauche chez la femme. La boule de Da n'existe que dans les trois premiers corps.

L'Arbre

Arbre de vie, arbre du savoir
 Émané de l'AÏN-SOPH
 En hébreu signifie « source inconnaissable »
 Porte les Séphirot
 Pluriel de séphire
 Qui veut dire « nombre »
 Il est en haut comme il est en bas
 Mais d'un plan à l'autre
 Il y a inversion

Image de la Création, descente des énergies divines. Lors de la sortie de l'unité: apparition des deux aspects primordiaux, l'homme et la femme.



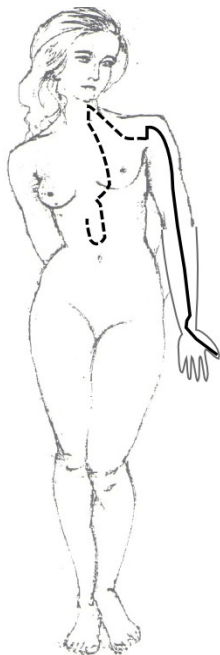
Dans un état de santé satisfaisant, la colonne de droite des séphiroths est descendue et celle des séphiroths de gauche est remontée. Ochma passe à gauche quand l'individu est en très bonne santé.

En cas de pathologie, la position des séphiroth est inversée dans la mesure où la colonne de gauche descend et la colonne de droite remonte.

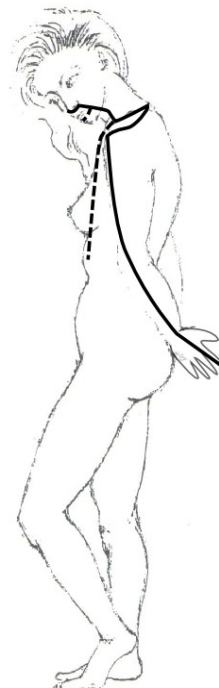
En cas de retour vers la santé, les couleurs d'une séphira et des séphiroths se modifient, et prennent les couleurs des chakras en réparation.

9.8 – Les méridiens

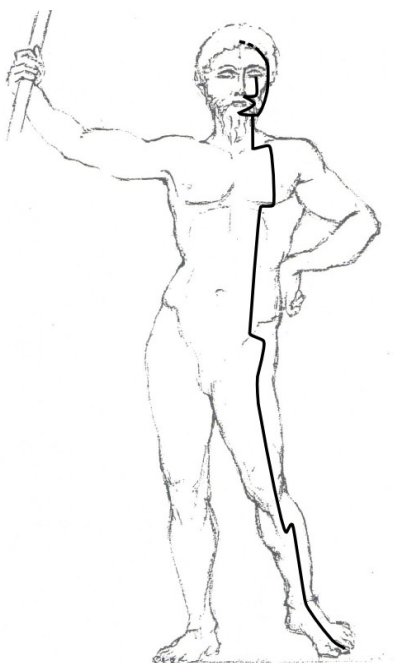
Leur déficit partiel ou total dans leur parcours est le reflet d'un déséquilibre de la circulation de l'énergie « tchi ». L'inversion numérique de la vibration est témoin d'une pathologie.



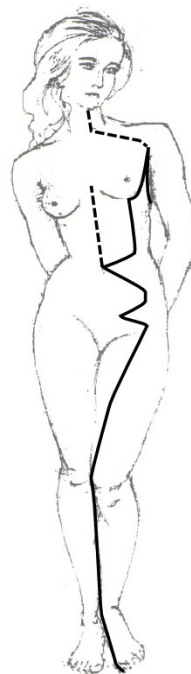
Le méridien du poumon: V3,257
Inverse numérique : V3,07



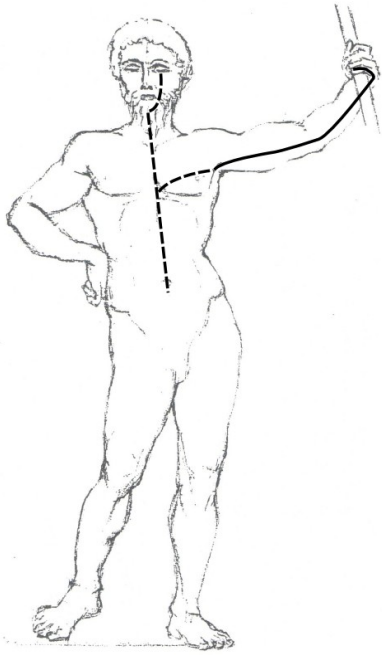
Le méridien du gros intestin: V3,274
Inverse numérique : V3,05



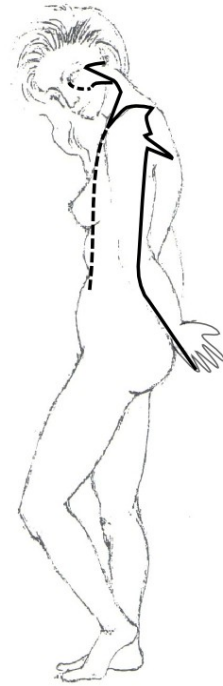
Le méridien de l'estomac: V3,185
Inverse numérique : V3,13



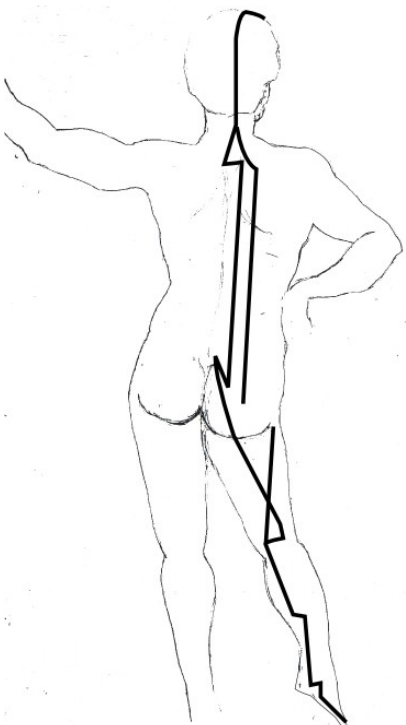
Le méridien de la rate: V3,764
Inverse numérique : V2,65



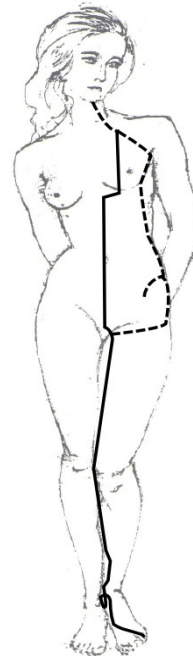
Le méridien du cœur: V4,469
Inverse numérique : V2,23



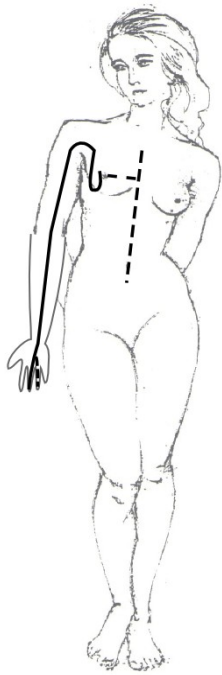
Le méridien de l'intestin grêle
V 4,48 profonde, V 4,448 superficielle
Inverse numérique : V2,23 profonde V2,24 superficielle



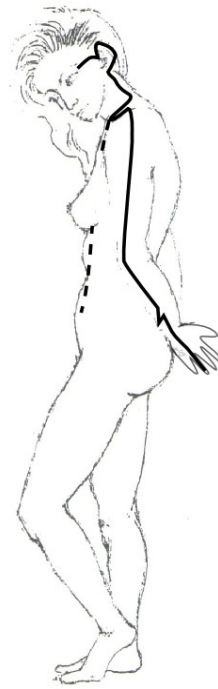
Le méridien de la vessie: V 4,635
Inverse numérique : V2,15



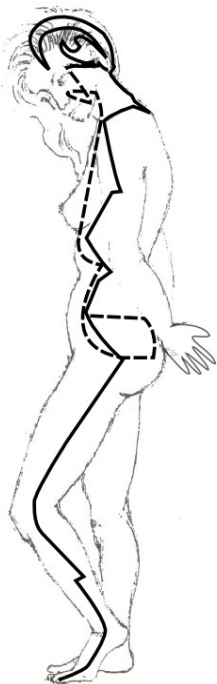
Le méridien du rein: V 4,478
Inverse numérique : V2,23



Le méridien du maître du cœur: V9,554
Inverse numérique : V10,4



Le méridien du triple réchauffeur: V4,537
Inverse numérique : V2,20



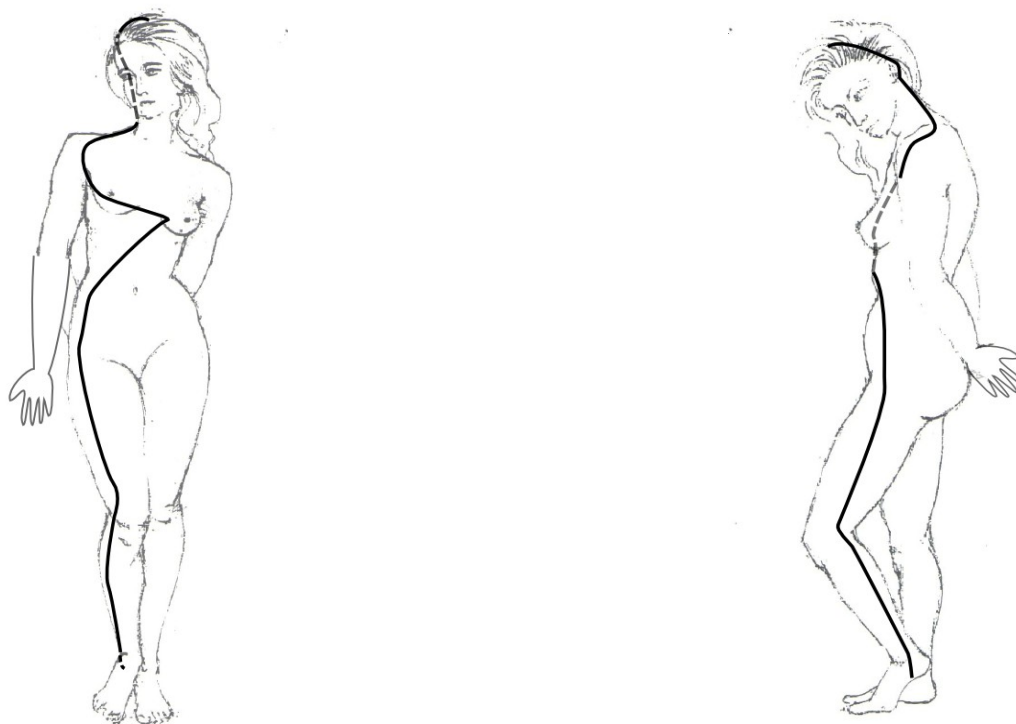
Le méridien de la vésicule biliaire: V4,477
Inverse numérique : V2,23



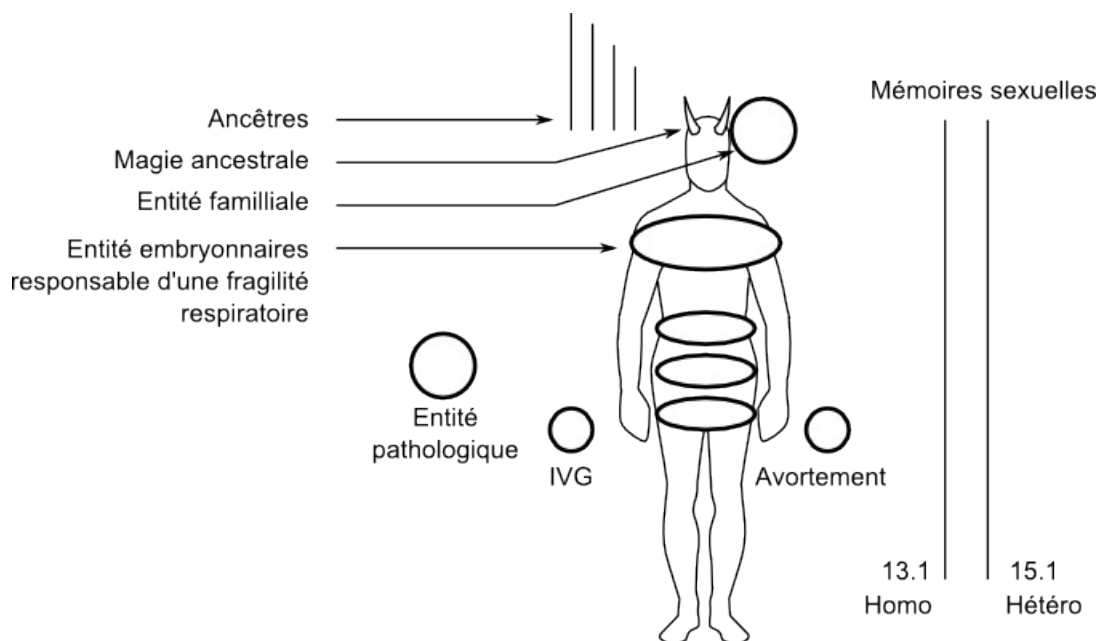
Le méridien du foie: V8,385
Inverse numérique : V11,9

9.9 – Trajet énergétique du courant affectif

Attention, ce courant est exclusivement en 5,1 sud. Sa largeur est fonction de l'intensité relationnelle avec un partenaire, tout comme le niveau de sa présence sur le corps.



9.10 – Les pollutions



9.11 – Les protections par le divin

Correction du 5 octobre 2012